

INITIATION A L'ARABE PARLÉ AU MAROC

Volume 1

Az Eddine JALALY

Maître de Conférences

Institut National des Langues et Civilisations Orientales (Paris)

© L'HARMATTAN, 2010
5-7, rue de l'École-Polytechnique ; 75005 Paris

<http://www.librairieharmattan.com>
diffusion.harmattan@wanadoo.fr
harmattan1@wanadoo.fr

ISBN : 978-2-296-11053-3
EAN : 9782296110533

L'objet de ce manuel

Vous projetez d'apprendre l'arabe parlé au Maroc, niveau de langue employé pour les besoins de la vie de tous les jours (on parle d'arabe dialectal) ; l'objet de ce manuel est l'initiation à ce niveau. Le Marocain, lui, même quand il s'agit d'un berbérophone, se contente d'un apprentissage sur le tas. Il faut savoir cependant, qu'un autre niveau de langue, dit *classique*, *littéral* ou *fuṣṣḥā*, fait l'objet d'un apprentissage scolaire et universitaire ; il est employé dans des contextes bien spécifiques (études, écrits littéraires, administration, médias...). Pour le non arabophone, l'apprentissage des deux niveaux (littéral et dialectal), bien entendu en fonction de ses besoins, s'impose comme une évidence. Ce manuel s'inscrit dans cette subdivision. Il est destiné aux arabisants, étudiants ou confirmés, aux populations issues de l'immigration maghrébine soucieuses d'approfondir la connaissance de leur langue maternelle, aux expatriés européens ou autres mais aussi à toute la masse d'inconnus curieux de cette culture.

En guise d'avertissement cependant, bien que l'objectif soit d'amener à comprendre et à se faire comprendre, la démarche n'est pas celle d'un guide de conversation pour les besoins d'un voyage touristique. Il s'agit d'une approche raisonnée qui s'inscrit dans le temps pour s'approprier des sons nouveaux, une grammaire et une culture.

Les besoins des apprenants se heurtent souvent à la complexité et à la richesse des problèmes posés dans un emploi authentique de la langue. Il est normal que celui qui apprend soit pressé d'aller de l'avant, et il n'est pas question de le frustrer. Seulement, à quoi lui servirait-il de connaître telle fonction ou telle notion s'il n'est pas capable d'entendre ce qui se dit et qu'il ne peut pas se faire comprendre ? C'est pourquoi un travail de préparation est nécessaire, travail qui peut être assez contraignant.

Ce manuel est le fruit de plusieurs années d'expérience. Son efficacité a été démontrée grâce à sa mise en œuvre au sein du département des études arabes à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (Paris). La présente version a été remodelée pour permettre également un travail en autoapprentissage.

Une affaire de motivation

A l'élaboration d'un manuel préside une conception de l'enseignement/apprentissage d'une langue. Les théories sont nombreuses, les efforts de recherche des didacticiens ne réussissent pas à enrayer l'échec, car une part importante de la réussite d'une approche repose sur les épaules de celui qui apprend.

Il y a quelques années, une étudiante se présente à un examen oral d'arabe sans jamais avoir suivi aucun cours. L'épreuve se déroule dans d'excellentes conditions. Mon étonnement était grand, car je n'avais jamais eu d'autres cas semblables. Je lui demande alors de me dire comment elle avait préparé l'examen, je cite ses propres mots :

- *J'avais quelques bases de dialectal*
- *J'ai lu un maximum de textes en dialectal que j'ai appris par cœur.*
- *J'écoutais les gens sur les marchés, dans la rue.*
- *J'ai essayé de parler un peu avec des arabophones pour les choses simples.*
- *J'écoutais la radio.*
- *J'ai vu beaucoup de films en arabe V.O./sous-titrés.*
- *J'ai travaillé avec plusieurs livres d'arabe maghrébin.*
- *J'ai voyagé au Maroc*
- *Je me suis entraînée à parler seule en arabe, à penser en arabe, à me raconter en arabe des textes ou ce que je faisais dans la journée.*
- *J'ai suivi des cours de berbère qui, parfois, m'ont aidée à retrouver ou à comprendre certaines racines du dialectal.*

La tâche de Virginie aurait été certainement facilitée si elle avait eu entre les mains un manuel faisant la synthèse de ce qu'elle devait apprendre pour passer son examen. Il n'empêche que sa démarche fait échec à l'enseignement le plus efficace. Elle avait la volonté et la motivation pour apprendre. Cela a guidé ses pas pour l'élaboration de stratégies d'apprentissage et lui a donné la force pour les appliquer.

Je souhaite que votre projet aboutisse et vous félicite de ce choix. L'arabe parlé au Maroc vous donne l'occasion d'entrer en contact avec un peuple, ses coutumes et ses traditions, de connaître un pays et d'avoir accès à une littérature d'une richesse insoupçonnée.

Bon courage

Orientations bibliographiques

Les ouvrages ci-dessous constituent la référence de ce manuel ; ils ont confirmé les conclusions de mes recherches et souvent enrichi ma réflexion. On peut, le cas échéant, les consulter pour approfondir tel ou tel point.

Grammaires et manuels:

CAUBET, Dominique *L'Arabe Marocain*, Editions Peeters, Paris-Louvain 1993

Tome 1, Phonologie et Morphosyntaxe

Tome 2, Syntaxe et Catégories Grammaticales, Textes

HARRELL, Richard S. *A Short Reference Grammar of Moroccan Arabic*,

Washington, Georgetown University, 1962

HARRELL, Richard S. *A Basic Course in Moroccan Arabic**, Georgetown University, 1965

KHOULOUGHLI, Djamel *Grammaire de l'arabe d'aujourd'hui*,

Pocket, Coll. Langues pour tous, Paris, 1975

YOUSSI, Abderrahim *Grammaire et Lexique de l'Arabe Marocain Moderne*,

Editions Wallada, Casablanca, 1992

Dictionnaires :

FERRE, Daniel *Lexique Marocain – Français*, Gap, 1952

FERRE, Daniel *Lexique Français – Marocain*, Gap, 1952

HARRELL, Richard S. et SOBELMAN Harvey *A Dictionary of Moroccan Arabic**,

Washington, Georgetown University Press, 1966

MERCIER, Henry *Dictionnaire Français – Arabe*, Les Editions de la Porte, Rabat, 1945

COLIN, Georges S. *Dictionnaire d'arabe dialectal marocain**, directeur de publication IERA

Zakia Iraqui SINACEUR, Rabat 1993-1997

PREMARE (de), A.L. *Dictionnaire Arabe – Français, tome I à XII*,

Paris, L'Harmattan, 1995 – 1999

* Il s'agit d'ouvrages que je n'ai jamais utilisés ou très peu. Je les signale cependant du fait de la réputation de leurs auteurs

Orientations bibliographiques

Remarque :

Pour communiquer dans une langue, on pense généralement qu'il suffit de connaître la grammaire et le vocabulaire. A tort, l'aspect social et culturel préoccupe moins ; il est cependant fondamental. Il faut être à l'affût des contrastes, il ne s'agit pas d'émettre un jugement de valeur mais de prendre acte de ce qui est différent, fouiner pour mettre la main sur tout ce qui peut aller dans ce sens. Il existe de nombreux travaux d'histoire, d'ethnologie, mais aussi une riche littérature en français qui peuvent guider dans ce sens.

Pour ceux que la dialectologie intéresse, il y a des études et des descriptions de parlers régionaux déjà anciens mais d'un intérêt certain. Les textes qui contiennent ces travaux sont généralement traduits et commentés.

Pour utiliser ce manuel

Les indications suivantes visent à faciliter l'utilisation de ce . D'abord, il faut avoir à l'esprit les objectifs qui sont définis pour chaque séquence (cf. les pages de garde). Ensuite, il est fortement conseillé d'étaler le travail sur une période suffisamment longue pour bien assimiler chaque séquence. Les séquences *Premiers Pas* et *Graphie Arabe* (cf. *Appendice*) *peuvent* être faites petit à petit en progressant à partir d'*Entrez dans la Langue*. Les dialogues et les textes doivent être mémorisés, notamment si l'on ne pratique pas un dialecte et que l'on ne vit pas au Maroc. Les notions grammaticales ne doivent pas dérouter, même si leur perception est parfois abstraite; leur assimilation est indispensable pour progresser, les activités écrites et orales qui sont à faire et à refaire permettront de les appliquer. Les commentaires des corrigés s'intègrent au cours de grammaire.

Abréviations et signes divers

adj.	adjectif
ADM	arabe dialectal marocain
adv.	adverbe
aff.	affixe
aux.	auxiliaire
cf.	confer
coll.	collectif
comm.	commun(e) au féminin et au masculin
conj.	conjonction
ex.	exemple
f.	féminin
f.d.	forme dérivée
hom.	homonyme
litt.	littéral(ement)
m.	masculin
part.	participe
pers.	personne
pl.	pluriel
prép.	préposition
pron.	pronom
Qc	quelque chose
Qn	quelqu'un
sg.	singulier
vb.	verbe

[...] les crochets indiquent qu'il s'agit d'un son

/ ... / les barres obliques indiquent qu'il s'agit d'un phonème

Premiers pas

Chapitre facultatif

(voir page 207)



CD page 1

Les *Premiers Pas* regroupent une série d'activités pour reconnaître les sons, les décrire et les transcrire.

Ces activités sont placées en fin de volume. Bien qu'elles soient facultatives, elles ne doivent pas être négligées pour autant si l'on n'est pas familiarisé avec les sons de l'arabe.

Deux façons pour écrire l'arabe dialectal marocain (ADM)

- ☆ L'alphabet gréco-latin qui facilite les débuts de l'apprentissage et permet un accès aux travaux des dialectologues. Il faut cependant avoir présent à l'esprit que différentes manières de transcrire coexistent.
- ☆ L'alphabet arabe qui, certains obstacles du début de l'apprentissage aplanis, offre des avantages certains, ne serait-ce que le fait qu'il est seul en usage dans les pays arabes.



CD page 2

Les consonnes et les semi-consonnes

b d ḍ z f k l m n t ṭ ž r ṛ s ṣ š ġ g w y ḥ ḫ q ε h

Les voyelles

ə u ā ū ī

Remarques :

- L'alphabet latin est adapté à la transcription de l'ADM grâce à des tirets, points ou chevrons. Il faut lire les commentaires qui accompagnent chaque caractère pour connaître le nouveau son* auquel il correspond. D'ores et déjà il faut savoir qu'un point sous une consonne indique qu'elle doit être prononcée avec emphase (sauf ḥ). Un tiret au-dessus d'une voyelle indique qu'elle est allongée. L'épsilon (ε) est emprunté à l'alphabet grec pour transcrire un son spécifique de l'arabe.

* L'accent sera mis sur ce que l'on entend (les sons ou phonèmes, les deux mots seront employés tour à tour) plutôt que sur ce que l'on voit (les lettres). En effet, il faut distinguer *l'écrit* qui sous-tend des règles spécifiques, de *la transcription* d'un niveau de langue essentiellement oral ; la démarche comporte en elle-même ses limites ; elle permet cependant de systématiser à moindre frais l'enseignement et l'apprentissage. Le dialectal mérite d'ailleurs d'être connu dans sa forme *littéraire* qui bénéficie d'un travail mental élaboré qui le distingue du discours au quotidien.

Les consonnes et les semi-consonnes

1) Parmi les phonèmes en commun avec le français, on distingue deux catégories :

☆ ceux transcrits par les caractères suivants :

b, d, z, f, k, l, m, n

Ces lettres se lisent comme en français.

Elles n'exigent pas de commentaire particulier si ce n'est que, eu égard à l'orthographe du français, toute lettre se prononce pour elle-même, ce qui exclut toute combinaison telle que *ph...*

☆ ceux transcrits par les caractères suivants :

t, ž, s, š, ġ, g, w, y.

Ils sont familiers également : il faut cependant tenir compte des observations qui accompagnent les différents caractères.

Ainsi

t ne se lit jamais *s* comme dans *nation*

ž se lit *j* cf. français *joue*

s ne se lit jamais *z* comme dans *maison*

š se lit *ch* cf. français *chou*

ġ se lit *r* cf. français *riz*

la lettre **r** transcrit le phonème prononcé avec le bout de la langue (voir plus loin)

g à lire comme dans *gant* et jamais comme dans *géant*

w semi-consonne, à lire exclusivement comme dans *wallon*, elle est souvent notée *u* quand elle n'est pas suivie d'une voyelle

y semi-consonne, à lire exclusivement comme dans *yard*, elle est souvent notée *i* quand elle n'est pas suivie d'une voyelle

2) Les phonèmes spécifiques à l'ADM

On distingue deux catégories également :

☆ Ceux qui existent dans d'autres langues européennes :

h raclé, craché, voir l'allemand *Achtung !* ou l'espagnol *jota*

r dit roulé, il est prononcé, l'air faisant vibrer plus ou moins amplement le bout de la langue, cf. *r* roulé de l'espagnol

☆ Ceux qui n'existent dans aucune langue européenne :

h laryngale fricative, l'air est expiré la glotte étant relâchée

ħ pharyngale fricative. Elle est articulée, le fond de la gorge étant bien resserré, l'air est expiré avec un frottement sourd.

ε pharyngale spirante sourde, l'air est expiré avec un frottement sonore

q vélaire (dite aussi uvulaire) occlusive sourde, résultant d'une expiration brutale à un point précis du voile du palais après blocage de l'air.

On peut entendre également, dans des mots d'emprunt, les sons [v] et [p], prononcés comme tels par des locuteurs instruits, ex. *police, veste ...*

Il faut apprendre à se familiariser avec les phonèmes spécifiques en prêtant une oreille attentive et en s'exerçant à les répéter. La description y contribue également (cf. **Premiers pas**).

Par ailleurs, il faut noter que de la même façon qu'on mémorise l'image graphique d'un mot, il est indispensable d'apprendre à l'identifier à l'oreille. Cette remarque est d'autant plus pertinente, s'agissant de l'ADM qui est utilisé principalement à l'oral. C'est pourquoi les premières activités mettent l'accent sur l'émission et la perception des phonèmes, simples ou combinés.

3) Des sons prononcés avec emphase

Certains des phonèmes déjà cités se prononcent avec **emphase**. Le point sous la lettre, le **ḥ** excepté, désigne ce fait, cf. **ṣ, ḍ, ṭ**, et **ṙ, ṣ** mais aussi **ḷ, ṡ** et **ḃ**. La prononciation emphatique est caractérisée par le recul de la langue qui augmente l'arrondi du volume de la cavité buccale et crée une résonance spécifique.

. L'emphatisation marque une opposition en arabe, car il existe des paires de mots que seule l'emphatisation de l'un des sons les composant distingue, ex. *tbæ* (suivre) et *ṭbæ* (imprimer).

Il y a cinq voyelles, deux brèves et trois allongées. Le timbre de chacune de ces voyelles peut être altéré notamment en fonction de l'entourage consonantique. La transcription en caractères gréco-latins permet de cerner les différentes réalisations.

Les voyelles brèves

1) ə voyelle ultra brève, parfois imperceptible. Malgré son emploi courant, le ə n'apparaît jamais à la fin d'un mot.

Réalisations :

- ★ **ə** cf. *a*, article indéfini anglais, ex. *bənt* (une fille)
- ★ **a** ex. *ʔabɛ* (nature, tempérament), *ħamməm* (réfléchir, se soucier de), *sana* (prénom f.)*

2) u

Réalisations :

- ★ **u** comme dans *pour*, ex. *skut* (tais-toi !)
- ★ **o** comme dans *saule*, ex. *dħol* (entre !)

Remarque :

En fonction des parlers, on note des prononciations où le ə et le u, de même que le ə et le i sont permutable, ex. *kənt* / *kunt* (j'étais), *nəzha* / *nuzha* (prénom f.), *wəlla* / *wulla* (devenir), *yədd* / *yidd* (une main) ; dans les deux derniers exemples, même si c'est le fait de certains parlers, la réalisation ici se justifie par une volonté d'harmonisation vocalique à cause de la présence d'une semi-consonne. Il est nécessaire aussi de distinguer ce qui peut avoir une incidence sur le sens, même si parfois les exemples sont très peu nombreux, cf. /u/ par exemple.

Il faut cependant garder à l'esprit que la permutation du u et du ə peut provoquer un changement de sens, ex. *skət* (il s'est tu) et *skut* ! (tais-toi !).

* Le timbre du a n'est pas le même dans chacun des trois exemples. Dans un souci de simplification, il a été choisi de les confondre dans la notation. On peut se limiter, dans un premier temps, à l'imitation de ce que l'on entend en faisant attention à la prononciation adéquate des consonnes : ainsi, sachant qu'il existe un s emphatique, une prononciation non emphatique du s dans *sana* est de rigueur sinon le mot n'est pas reconnaissable.

Les voyelles allongées

1) ā

Réalisation

- ★ ā (cf. note, p. 9)
 ṣāb (trouver)
 əl qāε (le fond)
 əl bāb (la porte),

2) ū

Réalisations:

- ★ ū comme dans *pour*, ex. *tūb* (une étoffe)
- ★ ō comme dans *saule*, ex. *bōla* (ampoule)

3) ī

Réalisations :

- ★ ī cf. français *lire*, ex. *bīṭ* (une pièce)
- ★ ē cf. français *été*, voir *ət tēn* (l'argile)

Remarque :

L'allongement indique qu'une syllabe est valorisée ; il permet ainsi d'éviter une mauvaise accentuation. Il soulève parfois des problèmes, car il ne va pas de soi de justifier l'allongement d'une voyelle. Mais il doit être observé voire exagéré pour maintenir l'équilibre rythmique des mots. Par ailleurs, il arrive souvent qu'une voyelle soit abrégée au profit d'une autre, ex. *məḏmūε* et *məḏmuεīn*. Par contre une voyelle brève à la fin d'un mot est allongée quand elle n'est plus en finale, ex. *mεa* (avec) et *mεāya* (avec moi).

La transcription en graphie arabe

La transcription en graphie arabe est abordée ici en deux phases : d'abord en une présentation grâce à un tableau comparatif commenté, ensuite en une initiation au tracé et à la lecture des lettres (cf. *Appendice*).

La graphie arabe est adaptée à un niveau écrit de la langue. Elle s'accommode cependant pour la notation du dialectal, mais force est de constater qu'il n'existe pas d'orthographe codifiée. Ainsi la transcription ne peut être rigoureuse ; et de ce fait, à la difficulté de restituer la langue de façon adéquate s'ajoutent des difficultés de lecture. Cependant, il est déconseillé de la négliger.

Remarques préliminaires pour la lecture du tableau comparatif

L'alphabet arabe est donné ici en totalité dans son usage pour l'arabe littéral et dans l'ordre dans lequel il apparaît dans un dictionnaire. Le tableau comparatif fera apparaître les spécificités de chacun des deux niveaux, le littéral et le dialectal.

La colonne de gauche

La colonne de gauche donne les caractères gréco-latins servant à transcrire les phonèmes de l'ADM. N'y apparaissent donc pas les consonnes interdentes, qui sont confondues en ADM avec les dentales correspondantes, cf. notes 3 et 5, p. 14.

N'apparaissent pas non plus dans le tableau certains sons propres au dialectal. Il s'agit essentiellement du /g/ (et accessoirement du [v] et du [p] prononcés comme tels par des locuteurs instruits dans des mots d'emprunt). Pour noter ces trois sons, on adapte le caractère de la consonne sourde correspondante : ainsi, le /g/ est noté ك / كْ, le [v] est noté ف et le [p] est noté پ .

Les colonnes du milieu

Formes des lettres

La présentation de la graphie arabe exige quatre colonnes à cause des modifications que la lettre peut subir en fonction de sa place au début, au milieu ou à la fin d'un mot. Mais d'ores et déjà notez que lorsqu'une lettre de l'alphabet arabe n'apparaît ni en initiale ni en médiale, cela s'explique par le fait que cette lettre a pour caractéristique de ne pas s'attacher à la lettre qui la suit immédiatement. C'est le cas du ز ر ن د ا et du و .

La colonne de droite

al (article défini)

L'appellation d'une lettre est généralement précédée de l'article défini al / . Ainsi, on anticipe à juste titre la prise de conscience de l'assimilation du / l / par les dentales / d /, / t /, / n /, les sifflantes / z /, / s /, les prépalatales / ž /, / š / et l'apicale vibrante / r /. L'émphatisation n'influe pas sur l'assimilation. L'article étant préfixé, c'est la première radicale qui se renforce en assimilant le / l /. En lisant en caractères arabes, on doit y prendre garde, car l'article est toujours noté tel quel, même lorsqu'il est assimilé, ex. التوت pour al-tūt.



CD page 3

Tableau comparatif
des consonnes et des semi consonnes

Caractères gréco-latins pour noter l'ADM	Formes des lettres arabes				Dénomination des lettres arabes
	Finale	Médiale	Initiale	Isolée	
∅	ا			ا	əl 'alif ¹
B	ب	ب	ب	ب	əl ba
T	ت/ة	ت	ت	ت/ة	ət ta
∅ ²	ث	ث	ث	ث	əṭ ṭa ³
Z	ج	ج	ج	ج	əž žīm/ əl žīm ⁴
h	ح	ح	ح	ح	əl ḥa
h	خ	خ	خ	خ	əl ḥa
D	د			د	əd dāl
∅ ²	ذ			ذ	əḍ ḍāl ⁵
r ⁶	ر			ر	əṛ ra ⁷
Z	ز			ز	əz zay ⁷
S	س	س	س	س	əs sīn
S	ش	ش	ش	ش	əš šīn
ʃ	ص	ص	ص	ص	əʃ ʃād
ḍ	ض	ض	ض	ض	əḍ ḍād

¹ Le rôle du *alif* est soit d'allonger la voyelle *a*, soit de porter une *hamza*, cf. note 4, p. 15.

² Il n'y a pas d'interdentales en ADM (cf. notes 3 et 5).

³ Le *t* (cf. *th* anglais de *thing*) est confondu avec le *t*, ex. *tulut* / *tulut* (un tiers), cf. note 2.

⁴ On rencontre aussi *j* pour transcrire ce phonème qui par ailleurs a la particularité en ADM d'assimiler le *lam* de l'article défini, exception faite de certains mots empruntés au littéral, qui, eux, n'assimilent pas, ex. *əl žarīda* (le journal).

⁵ Le *ḍ* (cf. l'anglais *the*), est confondu avec le *d*, ex. *ḍanb* / *dənb* (un péché).

⁶ Il s'agit ici du *r* roulé, à ne pas confondre avec le *r* de *rare* qui est transcrit *ḡ*.

⁷ La graphie arabe ne distingue pas la forme emphatique de ce phonème.

Caractères gréco-latins pour noter l'ADM	Formes des lettres arabes				Dénomination des lettres arabes
	Finale	Médiale	Initiale	Isolée	
t	ط	ظ	ظ	ظ	əṭ ṭa
∅	ظ	ظ	ظ	ظ	əḍ ḍa/əḏ ḏa ¹
ɛ	ع	ع	ع	ع	əl ɛayn
g	غ	غ	غ	غ	əl ġayn
f	ف	ف	ف	ف	əl fa
q	ق	ق	ق	ق	əl qāf ²
k	ك	ك	ك	ك	əl kāf
l	ل	ل	ل	ل	əl lām
m	م	م	م	م	əl mīm
n	ن	ن	ن	ن	ən nūn
h	ه	ه	ه	ه	əl ha
w	و			و	əl wāw ³
‘				ء	əl hamza ⁴
y	ي	ي	ي	ي	əl ya ³

¹ le *ḍ*, ظ (cf. l'anglais *the*, prononcé avec emphase) est confondu avec le *ḏ* ض (cf. la prononciation emphatique du *d*, ex. *ḍolm / ḏolm* (abus, injustice).

² Une pratique courante consiste à permuter le *q*, le *g* et la hamza. Il faut apprendre à reconnaître le fait tout en sachant que cette pratique n'est pas systématique, loin s'en faut, ex. *gāl/qāl* (a dit), mais *gərca* s'oppose à *qərca* en fonction des parlers, respectivement *courgette* et *bouteille*.

³ Ce qui a été dit à propos du *alif* – voir note 1, p. 14 – est valable pour le *و* et le *ي*, qui respectivement allongent les voyelles *u* et *i* et servent de support à la hamza. Mais ces derniers, du fait de leur nature même de semi-consonnes, apparaissent également affectés d'une voyelle et articulés avec elle. Le *wāw* fonctionne comme coordonnant également, il est prononcé *u* quand il n'est pas suivi d'une voyelle.

⁴ Il s'agit d'une attaque vocalique forte, cf. français assez, ici, aussi. Souvent, pour simplifier, on se contente, en transcrivant en graphie gréco-latine, de noter la voyelle qui l'affecte ; elle est cependant maintenue lorsqu'elle marque un hiatus, ex. *əl 'ustād* : la hamza est mise de façon à maintenir l'attaque vocalique *u* ; même si la hamza est négligée en ADM, les mots n'en gardent pas moins une trace, cf. *bi'r/bīr* (un puit).

Les voyelles

On distingue :

1) des voyelles brèves

Il s'agit de signes que l'on place au-dessus ou au-dessous de la consonne ou de la semi-consonne. On dénombre trois voyelles qui correspondent respectivement à :

- ☆ — [a] (appelée *fatha*)¹
- ☆ — [u] (prononcée *ou*, appelée *damma*)
- ☆ — [i] (appelée *kasra*).

La *kasra* est mise en dessous de la consonne qu'elle affecte, toutes les autres voyelles sont mises au-dessus.

2) des voyelles allongées

Les voyelles brèves peuvent être allongées chacune grâce à un caractère spécifique :

- ☆ le *alif* / allonge la voyelle *a*, ex. باب *bāb* (une porte), voir également le *ya* (ى) sans points (dit *alif maqṣūra*) à la fin de certains mots, ex. على (sur) *ʿala* (sur).
- ☆ le *wāw* و allonge la voyelle *u*, ex. فول *fūl* (fève).
- ☆ le *ya* ي allonge la voyelle *i*, ex. شريف *šarīf* (noble).

Un quatrième signe, dit *sukūn* ◌[◌] indique une absence de voyelle. Ce signe ne sera pas utilisé.

¹ La *fatha* servira également pour noter le timbre *a*.

Tableau récapitulatif

Voyelle	Signe	Nom du signe	Signes pour allonger
a	ـَ	fathā	ا ل ا ى
u	ـُ	ḍamma	و و
l	ـِ	kasra	ي ي ي
∅	ـْ	sukūn	∅

Quelques indications orthographiques

La hamza أ la madda آ la waṣla آ la šadda ّ

- ☆ La hamza : ء peut être placée sur la ligne, mais généralement, elle a besoin d'un support و ي ا qui varie suivant des règles d'orthographe bien déterminées.
- ☆ La madda آ se prononce comme une voyelle *a* allongée, ex. آمن *āman* (croire).
- ☆ La waṣla est un signe qui est mis pour signifier que l'attaque vocalique notée par une hamza instable n'a plus lieu d'être du fait que ce mot n'est plus en début d'énoncé, ex. الولد, *al wald* (le garçon) et مع الولد, *mea l wald* (en compagnie du garçon).
- ☆ La šadda ّ indique que la consonne est renforcée. Il s'agit d'un réel redoublement. La šadda est mise au-dessus de la consonne renforcée. Elle porte la voyelle, sauf la kasra qui est mise en dessous, ex. الصين *aṣ ṣēn* (la Chine).

La Graphie arabe

Chapitre facultatif

(voir page 221)

Les exercices d'initiation au tracé et à la lecture des lettres sont placés en appendice, après les *Premiers Pas* ; elle est facultative. Ces exercices peuvent se faire petit à petit mais de façon régulière en fonction de la motivation de chacun.

Entrez dans la langue

Histoire d'emprunts

Prendre conscience des similitudes et des divergences entre le système linguistique de la langue qu'on connaît et celui de la langue qu'on veut étudier, à son utilité. Dans les emprunts par exemple, les traces de ces similitudes et de ces divergences sont faciles à relever. Les mots empruntés subissent parfois des transformations importantes, car l'oreille du locuteur est conditionnée par la langue qu'il a apprise au berceau et qu'il pratique quotidiennement ; il va confondre certains sons ou ne pas les entendre. Voyons ce qu'il en est de l'emploi de quelques mots arabes empruntés au français et vice versa.

Objectifs généraux

- ☆ Entendre et transcrire les sons l
- ☆ Voir comment les mots s'adaptent à la couleur locale

Documents

- ☆ Emprunts au français :
Exercices et vocabulaire récapitulatif
- ☆ Emprunts à l'arabe :
Exercices et vocabulaire récapitulatif
- ☆ Corrigés



CD plage 4

1.a) Ecoutez, puis lisez à haute voix les mots suivants.

1) bagāž	6) tilifōn	11) lešāns	16) labbisīn
2) trān	7) ɓāš	12) fista	17) ɓānka
3) frānša	8) ɓlāša	13) lafwār	18) barīs
4) bōšta	9) frān	14) ɓazar	19) ladrīsa
5) lagār	10) kustīm	15) bulīs	20) balīza



b) Donnez ensuite le mot français correspondant

N.B. Les corrigés sont mis à la fin des activités. Ils font partie intégrante de la leçon ; il faut les consulter à la moindre difficulté, notamment si l'on travaille seul. Il faut les étudier de façon approfondie, car certaines informations, notamment grammaticales, ne sont pas répétées ailleurs.





2.a) Réécoutez attentivement l'enregistrement des mots du tableau ci-dessous. Chaque mot français est suivi du mot arabe correspondant.

CD page 5



b) Notez systématiquement toutes les modifications que vous constatez par rapport au mot français.

1) un bagage	bagāž	11) (de) l'essence	lešāns
2) un train	trān	12) une veste	fīsta
3) la France	frānša	13) une/la foire	lafwār
4) une poste	bōšta	14) un bazar	ḅazar
5) une/la gare	lagār	15) une police	bulīs
6) un téléphone	tilifōn	16) une/la piscine	labbisīn
7) une bâche	ḅāš	17) une banque	ḅānka
8) une place	ḅlāša	18) Paris	barīs
9) un frein	frān	19) une/l'adresse	ladrīsa
10) un costume	kustīm	20) une valise	balīza

Vous notez qu'au regard du mot français, le mot arabe n'est pas précédé d'un article. Normalement, l'absence d'article signifie que le mot est indéfini ; il existe cependant des mots qui, même quand ils sont définis ne portent jamais d'article, cf. *frānsa* ; dans ce cas, seuls le contexte ou la nature du mot montrent si le mot est défini ou pas.



3. Regroupez les mots suivant les modifications constatées. Un mot peut apparaître deux ou trois fois, car il peut avoir subi plusieurs modifications.



با كآج	bagāž	un bagage
تران	trān	un train
فرانسا	frānša	la France
بوسطة	bōṣṭa (f.)	un bureau de poste
لاكار	lagār (m)	une/la gare
تيليفون	tilifōn	un téléphone
باش	ḃāš (m)	une bâche
بلاصة	ḃlāṣa	une place
فران	frān	un frein
كوستيم	kustīm	un costume
ليسانس	leṣāns (m)	(de) l'essence
فيستة	fīsta	une veste
لافوار	lafwār (m)	une/la foire
بازار	ḃazaṛ	un bazar
البوليس	(əl) bulīs (m)	la police
لابيسين	labbisīn (m)	une/la piscine
بانكة	ḃānka	une banque
باريس	barīs	Paris
لادريسة	ladrīsa	une/l'adresse
باليزة	balīza	une valise

N.B.

☆ Même si l'orthographe n'est pas établie, certaines habitudes sont attestées dans la transcription en graphie arabe, *ex.* تيليفون ; en effet, le 'i' est noté allongé alors qu'il est bref. Cela explique les divergences que l'on peut constater parfois entre la transcription en graphie arabe et celle en caractères latins : *tilifūn*.

☆ Le pluriel de ces différents mots est obtenu généralement en suffixant l'élément *āt* quel que soit leur genre. L'allongement de la voyelle dans *āt* neutralise tout autre à l'intérieur du mot. Lorsque le mot est marqué au féminin, il suffit, pour obtenir le pluriel, d'allonger la voyelle *a* et de suffixer un -t, *ex.* *ḃānka*, *pl.* *ḃānkāt*.



CD page 6

1. Les mots ci-dessous sont des emprunts à l'arabe ; ils s'écrivent et se prononcent d'une certaine manière en français. Ecoutez leur forme arabe.

1) baraka

2) Ahmed

3) bezef

4) bled

5) fakir

6) hammam

7) pacha

8) ramadan

9) ambre

10) alfa

11) Rachid

12) caïd

13) Sahel

14) khôl

15) le Maghreb



CD page 7



Réécoutez en transcrivant ce que vous entendez ! Observez bien la différence avec le français ! Chaque mot est dit trois fois.

1) _____

2) _____

3) _____

4) _____

5) _____

6) _____

7) _____

8) _____

9) _____

10) _____

11) _____

12) _____

13) _____

14) _____

15) _____



2. Relevez les différences de prononciation que vous observez dans le passage de l'arabe au français. N'hésitez pas à réécouter plusieurs fois l'enregistrement. Faites un relevé des mots pour illustrer vos remarques.

1) baṛaka	baraka	9) ʕanbər	ambre
2) ḥməd	Ahmed	10) ḥalfa	alfa
3) bæzzāf	bezef	11) ɾašīd	Rachid
4) blād	bled	12) qāid	caïd
5) faqēɾ	fakir	13) sāḥəl	Sahel
6) ḥəmmām	hammam	14) kḥol	khôl
7) bāša	pacha	15) əl məgrib	le Maghreb
8) ɾəmdān	ramadan		

بركة	(ə) baraka	la bénédiction, la baraka, c'est assez ! (lorsque le mot n'est pas précédé de l'article ə/)
احمد	ħməd	un prénom m. Ahmed
بزّاف	bəzzāf	bezef, beaucoup, très, trop
بلاد	blād (pl. āt, bəldān)	un bled, un pays, une contrée, une terre agricole
فقير	fqēṛ (pl. foqṛa)	pauvre, membre d'une confrérie, aussi <i>faqēṛ</i> (pl. foqara)
حمام	(ə) ħəmmām (pl. ħməħəm, āt)	le hammam
باشا	bāša (pl. wāt)	un pacha (au sens de responsable administratif d'un district)
رمضان	ṛəmdān	le ramadan, nom du 9 ^e mois de l'année lunaire
عنبر	(ə) ʿənbər	(de) l'ambre
حلفا	(ə) ħalfa	(de) l'alfa
رشيد	ṛašīd	un prénom m. Rachid
قايد	qāid (pl. qeyyād)	un responsable administratif d'un district
الساحل	əs sāħil, əs sāħəl	la bordure maritime ou saharienne, voir Sahel
كحول	(lə) kħol	le / du khôl
المغرب	əl mağrib	le Maroc

Remarque:

Tour à tour soit le vocabulaire soit les textes et dialogues sont donnés également en graphie arabe. Tant que certains principes de lecture et surtout les règles de la formation des mots ne sont pas connus, il est conseillé de déchiffrer en s'aidant de la graphie latine.

1.b) Donnez le mot français correspondant

1) bagāž	un bagage	11) lešāns	(de) l'essence
2) trān	un train	12) fīsta	une veste
3) frānša	la France	13) lafwār	une/la foire
4) bōšta	une poste	14) ɓazar	un bazar
5) lagār	une/la gare	15) bulīs	une police
6) tilifōn	un téléphone	16) labbisīn	une/la piscine
7) ɓāš	une bâche	17) ɓānka	une banque
8) ɓlāša	une place	18) barīs	Paris
9) frān	un frein	19) ladrīsa	une/l'adresse
10) kustīm	un costume	20) balīza	une valise

2.b) Notez systématiquement toutes les modifications que vous constatez par rapport au mot français

- 1) Les voyelles subissent des altérations notables : en l'absence d'emphatique, le *a* est moins ouvert (*bagāž*). Le *o* est prononcé *ou*, le *é* et le *è* sont perçus comme un *i*, de même que le *u* qui n'existe pas, cf. **téléphone**, **veste** et **costume**.
- 2) La nasalisation est remplacée par un *n* précédé d'un *ā* (*trān*, *frān* ...).
- 3) Systématiquement, le *r* est roulé (*frānša*).
- 4) L'article défini féminin singulier est incorporé au mot parfois (*lagār*, *lešāns*); mais le mot ne peut pas prendre l'article *ə/* et il est masculin la plupart du temps.

- 5) Le p devient b (*bārīs*).
- 6) En général, on marque le genre féminin en suffixant un ta marbūṭa (آ- un t lié, cf. transcription en graphie arabe dans vocabulaire) qui n'est pas prononcé à la pause et qui, de ce fait, n'apparaît pas systématiquement dans la transcription en caractères gréco-latins ; cependant, la voyelle a qui affecte la consonne qui le précède va indiquer le genre.
- 7) Le v devient b ou f (*fīsta, balīza*)

3. Regroupez les mots suivant les modifications constatées.

- 1) 1, 4, 6, 10, 15, 18,19, 20, pour le 7 et le 14, le timbre du a et celui du o sont maintenus grâce au ḥ et au ṭ
- 2) 2, 3, 9, 17
- 3) 2, 3, 5, 9, 13, 14, 18, 19
- 4) 5, 11, 13, 16, 19
- 5) 4, 8, 18
- 6) 3, 8, 20
- 7) 12, 20

1. Transcrivez ce que vous entendez !

1) baṛaka	6) ḥəmmām	11) ʔašīd
2) ḥməd	7) bāša	12) qāid
3) bəzzāf	8) ʔəmdān	13) sāḥəl
4) blād	9) εanbər	14) kḥol
5) faqēr	10) ḥalfa	15) əl mağrib

2. Relevez les différences de prononciation que vous observez dans le passage de l'arabe au français. Faites un relevé des mots pour illustrer vos remarques.

- 1) *ğ* se substitue à *ʔ*, cf. mots **1, 5, 8, 9, 11**
- 2) *h/ø* se substitue à *ḥ*, cf. mots **2, 6, 10, 13, 1**
- 3) allègement de la gémation, cf. mots **3 et 6**
- 4) de façon générale, la longueur des voyelles n'est plus perçue, cf. mot **4**, l'accent peut être déplacé, cf. mot **13**
- 5) *k* se substitue à *q*, cf. mots **5 et 1**
- 6) *p* se substitue à *b*, cf. mot **7**
- 7) une nasale se substitue au [n], cf. mots **8 et 9**
- 8) *ε* n'est pas perçu, cf. mot **9**
- 9) *g* se substitue à *ğ*, cf. mot **15**

Objectifs généraux

- ★ Entendre et transcrire les sons II
- ★ Prendre conscience de la difficulté à entendre les mots d'une langue étrangère ou seconde

Objectifs communicatifs

- ★ Saluer et prendre congé
- ★ Ouverture culturelle à travers le lexique

Documents

- ★ Approche pratique I : Activité d'écoute et vocabulaire
- ★ Approche pratique II : Activité d'écoute et vocabulaire
- ★ Saluer :
 - Activité écrite, et vocabulaire
 - Fiche récapitulative
- ★ Corrigés

Vous avez déjà entendu de l'arabe : vrai ou faux ?



I. Nommez en français les images ci-dessous ou donnez les mots correspondants aux définitions.

Attention : entre deux mots choisissez celui qui vous semble avoir une consonance ou une origine arabe, sachant que ce n'est pas toujours évident (cf. des mots comme *matelas* ou *assassin*). Par ailleurs, sachez que des faits qui vous sont inconnus ou qui vous semblent archaïques, peuvent faire partie du quotidien du Marocain. Sans tarder, ayez recours au corrigé de manière à pouvoir consacrer le temps nécessaire à l'activité d'écoute.



1) g _ _ l _ _



2) t _ _ e



3) c _ r c _ m _



4) _ _ ss _ _



5) c _ _ _ _ _



syn. fam. de 'fou'

6) m _ b _ _ _



livre sacré des musulmans

7) C _ _ _ _



poudre utilisée pour teindre les cheveux, les pieds et les mains

8) h _ _ _ _



tunique sans manches

9) g _ _ _ _ _



10) l'homme est un

A _ _ _ _



11) _ _ _ q _ _ _



langue officielle au Maghreb

12) a _ _ _ _

Maintenant, écoutez la forme arabe de ces mots. Vous entendrez qu'elle est différente mais vous ne pouvez pas forcément analyser ces différences instantanément. C'est pourtant l'attention prêtée aux nombreux points de contraste qui vous guidera ici dans votre découverte de l'arabe, son écoute et sa prononciation.



CD page 8

II. Notez maintenant ce que vous entendez ! Chaque mot est répété trois fois.



- | | | | |
|----------|----------|----------|-----------|
| 1) _____ | 4) _____ | 7) _____ | 10) _____ |
| 2) _____ | 5) _____ | 8) _____ | 11) _____ |
| 3) _____ | 6) _____ | 9) _____ | 12) _____ |

Appliquez-vous à lire exactement ce que vous avez écrit en le comparant à l'enregistrement. Répétez à haute voix de nombreuses fois chaque mot jusqu'à ce que vous soyez sûr de la concordance de la forme sonore du mot et de la manière dont vous l'avez transcrit. C'est alors que vous pouvez recourir au corrigé pour vous entraîner de nouveau à entendre et à prononcer les différents timbres de l'arabe

غزال	ġzāl, f. ġzāla	une gazelle/ joli, beau
طاسة	ṭāṣa (pl. āt)	une tasse/ écuelle large employée au bain/ écuelle à boire
الخرقوم	əl ḥarqōm	le curcuma (racine broyée servant à colorer les plats en sauce)
مَسَد	məssəd	masser
كفّة	goffa (pl. āt)	un couffin
مَهْبُول	məhbūl (pl. īn et mhabīl)	fou
القرآن	əl qor'ān	le Coran
الحنّة	əl ḥanna	le henné
كأندورة	gāndōra (pl. āt)	une gandoura
عربي	εarbi (pl. εrab)	un Arabe, un bédouin
مَسْجِد	masʒid (pl. masāʒid)	une mosquée, on dit plus couramment əʒ ʒāmε
العربية	əl εarbiyya	la langue arabe



I. Nommez en français les images ci-dessous ou donnez les mots correspondant aux définitions.

Attention : entre deux mots choisissez celui qui vous semble avoir une consonance ou une origine arabe, sachant que ce n'est pas toujours évident (cf. des mots comme *matelas* ou *assassin*). Par ailleurs, sachez que des faits qui vous sont inconnus ou qui vous semblent archaïques, peuvent faire partie du quotidien du Marocain. Sans tarder, ayez recours au corrigé de manière à pouvoir consacrer le temps nécessaire à la suite de l'exercice.



1) c _ _ _ _ (fam.)



2) s _ _ k



3) c _ s _ _ h



4) t _ _ b _ _ _ i _



5) c _ _ _ a _



6) m _ _ o _



*diamètre d'un cylindre creux,
d'un projectile*

*arme contondante, faite le
plus souvent de caoutchouc
durci*



médecin (fam.)

7) c _ l _ b _ _

8) m _ _ _ a _ _ _

9) _ _ u _ _ b

révérences, politesse exagérée

condiment

10) s _ l _ m _ _ _ _

11) s _ fr _ _

Maintenant, écoutez la forme arabe de ces mots. Vous entendrez qu'elle est différente mais vous ne pouvez pas forcément analyser ces différences instantanément. C'est pourtant l'attention prêtée aux nombreux points de contraste qui vous guidera ici dans votre découverte de l'arabe, son écoute et sa prononciation.



CD page 9

II. Notez maintenant ce que vous entendez !

Chaque mot est répété trois fois.

- 
- | | | | |
|----------|----------|----------|-----------|
| 1) _____ | 4) _____ | 7) _____ | 10) _____ |
| 2) _____ | 5) _____ | 8) _____ | 11) _____ |
| 3) _____ | 6) _____ | 9) _____ | |

Appliquez-vous à lire exactement ce que vous avez écrit en le comparant à l'enregistrement. Répétez à haute voix de nombreuses fois chaque mot jusqu'à ce que vous soyez sûr de la concordance de la forme sonore du mot et de la manière dont vous l'avez transcrit. C'est alors que vous pouvez recourir au corrigé pour vous entraîner de nouveau à entendre et à prononcer les différents timbres de l'arabe.

قهوة	qahwa (pl. āt, qhāwi)	un café (boisson et établissement)
سوق	ṣōq (pl. ṣwāq)	un marché permanent ou hebdomadaire, un souk
قَصْبَة	qasba (pl. āt)	une casbah
طَبْل	ṭbəl (pl. ṭbōla)	un tambour, un tambourin
قَفْطَان	qəfṭān (pl. qfātən)	un caftan, habit f. d'apparat
البَطِيخ	əl bəṭṭēḥ (coll)	le melon (un melon se dit <i>bəṭṭēḥa</i>)
قالب	qāləb (pl. qwāləb)	un pain de sucre, un calibre, un moule, un embouchoir, un tour (cf. jouer un tour)
مَطْرَقَة	mṭəṛqa (pl. mṭāṛəq)	un marteau, une matraque
طبيب	ṭbēb (pl. ṭobba)	un médecin
السَّلَامُ عَلَيْكُمْ	əs salāmu ɛalaikum	bonjour (après le lever du soleil) (<i>litt.</i> Le salut soit sur vous)
الزعفران	əz zəɛfrān	le safran

Formules de politesse



En vous aidant du sens des phrases traduites, dites à quel moment de la journée ou de la nuit on emploie l'une ou l'autre des formules de politesse ci-dessous (expressions en gras). Reportez-vous au vocabulaire pour approfondir votre compréhension de chaque expression.



CD page 10

1) - **şbāḥ əl ḥēr.**

R - **şbāḥ əl ḥēr.**

- nḥaṛ zwīn ḥāda !
(Quelle belle journée !)

2) - **ki şbaḥṭi?**

R - **əl ḥamdu l ilāh**

- **şwiyya**

- **eiyyān.**

- yallāḥ fəḩṭi.
(Tu viens de te lever !)

3) - **əs salāmu əlaikum.**

R - **wa əlaikum əs salām.**

- wāş ḡādi tətḡadda ?
(Est-ce que tu vas déjeuner ?)

4) - **msa l ḥēr.**

R - **msa l ḥēr.**

- yallāḥ žīti m əl ḥədma ?
(Tu reviens à peine
du travail ?)

5) - **təşbaḥ əla ḥēr.**

R - **ilāḥ iəarṛdək əl ḥēr.**

- eiyyān, ḡādi nənəəs.
(Je suis fatigué,
je me couche.)

6) - **b əs slāma / ilāḥ ihannīk**

- **b əs slāma / təbqa əla ḥēr**

- ḡer tūşəl əyyeṭ əliyya.
(Tu m'appelles
dès que tu arrives.)

صباح الخير	ṣbāḥ əl ḥēr	bonjour (le matin)
نهار	nhār, pl. āt	un jour, une journée
زوين	zwīn, pl. -īn, f. -a, pl. -āt	joli, beau, gracieux
هَادِ, هَادِ, هَادُ	hāda, f. hādi, pl. comm. hādu	pron. dém.: celui-ci, celle-ci, ceux-ci, celles-ci
كِي صَبَحْتِ	ki ṣbaḥti	As-tu bien dormi ?, ça va ? (le matin au réveil)
الْحَمْدُ لِلَّهِ	əl ḥamdu l llāh	ça va bien ... (en réponse à une formule de politesse)
شَوِيَّ	šwiyya	un peu, ça va mieux (si l'on a été fatigué auparavant)
عِيَّان	eiyyān (pl. īn, f. -a, pl. -āt)	fatigué, las
يَا اَللّٰه	ya llāh	allons ! suivi d'une conjugaison suffixale (dite <i>accompli</i>) pour exprimer le début d'une action, ou d'une conjugaison préfixale (dite <i>inaccompli</i>) pour faire une suggestion
فَقَّتْ	fəqti	vb <i>fāq (ē)</i> (s'éveiller, se réveiller, se lever)

Remarque :

- L'infinifit n'existant pas en tant que tel, un verbe est désigné par la 3^e pers. m. sg. accompli que l'on traduit par commodité par un infinitif

- La voyelle indiquée ainsi entre parenthèses devant un verbe renvoie à la nature de la semi-consonne en 2^e ou en 3^e radicale, une information utile pour conjuguer.

- Il y a deux types de conjugaison. Les marques de personnes sont soit suffixées, on parle alors de conjugaison suffixale ou accompli, soit préfixées et suffixées, on parle alors de conjugaison préfixale ou inaccompli (cf. Séquence 3, études du verbe).

غادي	gādi	allant, auxiliaire pour exprimer le futur proche
تتغدى	tətgədda	vb tgədda (déjeuner)
و عَلَيْكُم السَّلَام	wa ɛalaikum s salām	réponse à <i>əs salāmu ɛalaikum</i>
مَسَا الْخَيْرِ	msa l hēr	bonsoir
جِيْتِ	žiti	<i>ža (i)</i> (venir, arriver)
تَصْبَحْ عَلَي خَيْرِ	təṣbaḥ ɛla hēr	bonne nuit, voir aussi <i>layla saɛīda</i>
الْخِدْمَة	əl hədma	le travail
اللّٰهُ يَعْزِّزُكَ الْخَيْرِ	llāh iɛarʔdək ɛl hēr	bonne nuit, en réponse à <i>təṣbaḥ ɛla hēr</i>
نَنعَسْ	nənɛəs	cf. <i>nɛəs</i> (dormir)
وَأَشْ	wāš	est-ce que
بِالسَّلَامَة	b ɛs slāma	au revoir
اللّٰهُ يَهْنِئُكَ	llāh ihannik	au revoir
تَبْقَى عَلَي خَيْرِ	təbqa ɛla hēr	au revoir
غَيْرِ	gēr	dès que
تَوْصَلْ	tūṣəl	cf. <i>ūṣəl</i> (arriver)



CD page 11

Saluer*

- ☆ **şbāḥ əl ḥēr**
- ☆ **əs salāmu əlaikum**
R - **wa əlaikum s salām.**
- ☆ **msa l ḥēr**
- ☆ **təşbaḥ əla ḥēr.**
R - **llāh icarṛdək əl ḥēr.**
- ☆ **ki şbaḥti?**
R - **əl ḥamdu l llāh**
- **şwiyya**
- **eiyyān.**

Prendre congé

- ☆ **b əs slāma**
- ☆ **llāh ihannīk (um)****
- ☆ **təbqa (u) ** əla ḥēr.**

* Le registre employé ici est conventionnel : on trouve autrement des expressions du genre *ahlan* (salut), *layla saēida* (bonne nuit) etc.

** Les expressions peuvent être augmentées d'un suffixe soit pour un pluriel, soit par politesse.

Approche pratique I

I. Nommez en français les images ou donnez les mots correspondants aux définitions.

- | | | | |
|-----------------|--------------|-----------------|-------------|
| 1) une gazelle | 2) une tasse | 3) le curcuma | 4) masser |
| 5) un couffin | 6) maboul | 7) Le Coran | 8) le henné |
| 9) une gandoura | 10) un Arabe | 11) une mosquée | 12) l'arabe |

II. Notez maintenant ce que vous entendez !

- | | |
|--------------|-----------------|
| 1) ġzāl | 2) ṭāsa |
| 3) əl ḥarqōm | 4) məssəd |
| 5) goffa | 6) məhbūl |
| 7) əl qor'ān | 8) əl ḥənnə |
| 9) gāndōra | 10) ɛərbi |
| 11) masʒid | 12) əl ɛərbiyya |

Approche pratique II

I. Nommez en français les images ou donnez les mots correspondant aux définitions.

- | | | | |
|--------------|--------------------|---------------|-----------------|
| 1) un caoua | 2) un souk | 3) une casbah | 4) un tambourin |
| 5) un caftan | 6) le melon | 7) un calibre | 8) une matraque |
| 9) un toubib | 10) des salamalecs | 11) le safran | |

II. Notez maintenant ce que vous entendez !

- | | |
|----------------|-----------------------|
| 1) qahwa | 2) šōq |
| 3) qaşba | 4) ʔbəl |
| 5) qəftān | 6) bəttēh |
| 7) qāləb | 8) mʔərqə |
| 9) ʔbēb | 10) əs salāmu əlaikum |
| 11) əz zəəfrān | |

Activité écrite

En vous aidant du sens des phrases traduites, dites à quel moment de la journée ou de la nuit on emploie l'une ou l'autre des formules de politesse ci-dessous.

- 1) Le matin, avant 9 heures/10 heures, on dit *şbāh' əl hēr*, au-delà ...
- 2) Le matin au lever, comme 'bonjour, tu as bien dormi?'
- 3) La journée : on dit *əs salāmu əlaikum* lorsqu'on ne peut plus dire *şbāh' əl hēr* et qu'on ne peut pas encore dire *msa l hēr*. C'est une expression qui fait partie du langage masculin, une femme traditionnelle dira simplement : *əs salām* ; il faut aussi considérer son usage dans le contexte religieux, à la fin de la prière par exemple.
- 4) A la fin de la journée, lorsque le soleil décline, même si les habitudes ne doivent pas être assimilées à celles d'une grande ville européenne ; en effet, beaucoup de gens rentrent chez eux à midi également.
- 5) Le soir, au moment d'aller au lit ou dans le lit en guise de 'bonne nuit, dors bien !'
- 6) A tout moment. Au revoir.

Séquence 2

Objectifs linguistiques

- ☆ Forme de l'adjectif et du genre féminin
- ☆ Les pronoms personnels indépendants
- ☆ La négation
- ☆ L'article défini
- ☆ Les nombres de 1 à 12, les jours et les heures pleines

Objectifs communicatifs

- ☆ Se présenter, demander à quelqu'un de se présenter

Objectifs culturels

- ☆ L'année lunaire, fêtes religieuses et fêtes civiles

Documents

- ☆ Dialogue et Vocabulaire
- ☆ Activité orale : Se présenter
- ☆ Grammaire :
 - Forme de l'adjectif et du genre féminin
 - Les pronoms personnels indépendants
 - La négation
 - L'article défini
- ☆ Vérifiez vos acquis !: L'article défini
- ☆ Activité écrite : Les nombres de 1 à 12, les jours de la semaine et les heures pleines
- ☆ Pour en savoir plus : L'année lunaire, fêtes et commémorations diverses
- ☆ Vérifiez vos acquis ! : Les nombres de 1 à 12, les jours de la semaine et la traduction du dialogue
- ☆ Corrigés



CD page 12

εazz əd dīn : şbāḥ əl ḥēr !

faḍēla : şbāḥ əl ḥēr !

εazz əd dīn : ana āsmi εazz əd dīn, u nti āsmək ?

faḍēla : ana āsmi faḍēla.

εazz əd dīn : mətşərrfīn !

faḍēla : mətşərrfīn !

εazz əd dīn : nti mən hna ?

faḍēla : iyyəh. u nta ? wāš ḥəttə nta mən hna ?

εazz əd dīn : lla, ana ma ši mən hna.

عز الدين : صباح الخير

فضيلة : صباح الخير

عز الدين : أنا آسمي عز الدين , و انتِ آسمك ؟

فضيلة : أنا آسمي فضيلة.

عز الدين : متشرفين.

فضيلة : متشرفين.

عز الدين : انتِ من هنا ؟

فضيلة : إيّه , و انتِ (واش حتّى انت من هنا)؟

عز الدين : اللا , أنا ما شي من هنا.

Remarque :

Les quelques voyelles brèves qui sont données de façon non systématique facilitent la lecture bien évidemment, mais le but est surtout d'apprendre à les reconnaître ; il faut se souvenir qu'elles ne sont généralement pas indiquées.

ḥewār	dialogue
εazz əd dīn	prénom masculin
faḍēla	prénom féminin
ana	moi
nta	toi (homme)
nti	toi (femme)
āsmi *	mon nom, de <i>āsəm*</i> , nom, <i>suivi du pronom i</i> , [de] moi, voir également <i>āsmək</i> , ton nom, litt. nom [de] toi
u (w devant une voyelle)	et
məṭšəṛṛfīn	enchanté(e) (<i>formule figée</i>)
mən	<i>prép.</i> de
hna	ici
iyyəh	oui
wāš	est-ce que ?, <i>souvent l'intonation suffi pour interroger</i>
ḥəṭta	aussi, <i>devant un pronom ou un nom défini (voir devant un verbe ou une prép.)</i>
lla	non
ma ... ši	ne ... pas

* Le **ə** tombe parce que le m est affecté d'une voyelle brève *i* ou le **ə** de **ək**. En effet, généralement, quand une consonne est entre deux voyelles brèves, celle qui la précède tombe, mais elle peut être déplacée aussi, ex. *ržəl* (un pied), *rəžli* (mon pied).

Choisissez le prénom arabe qui vous est donné à chaque fois dans l'enregistrement et faites l'activité comme si c'était un exercice de prononciation, alternez masculin et féminin.



CD plage 13



A .Demandez à quelqu'un son nom et son prénom !

Exemple :

- āsmək ? / āš səmmāk ʔlāh ?*

Réponse :

- āsmi samīr / samīra.

Ecoutez la plage 13 pour vous entraîner !

* āš səmmāk ʔlāh ? est une formulation moins directe que āsmək ?, litt. Comment Allah t'a-t-il nommé ?



CD plage 14



B. Je me présente et je demande à mon interlocuteur de se présenter :

- ana āsmi samīr / samīra.

- u nta / u nti (āsmək) ?

Mon interlocuteur me répond :

- (ana āsmi) samīr/ samīra.

Suit l'échange :

- məšərrfīn.

- məšərrfīn.

Quelques prénoms arabes

masculins	samīr	سمير	féminins	samīra	سميرة
	farīd	فريد		farīda	فريدة
	rašīd	رشيد		rašīda	رشيدة
	saēīd	سعيد		saēīda	سعيدة
	karīm	كريم		karīma	كريمة
	šafēq	شفيق		šafēqa	شفيقة
	ḥafēḍ	حفيظ		ḥafēḍa	حفيظة
	amīn	أمين		amīna	أمينة

Remarque : Morphologie de l'adjectif et du genre féminin

1) Vous constatez que les prénoms ci-dessus ont tous la même forme : cacīc¹. C'est la forme d'un adjectif². Etant donné qu'en graphie arabe les voyelles brèves³ ne sont généralement pas notées, c'est grâce à un regroupement morphologique que la lecture est possible.

2) Vous constatez que la différence entre un certain nombre de prénoms masculins et leur équivalent féminin est le *a* qui apparaît à la fin des mots transcrits en caractères gréco-latins. Souvenez-vous que ce *a* est la voyelle qui précède la vraie marque de féminin le ة/ة qui n'est pas prononcé à la pause, mais qui apparaît obligatoirement en graphie arabe.

¹ c est l'abréviation de consonne

² Il s'agit de la forme de l'adjectif en littéral ; en effet, même si les prénoms sont utilisés tels quels en dialectal, la forme courante de l'adjectif est **ccīc**, cf. **kbīr** (grand).

³ On les restitue mentalement en repérant la morphologie du mot pour pouvoir le lire.

Les pronoms personnels indépendants sont au nombre de huit.

Seules les 2^e et 3^e personnes du singulier ont un pronom pour le masculin et un pour le féminin. Les autres pronoms sont communs aux deux genres.

Singulier		Pluriel	
1 ^e pers. comm.	ana	1 ^e pers. comm.	ḥna
2 ^e pers. m.	nta	2 ^e pers. comm.	ntuma
2 ^e pers. f.	nti		
3 ^e pers. m.	huwwa	3 ^e pers. comm.	huma
3 ^e pers. f.	hiyya		

Les pronoms personnels indépendants sont généralement sujets. Cependant, le verbe étant senti comme ayant un sujet grâce à divers indices, le pronom indépendant n'apparaît que dans une volonté de mise en relief, ex. *kdāb* (il a menti) / *huwwa kdāb* (lui, a menti).

*Il existe également des pronoms personnels qui sont suffixés à un verbe, un nom ou à une préposition. C'est ce qui explique la dénomination *indépendants*, cf. Dialogue

Le principal outil de négation est *ma* qui est généralement renforcé par *ši*. *ma* et *ši* sont employés soit joints, ex. *ma ši ana* (ce n'est* pas moi) soit disjoints, ex. *ma žā š* (il n'est pas venu).

C'est une pratique courante chez de nombreux locuteurs de prononcer *š* au lieu de *ši* dans l'emploi disjoint.

Ces deux emplois ne sont pas tout à fait aléatoires. Ce sont la nature du terme nié et l'attitude du sujet parlant qui, en principe, les déterminent.

*A noter que *est* n'est pas exprimé.

Il n'existe qu'un seul article défini qui est invariable en genre et en nombre. Il s'agit d'un son monolithaire : |

ex. | arḍ (la terre, le sol).

L'article défini subit des modifications phonétiques en fonction de l'entourage vocalique et consonantique :

1) Il est assimilé au contact des consonnes *t, d, r, s, š, z, n, ž*. Ainsi, on dit *əš šəmš* (le soleil) et non **ə| šəmš* (voir tableau comparatif).

2) Il peut apparaître seul, précédé ou suivi d'un ə *

☆ il apparaît seul quand il est au contact d'une voyelle,

ex. šəfti | bənt (tu as vu la fille)

☆ il est précédé d'un ə pour noter une attaque vocalique, *ex. ə| wəld* (le garçon) ou pour former une syllabe avec la consonne qui le précède, *ex. bīt ə| ma* (la salle d'eau)

☆ il est suivi d'un ə chaque fois que le mot qu'il définit commence par deux consonnes (la 2^e pouvant être une semi-consonne), *ex. lə bnāt* (les filles). Cette règle n'est pas applicable lorsque l'article est assimilé, *ex. əž-žməl* (le dromadaire).

L'article défini est préfixé au nom et à l'adjectif, *ex. ə| bənt lə kbīra* (la fille aînée).

Remarque :

Les modifications correspondent à la manière dont l'article est prononcé, elles n'ont aucune incidence sur le sens. D'ailleurs, même pour l'assimilation la graphie arabe ne modifie pas l'orthographe.

* Parfois, à la place du ə, on peut avoir un a ou même un o, *ex. lo ḥbār* (l'information, la/les nouvelles).



Comment prononcez-vous les mots suivants lorsqu'ils sont définis ?

Transcrivez en mettant la forme convenable de l'article !

Avertissement : En fonction des modifications phonétiques, la forme de l'article peut ne pas être la même au singulier et au pluriel pour un même mot.

Singulier	Pluriel	Sens
___ bāb	___ bibān	la porte
___ wəṛqa	___ oṛāq	la feuille
___ mṛa	___ ɛyalāt	la femme
___ šəṛžəm	___ šṛāžəm	la fenêtre
___ ktāb	___ ktūb	le livre
___ bənt	___ bnāt	la fille
___ bōla	___ bōlāt	l'ampoule
___ rāžəl	___ ržāl	l'homme
___ korsi	___ krāsa	la chaise
___ mīda	___ myādi	la table (basse)
___ ṭābla	___ ṭwābəl	la table
___ ḥēt	___ ḥyōṭ	le mur
___ wəld	___ ulād	l'enfant
___ sqəf	___ sqōfa	le plafond

* *Vérifiez vos acquis !* doit être fait comme un test de façon à mesurer le degré de compréhension et d'assimilation des données et de déterminer si l'on peut passer au stade suivant.

Les nombres de 1 à 12 et les jours de la semaine



Les jours de la semaine sont donnés ci-dessous dans le désordre.

Reportez-les dans le tableau en fonction de leurs ressemblances avec les nombres de 1 à 12 qui y figurent déjà.

əs səbt

əl həd

l arɐɐɛ

lə tnīn*

əʒ ʒəmɛa

lə ɥmīs

ət tlāt

Les nombres

0	sefr/zəro	صفر
1	wāhəd	واحد
2	žūž/tnīn	جوج / تنين
3	tlāta	تلاتة
4	rəbɛa	رَبْعَة
5	ɥəmsa	خَمْسَة
6	səttā	سِتَّة
7	səbɛa	سَبْعَة
8	tmənya	تَمَنِيَة
9	təsɛōd	تَسْعُود
10	ɛaʃra	عَشْرَة
11	ɥdāš	حَدَاش
12	ɥnāš	طَنَاش

Les jours
de la semaine

* Certains locuteurs ont une prononciation qui assimile l'article, d'autres pas.



Faites de même pour les noms des heures qui sont donnés ci-dessous dans le désordre.

Reportez-les dans le tableau en fonction de leurs ressemblances avec les nombres de 1 à 12 qui y figurent déjà.

əṭ ṭnāš	əž žūž	ət tmənya	ət tlāta	əl wəḥda	ət təsēōd
əl εašra	əs səbεa	əl ḥamsa	lə ḥḍāš	əs sətta	əṭ rəbεa

Les nombres

Les heures

0	sefr/zəro	صفر	
1	wāḥəd	واحد	_____
2	žūž/tnīn	جوج / تنين	_____
3	tlāta	ثلاثة	_____
4	rəbεa	رَبْعَة	_____
5	ḥəmsa	خَمْسَة	_____
6	sətta	سِتَة	_____
7	səbεa	سَبْعَة	_____
8	tmənya	تَمَنِيَة	_____
9	təsēōd	تَسْعَوْد	_____
10	εašra	عَشْرَة	_____
11	ḥḍāš	حَدَاش	_____
12	ṭnāš	طَنَاش	_____

Les nombres

sefr/zəro	zéro
wāḥəd	un
žūž/tnīn	deux*
tlāta	trois
ṛəbɛa	quatre
ḥəmsa	cinq
sətta	six
səbɛa	sept
tmənya	huit
təsɛōd	neuf
ɛašɾa	dix
ḥḍāš	onze
ṭnāš	douze

Les heures pleines

əl wəḥda	1 heure ou 13 heures
əž žūž	2 heures ou 14 heures
ət tlāta	3 heures ou 15 heures
əṛ ṛəbɛa	4 heures ou 16 heures
əl ḥamsa	5 heures ou 17 heures
əs sətta	6 heures ou 18 heures
əs səbɛa	7 heures ou 19 heures
ət tmənya	8 heures ou 20 heures
ət təsɛōd	9 heures ou 21 heures
əl ɛašɾa	10 heures ou 22 heures
lə ḥḍāš	11 heures ou 23 heures
ət ṭnāš	12 heures ou 00 heures (minuit)

* žūž n'est utilisé que dans le sens d'*une paire*

Les jours de la semaine

əl ḥəd	dimanche
lə tnīn	lundi
ət tlāt	mardi
l aṛbɛs	mercredi
lə ḥmīs	jeudi
əž žəmɛa	vendredi
əs səbt	samedi

L'année lunaire

Fêtes principales, pèlerinage et commémorations diverses sont datés suivant l'année lunaire. Ce calendrier est fondé sur un cycle de 12 mois lunaires totalisant 354 ou 355 jours. Un mois commence avec l'apparition du croissant de lune. Le comptage des années a débuté en 622 de l'ère chrétienne, date à laquelle les musulmans en compagnie du prophète Muḥammed ont fui La Mecque pour

Médine, on parle de l'année de l'Hégire, en référence à la hižra (émigration).

L'année lunaire est en décalage perpétuel avec l'année solaire (11 jours par an). En d'autres termes, un mois de l'année lunaire recule constamment. Il faut plus de 32 ans pour qu'un même mois de l'année lunaire et un mois de l'année solaire coïncident à nouveau.

les mois* et les fêtes musulmanes

1	ɛayšōr	☆ Le 1 ^{er} , on fête la nouvelle année et le 10 se déroulent les grandes cérémonies de deuil chez les chiites (<i>ɛašōra</i>)
2	šāɛ ɛayšōr	
3	əl mīlūd	☆ Le 12 est le jour anniversaire de la naissance du prophète.
4	šāɛ əl mīlūd	
5	žād	
6	žumād	
7	ržəb	
8	šəɛbān	
9	ɾəmḍān	☆ Mois de jeûne
10	šhəɾ lə fṭōr	☆ Le 1 ^{er} , on fête la rupture du jeûne (<i>əl ɛīd əš ʃgēr</i>)
11	bu žlāyb	
12	əl ɛīd lə kbīr	☆ Du 7 au 13, c'est le grand pèlerinage, ☆ - le 10 est la fête du sacrifice, dite aussi la grande fête

* L'usage de ces appellations est populaire. Il y a une appellation savante commune dans le monde arabe. C'est celle employée en arabe littéral, *muḥarḥam* ...

Commémorations diverses

fixées à des dates du calendrier grégorien

11 janvier	Manifeste revendiquant l'indépendance (1944)	ذكرى تسليم وثيقة المطالبة بالاستقلال
30 juillet	Fête du trône	عيد العرش
14 août	Oued Ed-Dahab, commémoration de la réintégration au Maroc du Sahara occidental en 1979	ذكرى استرجاع إقليم وادي الذهب
20 août	Anniversaire de la Révolution du roi et du peuple, rappelle la déportation de Mohammed V après sa destitution par Paris en 1953	ذكرى ثورة الملك والشعب
21 août	Fête de la jeunesse, anniversaire du roi Mohammed VI	عيد الشباب
6 novembre	Anniversaire de la Marche Verte qui commémore le mouvement de milliers de Marocains en 1975 vers le sud pour appuyer la revendication nationale sur le Sahara occidental	المسيرة الخضراء
18 novembre	Fête de l'indépendance, elle commémore le retour d'exil de Mohammed V en 1955	عيد الاستقلال

Les Marocains utilisent couramment deux calendriers : le calendrier lunaire, mais aussi le calendrier solaire. Dans l'emploi de ce dernier, ils donnent aux mois un numéro de 1 à 12, pour juillet par exemple, on dira *šhar saba*. Cependant, les mois du calendrier solaire ont des noms en arabe littéral ; ces mêmes noms sont utilisés en dialectal pour le calendrier agricole.



I. Complétez le tableau suivant pour obtenir la désignation des différents mois de l'année (vous donnerez les nombres en toutes lettres).

Janvier	šhar	_____
Septembre	šhar	_____
Décembre	_____	_____
Août	_____	_____
Février	_____	_____
Mai	_____	_____
Mars	_____	_____
Juillet	_____	_____
Octobre	_____	_____
Avril	_____	_____
Juin	_____	_____
Novembre	_____	_____

Aujourd'hui se dit *əl yūm*, hier *əl bārəḥ*, avant-hier *wəl l bārəḥ*, avant avant-hier *wəl wəl l bārəḥ*, demain *ğədda*, après-demain *baəd ġədda* et après après-demain *baəd baəd ġədda*.



II. Complétez par les jours de la semaine qui correspondent, sachant que le corrigé prend comme point de départ dimanche.

	əl yūm _____
əl bārəḥ _____	ğədda _____
wəl l bārəḥ _____	baəd ġədda _____
wəl wəl l bārəḥ _____	baəd baəd ġədda _____

Vocabulaire

<i>šhar</i> , <i>duel</i> šahrāin, <i>pl.</i> šhūr(a)	un mois
əl yūm	aujourd'hui
<i>yūm</i> , <i>duel</i> yumāin, <i>pl.</i> iyyām	jour
əl bārəḥ	hier
wəl l bārəḥ	avant-hier
wəl wəl bārəḥ	avant avant-hier
ğədda	demain
baəd ġədda	après-demain
baəd baəd ġədda	après après-demain

Traduction du dialogue de la Séquence

εazz əd dīn : Bonjour !

faḍēla : Bonjour !

εazz əd dīn : Je m'appelle εazz əd dīn et toi*, comment t'appelles-tu ?

faḍēla : Mon nom est faḍēla.

εazz əd dīn : Enchanté.

faḍēla : Enchantée.

εazz əd dīn : Est-ce que tu es d'ici ?

faḍēla : Oui, et toi ? Est-ce que, toi aussi, tu es d'ici ?

εazz əd dīn : Non, je ne suis pas d'ici.



En partant de la traduction, restituez le dialogue arabe que vous avez mémorisé au préalable.

* La traduction obéit ici aux usages de la langue cible. Ainsi, en fonction du contexte, on traduira par *tu* ou par *vous* les pronom *nta* et *nti*. Il faut savoir que c'est seulement dans certaines situations exceptionnelles (certains échanges 'convenus' pour se montrer très respectueux ...) que l'on peut avoir recours au pluriel : *ntūma, siyyadtkum* ...

Transcrivez en mettant la forme convenable de l'article !

Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel
əl bāb	əl bibān	ər ɾāžəl	ər ržāl
əl wəɾqa	l oɾāq	əl korsi	lo krāsa
lə mɾa	lə ɛyalāt	əl mīda	lə myādi
əš šəɾžəm	əš šɾāžəm	ət ɧābla	ət ɧwābəl
lə ktāb	lə ktūb	əl hēt	lə hyōt
əl bənt	lə bnāt	əl wəld	l ulād
əl bōla	əl bołāt	əs sqəf	əs sqōfa

Reportez-les jours de la semaine dans le tableau en fonction de leurs ressemblances avec les nombres de 1 à 12 qui y figurent déjà.

Les nombres	Les jours de la semaine
0 sefr/zəɾo	
1 wāhəd	əl həd الأحد
2 žūž/tnīn	lə tnīn الاتنين
3 tlāta	ət tlāt التلات *
4 ɾəbɛa	l aɾbɛa الاربعا
5 hɛmsa	lə hɛmīs الخميس
6 sətta	əž žəmɛa الجمعة
7 səbɛa	əs səbt السبت

* Pour ceux qui maîtrisent le littéral, l'orthographe de certains mots peut surprendre, notamment quand il s'agit de mots communs aux deux niveaux. Cependant, ces mots sont dits autrement ; en transcrivant, le but est de s'en rapprocher même si l'on garde en vue la forme que l'orthographe établi confère au mot, ex. الثلاثاء / التلات

Reportez les heures pleines dans le tableau en fonction de leurs ressemblances avec les nombres de 1 à 12 qui y figurent déjà.

Les nombres		Les heures	
0	sefr/zəro		
1	wāḥed	əl wəḥda	الوحدة
2	žūž/tnīn	əž žūž	الجوج
3	tlāta	ət tlāta	الثلاثة
4	ṛəbca	əṛ ṛəbca	الرّبعة
5	ḥəmsa	əl ḥamsa	الخمسة
6	sətta	əs sətta	الستة
7	səbca	əs səbca	السبعة
8	tmənya	ət tmənya	التمنية
9	təsəōd	ət təsəōd	التسعود
10	əašra	əl əašra	العشرة
11	ḥdāš	lə ḥdāš	الحداش
12	ṭnāš	əṭ ṭnāš	الطناش

Remarque :

On dit les heures pleines de 1 à 12 (jamais 13 ni au-delà) en précisant éventuellement s'il s'agit de la nuit ou du jour, ex. *əl əašra d əl ʔl* (22 heures), cf. *Fiche en Appendice*.

Vérifiez vos acquis !

I. Complétez le tableau pour obtenir la désignation des différents mois de l'année

janvier	šhar	wāḥed	mars	šhar	tlāta
septembre	šhar	təscōd	juillet	šhar	səbca
décembre	šhar	tnāš	octobre	šhar	cašra
août	šhar	tmənya	avril	šhar	rəbca
février	šhar	žūž	juin	šhar	sətta
mai	šhar	ḥəmsa	novembre	šhar	ḥdāš

II. Complétez par les jours de la semaine qui correspondent, sachant que le corrigé prend comme point de départ dimanche.

əl yūm əl ḥəd

əl bārəḥ əs səbt

ğedda lə tnīn

wəl l bārəḥ əž žəməa

baed ġedda ət tlāt

wəl wəl l bārəḥ lə ḥmīs

baed baed ġedda l arḃə

Séquence 3

Objectifs linguistiques

- ☆ Les notions de racine et de schème
- ☆ Les pronoms affixes

Objectifs communicatifs

- ☆ Affirmer, nier, exprimer une éventualité

Objectifs culturels

- ☆ Découvrir une production de la littérature orale

Documents

- ☆ Dialogue et vocabulaire
- ☆ Activités orales :
 - Affirmer, nier, exprimer une éventualité, distinguer les pronoms démonstratifs hāda (m.) et hādi (f.)
- ☆ Grammaire : - Les notions de racine et de schème
 - Les pronoms affixes
 - Vérifiez vos acquis !
- ☆ Vérifiez vos acquis : Séquence 2 & 3
Traduction du dialogue
- ☆ Plaisir d'entendre : Comptine
- ☆ Corrigés



CD page 15

εazz əd dīn : əl 'ustād huwwa hāda ?

faḍēla : lla ! ḥīt εandna dāba ustāda mra, ma ši rāžəl.

εazz əd dīn : āsəmha ?

faḍēla : āsəmha bərrāda.

εazz əd dīn : imkən hiyya hādi ?

faḍēla : iyyəh, hiyya hādi.

عَزَّالدين : الاستاد هو هاد ؟

فضيلة : اللا . حيت عندنا دابا أستاذة امرا ماشي راجل

عَزَّالدين : آسمها؟

فضيلة : آسمها برّادة.

عَزَّالدين : يمکن هي هاد؟

فضيلة : ايّه هي هاد.

əl 'ustād, <i>pl.</i> əl 'asātida, <i>f.</i> əl ustāda, <i>pl.</i> t	le professeur, le maître (avocat et titre honorifique)
ḥīt	car, parce que
εandna	nous avons, cf. <i>εand</i> (chez, auprès de),
dāba	maintenant
mṛa, <i>pl.</i> <u>εyalāt</u>	une femme
ṛāžəl, <i>pl.</i> ržāl	un homme
imkən	peut-être, être possible
āsəmha ?	litt. *nom de elle, quel est son nom ?

Pour apprendre à affirmer, nier, exprimer une éventualité, mais aussi pour distinguer le pronom démonstratif masculin singulier (*hāda*) du féminin (*hādi*)

Formulez la question suivant le modèle ci-dessous. Successivement l'enregistrement vous donne les mots numérotés de 1 à 4.



CD page 16

- əṛ ɾāžəl

- (wāš) əṛ ɾāžəl huwwa hāda ?

(Est-ce bien l'homme ?)

A. Remplacez *əṛ ɾāžəl* par les noms masculins suivants !



- 1) əl wəld
- 2) ɛazz əd dīn
- 3) əl 'āsəm
- 4) əl 'ustād

- lə mɾa

- (wāš) lə mɾa hiyya hādi ?

(Est-ce bien la femme ?)

B. Remplacez *lə mɾa* par les noms féminins suivants !



- 1) əl bənt
- 2) faḍəla
- 3) əs smīya
- 4) əl 'ustāda

Vocabulaire

əl wəld, pl. ulād | le garçon

əl bənt, pl. bnāt | la fille

əs smīya, pl. -t | le nom le, prénom, cf. *əl 'āsəm*

Remarque :

Si vous avez des difficultés pour vous concentrer sur ce qui est dit, n'hésitez pas, dans un premier temps, à recourir aux corrigés pour avoir un support écrit.

Ecoutez l'enregistrement et répondez ! Les questions que vous allez entendre sont celles que vous avez formulées vous-mêmes pour A et B. Répondez par *iyyəh* (cf. modèle 1), puis par *imkən* (cf. modèle 2) et enfin par *lla* (cf. modèle 3)



CD page 17

- | | |
|---|---|
| 1.-wāš əṛ rāžəl huwwa hāda ?
(-Est-ce bien l'homme) ?
- iyyəh , huwwa hāda.
(-Oui, c'est bien lui.) | - (wāš) lə mṛa hiyya hādi ?
(Est-ce bien la femme ?)
- iyyəh , hiyya hādi.
(-Oui, c'est bien elle.) |
|---|---|

A vous maintenant !



- | | |
|----------------|---------------|
| A. | B. |
| 1) əl wəld | 1) əl bənt |
| 2) ɛazz əd dīn | 2) faḍəla |
| 3) əl 'āsəm | 3) əs smīya |
| 4) əl 'ustād | 4) əl 'ustāda |



CD page 18

- | | |
|---|--|
| 2.- wāš əṛ rāžəl huwwa hāda ?
(-Est-ce bien l'homme ?)
- imkən , huwwa hāda.
(Il est possible que ce soit lui.) | - (wāš) lə mṛa hiyya hādi ?
(Est-ce bien la femme ?)
- imkən , hiyya hādi.
(Il est possible que ce soit elle.) |
|---|--|

A vous maintenant !



- | | |
|----------------|---------------|
| A. | B. |
| 1) əl wəld | 1) əl bənt |
| 2) ɛazz əd dīn | 2) faḍəla |
| 3) əl 'āsəm | 3) əs smīya |
| 4) əl 'ustād | 4) əl 'ustāda |



CD page 19

3. - wāš eṛ ṛāžəl huwwa hāda ?

(- Est-ce bien l'homme ?)

- **lla**, ma ši huwwa hāda.

(- Non, ce n'est pas lui.)

- (wāš) lə mṛa hiyya hādi ?

(Est-ce bien la femme ?)

- **lla**, ma ši hiyya hādi.

(Non, ce n'est pas elle.)

A vous maintenant !



A.

- 1) əl wəld
- 2) əazz əd dīn
- 3) əl 'āsəm
- 4) əl 'ustād

B.

- 1) əl bənt
- 2) faḍəla
- 3) əs smīya
- 4) əl 'ustāda

Les notions de racine et de schème

Le sentiment de la racine est plus vif en arabe que dans d'autres langues. C'est à partir du moment, à un certain niveau de la pratique de la langue, où la racine d'un mot se détache comme si elle scintillait, que l'on peut dire que le problème de l'apprentissage du lexique est en voie de s'aplanir.

La racine

On appelle racine les consonnes et semi-consonnes qui constituent le dénominateur commun à des mots, sentis comme étant de la même famille ; car il ne s'agit pas seulement d'une identification au niveau de la forme, mais également au niveau du contenu : une racine a un sens potentiel qui est modelé suivant les différentes catégories grammaticales, ex. *ktəb* (a écrit), *ktāb* (un livre), *məktəb* (lieu où l'on écrit, un bureau) ...

Une racine compte généralement trois consonnes dont une, voire deux, peuvent être des semi-consonnes (désormais R1, R2, R3). Les racines qui ne comportent que des consonnes sont considérées comme *saines*, ex. *ktb* ; celles qui mélangent consonnes et semi-consonnes sont considérées comme *faibles*, ex. *zyd*, *qwl*, car suivant les transformations morphologiques qu'un mot peut subir, la semi-consonne n'est pas toujours identifiable telle quelle, ex. *zād* (augmenter, naître), *zīd* (ajoute !), *zyāda* (augmentation, naissance) ; la racine de ces mots est la même *zyd*.

Les types de racines

Il y a différents types de racines :

Dans les racines ne contenant que des consonnes, on distingue celles dont les trois consonnes sont différentes de celles dont la 2^e et la 3^e radicales sont identiques.

Dans les racines faibles, les types sont déterminés en fonction de la place* de la semi-consonne (en R1, R2 ou R3).

La dénomination des modèles de conjugaison est calquée sur celle des types de racine. Ainsi, on parlera de conjugaison d'un verbe :

- ☆ sain : lorsque la racine comporte 3 consonnes différentes, ex. *ktb*
- ☆ sourd : lorsque R2 et R3 sont identiques, ex. *sdd*
- ☆ assimilé : lorsque R1 est une semi-consonne, ex. *wsl*
- ☆ concave : lorsque R2 est une semi-consonne, ex. *qwl*
- ☆ défectueux : lorsque R3 est une semi-consonne, ex. *bry*

*La nature de la semi-consonne joue aussi un rôle. Il est primordial de connaître le type de racine pour conjuguer mais également la nature de la semi-consonne s'agissant des racines faibles.

Le schème

Une racine n'est jamais utilisée telle quelle ; car, même si elle détermine un sens, elle ne correspond à aucune catégorie grammaticale précise. C'est le schème qui permet à la racine de prendre forme. On se plaît à comparer le schème à une sorte de moule dans lequel on coule la matière brute qui est la racine pour obtenir la catégorie grammaticale voulue : nom, adjectif, verbe conjugué... Ainsi, la racines **šrb** (idée de *boire*) par exemple peut être coulée dans plusieurs schèmes, il suffit de compléter les vides par des radicales dans l'ordre, ex.

☆	-- ə _	šrəb (boire)
☆	_ ə _ _ ə _	šərrəb (faire boire)
☆	_ ā _ ə _	šārəb (ayant bu, ivre)
☆	mə _ _ ō _	məšrōb (bu, une boisson, employé surtout au pl. <i>məšrōbāt</i>)

Remarque :

Il faut savoir que l'on ne peut pas former des mots à sa guise, car une racine ne produit pas forcément tous les mots correspondants aux différents schèmes existant, loin s'en faut. L'usage seul détermine les catégories en usage.

Se familiariser avec ces deux notions, racine et schème, aide à l'apprentissage du lexique, cela permet d'identifier les dérivés des mots d'une même racine, de les lire et dans une certaine mesure en déduire le sens, de chercher dans un dictionnaire, de conjuguer...

Traditionnellement, pour donner le schème, on use de la racine *ʕl* (idée de son sens, idée de faire) précédée de l'expression *ʕalā wazn* (suivant le schème).

Les pronoms affixes sont au nombre de sept. Leur fonction varie suivant la catégorie du mot auquel ils sont suffixés :

- ★ suffixés à un nom, ils renvoient au possesseur,
ex. *ktābi* (*livre de moi, mon livre),
- ★ suffixés à un verbe, ils renvoient à un complément d'objet direct,
ex. *drəbni* (*il a frappé moi, il m'a frappé(e))
- ★ suffixés à une préposition, ils renvoient à un complément d'objet indirect,
ex. *gāl liha* (*il a dit à elle, il lui a dit)

Les pronoms affixes s'accordent en genre et en nombre, eu égard aux deux particularités suivantes :

- a) Le pronom affixe renvoie au possesseur et de ce fait s'accorde avec lui :
 - ★ *ktābha* (*livre de elle, son livre)
 - ★ *bəntha* (*fille de elle, sa fille)
 - ★ *ktābu* (*livre de lui, son livre)
 - ★ *bəntu* (*fille de lui, sa fille)
- b) La 3^e personne féminin singulier renvoie à un humain féminin singulier, mais peut également renvoyer à des choses ou à des animaux au singulier ou au pluriel.

Singulier		Pluriel	
1 ^e pers. comm.	i (ni, ya)	1 ^e pers. comm.	na
2 ^e pers. comm.	(ə)k	2 ^e pers. comm.	kum
3 ^e pers. m.	u / h	3 ^e pers. comm.	hum
3 ^e pers. f.	ha		

Remarque :

Lorsque les pronoms affixes sont mono-consonantique ou mono-vocalique, leur forme peut varier ; ils peuvent également modifier la structure syllabique du mot : on observe ainsi les variantes suivantes :

- à la 1^e pers. du sg.
 - **ni** après un verbe, ex. *drəbni* (il m'a frappé)
 - **i** au contact d'une consonne, ex. *ktābi* (mon livre)
 - **ya** au contact d'une voyelle, ex. *ḥdāya* (à côté de moi)
- à la 2^e pers. sg.
 - **k** après une voyelle, ex. *ḥōk* (ton frère)
 - **ək** après une consonne, ex. *ktābək* (ton livre),
- à la 3^e pers. sg. m.
 - **u** au contact d'une consonne, ex. *ktābu* (son livre à lui)
 - **h** au contact d'une voyelle, ex. *ḥōh* (son frère à lui)



I. Complétez par le pronom personnel indépendant qui convient

ktābi _____	ktābna _____
ktābək _____	ktābkum _____
ktābək _____	
ktābu _____	ktābhum _____
ktābha _____	



II. Complétez par le pronom affixe qui convient

Suffixé à...		...un nom	...un verbe	...une préposition
Singulier	1 ^e pers.	ktāb____ / ḥū____	ḍrəb____	mεā____ / fī____
	2 ^e pers.	ktāb____ / ḥō____	ḍərɓ____	mεā____ / fī____
	3 ^e pers. m.	ktāb____ / ḥō____	ḍərɓ____	mεā____ / fī____
	3 ^e pers. f.	ktāb____ / ḥō____	ḍrəb____	mεā____ / fī____
Pluriel	1 ^e pers.	ktāb____ / ḥō____	ḍrəb____	mεā____ / fī____
	2 ^e pers	ktāb____ / ḥō____	ḍrəb____	mεā____ / fī____
	3 ^e pers	ktāb____ / ḥō____	ḍrəb____	mεā____ / fī____

Vocabulaire

ktāb, pl. – āt/ktūb	un livre
ḥo, pl. ḥōt,	un frère
ḍrəb	il a frappé
mεa	avec
f(i)	dans



I. Complétez par les lettres manquantes

1) šbā__ əl hē__ !

2) əaz__ əd __īn ustād.

3) __smi faḍēla.

4) əl __ustād hāda ?

5) im__ən.



II. Anagrammes :

Remettez les lettres des mots en italiques dans l'ordre !

1) *dnæan* dāba ustāda.

2) *āwš* ḥətta nta mən hna ?

3) əl 'ustada *ṛma*.

4) *īht* rāžəl.

5) *yiyəh*, hiyya hādi.

1)

2)

3)

4)

5)



III. Quel désordre !

Remettez les mots dans l'ordre !

- | | |
|------------------------------|----------|
| 1) hna mən nta ḥetta | 1) |
| 2) ši ma ana hna mən | 2) |
| 3) asəmha ustāda bərrāda mṛa | 3) |
| 4) rāžəl ma ši imkən | 4) |
| 5) dīn əd εazz āsmi | 5) |



IV. Qui va avec quoi ?

Associez les énoncés de gauche avec ceux de droite !

- | | | |
|-----------------------|-------|---------------------------|
| 1) şbāḥ əl ḥēr ! | | a) lla ana ma ši mən hna. |
| 2) u nti āsmək ? | | b) iyyəḥ, ana mən hna. |
| 3) wāš nta mən hna? | | c) şbāḥ əl ḥēr ! |
| 4) nti mən hna? | | d) iyyəḥ! |
| 5) ana ma ši mən hna. | | e) ana āsmi faḍēla. |

V. Traduction du dialogue de la séquence

εazz əd dīn : Est-ce le professeur ?

faḍēla : Non, parce qu'on a un professeur femme maintenant et pas un homme.

εazz əd dīn : Comment s'appelle-t-elle ?

faḍēla : Elle s'appelle Berrada.

εazz əd dīn : Est-ce que c'est elle ?

faḍēla : Oui, c'est elle.



En partant de la traduction, restituez le dialogue arabe que vous avez mémorisé au préalable.

Pour faire rire un enfant, on lui demande de fermer la main puis on lui déplie les doigts, l'un après l'autre en commençant par l'auriculaire, phrase après phrase, au fil d'une histoire abracadabrante. A la fin, on chatouille l'enfant le long du bras jusqu'à l'aisselle. Bien d'autres sociétés connaissent un jeu comparable !



CD page 20

I. Ecoutez la comptine pour savoir combien de fois chacun des mots ci-dessous revient dans le texte. Mettez un bâtonnet devant le mot chaque fois que vous l'entendez.

☆ əl mošš

☆ əz zəɾb

☆ əl əāfya

☆ əl ma

☆ ət tūr

☆ əl gəzzāra

☆ ɾrēqhum

Le pronom **hum** (cf. *ɾrēqhum*) renvoie à *əl gəzzāra* (les bouchers).

Vocabulaire

mošš, pl. mšāš, f. mošša, pl –t

un chat

əz zəɾb (*m*)

la haie d'épines sèches

əl əāfya (*f*)

le feu

əl ma (*m*.)

l'eau

ət tūr, pl. tirān

le bœuf

əl gəzzāra

les bouchers

ɾrēqhum

litt. *chemin de eux, leur chemin,
le chemin qu'ils ont emprunté



II. Lisez à haute voix les verbes ci-dessous afin de vous familiariser avec leur sonorité. Ensuite classez-les dans l'ordre dans lequel vous les entendez dans la comptine. Mettez tout simplement un numéro d'ordre.



CD page 20

šərbu sṛəq fəṛṛəq**ha** klā**h** ʔfā**ha**
 nəqqā**ha** dḥəl dəbhū**h** ḥərqātu

Les pronoms *ha*, *u/h* sont suffixés aux verbes; ils renvoient à un complément d'objet direct. Attention au genre des mots qui, d'une langue à l'autre, peut ne pas être le même.

Vocabulaire

šər <u>b</u> u	il l'a bu, le verbe <i>šṛəb</i> (boire), est suivi du pronom affixe <i>u</i> qui renvoie à <i>əl ma</i> , n. m. (l'eau). Dans <i>šər<u>b</u>u</i> , le <i>ə</i> est déplacé pour éviter que le <i>b</i> ne se trouve entre deux voyelles brèves, configuration à éviter, * <i>šṛə<u>b</u>u</i> .
sṛəq	il a volé
fəṛṛəq ha	il l'a partagé/distribué, le verbe <i>fəṛṛəq</i> (partager, distribuer) est suivi du pronom affixe <i>ha</i> qui renvoie à <i>bwēḍa</i> , diminutif de <i>bēḍa</i> , n. f. (un œuf). Notez que le <i>ṛ</i> (2 ^e radicale) est renforcé, c'est là un des procédés qui permettent à partir d'une même racine, d'obtenir une variété de verbes (cf. dérivation verbale).
Klā h	il l'a mangée, le verbe <i>kla</i> * (manger) est suivi du pronom affixe <i>h</i> qui renvoie à <i>ḥaqq</i> , n. m. (une part). Le <i>a</i> dans <i>kla</i> est allongé parce qu'il n'est plus en fin de mot du fait de la suffixation du pronom <i>h</i> .

* La conjugaison du verbe *kla/kāl* est spécifique. Elle est donnée avec celle du verbe *ḥda/ḥād* en appendice.

ṭfāha	il l'a éteint, le verbe <i>ṭfa</i> (<i>i</i>) (éteindre) est suivi du pronom affixe ha qui renvoie à <i>əl ɛāfyā</i> , n. f. (le feu).
nəqqāha	il l'a épluché, le verbe <i>nəqqa</i> (éplucher, nettoyer) est suivi du pronom affixe ha qui renvoie à <i>ḅwēḍa</i> . Notez qu'il s'agit de nouveau d'un verbe dont la 2 ^e radicale est renforcée.
dḥəl	il est entré, le sujet est <i>le chat</i>
dəbhūh	ils l'ont égorgé, le verbe <i>dbəḥ</i> (égorger) est suivi du pronom affixe h qui renvoie à <i>ət tūr</i> (le bœuf). Le <i>ə</i> est déplacé pour éviter que le <i>b</i> ne se trouve entre deux voyelles brèves (cf. <i>šərbu</i>).
ḥərqātu	il l'a brûlée, le verbe est <i>ḥrəq</i> , (brûler) ; il est conjugué à la 3 ^e pers. du f. sing., <i>ḥərqət</i> , le sujet, <i>əl ɛāfyā</i> étant n. f. Le <i>ə</i> est transformé en <i>ā</i> pour éviter que le <i>t</i> ne soit entre deux voyelles brèves. Car, du fait de la suffixation du pronom u (le <i>u</i> renvoie à <i>əz zərb</i> , n. m. , la haie d'épines sèches) à <i>ḥərqət</i> , le <i>t</i> se trouve entre deux voyelles brèves : <i>*ḥərqətu</i> . Les deux procédés auxquels on a recours dans un pareil cas ne conviennent pas ; on ne peut déplacer le <i>ə</i> car cette fois-ci c'est le <i>r</i> qui serait entre deux voyelles brèves : <i>*ḥərəqtu</i> ; on ne peut se passer de voyelle non plus, car on aurait trois consonnes qui se suivent : <i>*ḥərqtu</i> , deuxième cas de figure à éviter. C'est ainsi qu'au lieu du <i>ə</i> un <i>ā</i> prend place.

Vocabulaire complémentaire

gāl (līh)	il a dit, le verbe <i>gāl</i> se construit avec la préposition 'l' ; la personne à qui on s'adresse, est précisée par le pronom affixe, en l'occurrence 'h', le <i>ī</i> est systématiquement intercalé, s'agissant de préposition monoconsonantique
fīn	où
təḥt	sous
ha	voici, se construit suivi d'un nom ou d'un pronom ; homonyme du pronom suffixe 3 ^e pers. f. sg.
ḅwēḍa (nom f.), pl. -t	un petit œuf, diminutif de <i>ḅēda</i> (un œuf)
ḥaqqe	<i>litt.</i> *part de moi, ma part, <i>ḥaqq</i> , n. m. , Le pronom affixe 1 ^e pers. comm. sg. <i>i/e</i> renvoie ici au locuteur.



CD page 20

III. Réécoutez attentivement l'enregistrement et complétez le texte à l'aide des mots de I et II.



hāda _____ bwēḍa

hāda _____

hāda _____

hāda gāl līh fīn ḥaqqe ?

hāda gāl līh _____

hāda gāl līh fīn _____ ?

hāda gāl līh _____ təḥt _____

hāda gāl līh fīn _____ ?

hāda gāl līh _____

hāda gāl līh fīn _____ ?

hāda gāl līh _____

hāda gāl līh fīn _____ ?

hāda gāl līh _____

hāda gāl līh fīn _____ ?

hāda gāl līh _____

hāda gāl līh fīn _____ ?

hāda gāl līh ha _____ .

Traduction de la comptine

Celui-ci a volé un œuf
celui-là l'a épluché,
le troisième a distribué les parts,
le quatrième a réclamé sa part.
Le chat l'a mangée, lui dit-on.
Où est passé le chat ? dit-il.
Il s'est caché dans la haie.
Où est la haie ? s'enquiert-il.
Elle a brûlé, lui répondit-on.
Et le feu, où est-il ?
L'eau l'a éteint, lui dit-on.
Et où est l'eau ?
Le bœuf l'a bue, lui répondit-on.
Et où est le bœuf ?
Les bouchers l'ont abattu, lui affirme-t-on.
Et les bouchers, où sont-ils ?
Ils sont partis, par là, par là, par là, ...

Pour apprendre à affirmer, nier, exprimer une éventualité, mais aussi pour distinguer le pronom démonstratif masculin singulier (*hāda*) du féminin (*hādi*)

Affirmer

- A.**
1. - (wāš) əl wəld huwwa hāda ?
- iyyəh, huwwa hāda .
 2. - (wāš) əzəzz əd dīn huwwa hāda ?
- iyyəh, huwwa hāda .
 3. - (wāš) əl 'āsəm huwwa hāda ?
- iyyəh, huwwa hāda .
 4. - (wāš) əl 'ustād huwwa hāda ?
- iyyəh, huwwa hāda .

- B.**
1. - (wāš) əl bənt hiyya hādi ?
- iyyəh, hiyya hādi .
 2. - (wāš) faḍəla hiyya hādi ?
- iyyəh, hiyya hādi .
 3. - (wāš) əs smīya hiyya hādi ?
- iyyəh, hiyya hādi .
 4. - (wāš) əl 'ustāda hiyya hādi ?
- iyyəh, hiyya hādi .

Exprimer une éventualité

- A.**
1. - (wāš) əl wəld huwwa hāda ?
- imkən huwwa hāda .
 2. - (wāš) əzəzz əd dīn huwwa hāda ?
- imkən huwwa hāda .
 3. - (wāš) əl 'āsəm huwwa hāda ?
- imkən huwwa hāda .
 4. - (wāš) əl 'ustād huwwa hāda ?
- imkən huwwa hāda .

- B.**
1. - (wāš) əl bənt hiyya hādi ?
- imkən hiyya hādi .
 2. - (wāš) faḍəla hiyya hādi ?
- imkən hiyya hādi .
 3. - (wāš) əs smīya hiyya hādi ?
- imkən hiyya hādi .
 4. - (wāš) əl 'ustāda hiyya hādi ?
- imkən hiyya hādi .

Nier

1. - (wāš) əl wəld huwwa hāda ?
- lla, ma ši huwwa hāda .
2. - (wāš) əzəzz əd dīn huwwa hāda ?
- lla, ma ši huwwa hāda .
3. - (wāš) əl 'āsəm huwwa hāda ?
- lla, ma ši huwwa hāda .
4. - (wāš) əl 'ustād huwwa hāda ?
- lla, ma ši huwwa hāda .

- B.**
1. - (wāš) əl bənt hiyya hādi ?
- lla, ma ši hiyya hādi .
 2. - (wāš) faḍəla hiyya hādi ?
- lla, ma ši hiyya hādi .
 3. - (wāš) əs smīya hiyya hādi ?
- lla, ma ši hiyya hādi .
 4. - (wāš) əl 'ustāda hiyya hādi ?
- lla, ma ši hiyya hādi .

Complétez par le pronom personnel indépendant qui convient

ktābi **ana**

ktābək **nta**

ktābək **nti**

ktābu **huwwa**

ktābha **hiyya**

ktābna **hna**

ktābkum **ntūma**

ktābhum **hūma**

Complétez par le pronom personnel affixe qui convient

Suffixé à...		...un nom	...un verbe	...une préposition
Singulier	1 ^e pers.	ktābi hū ya	ḍrəb ni	mεā ya / fī ya
	2 ^e pers.	ktāb ək hō k	ḍrəb ək	mεā k / fī k
	3 ^e pers. m.	ktāb u hō h	ḍrəb u	mεā h / fī h
	3 ^e pers. f.	ktāb ha hō ha	ḍrəb ha	mεā ha / fī ha
Pluriel	1 ^e pers.	ktāb na hō na	ḍrəb na	mεā na / fī na
	2 ^e pers	ktāb kum hō kum	ḍrəb kum	mεā kum / fī kum
	3 ^e pers	ktāb hum hō hum	ḍrəb hum	mεā hum / fī hum

Vérifiez vos acquis

I. Complétez par les lettres manquantes

1) šbāh əl hēr!

(Bonjour !)

2) εazz əd dīn ustād.

(εazz əd dīn est (un) professeur.)

3) āsmi faḍēla.

(Je m'appelle faḍēla.)

4) əl 'ustād hāda ?

(Est-ce que c'est le professeur ?)

5) imkən.

(C'est possible.)

II. Anagrammes :

Remettez les lettres des mots en italiques dans l'ordre !

1) *dnææn..*

⇒ **εandna** dāba ustāda. (Nous avons un prof femme maintenant.)

2) *āwš...*

⇒ **wāš** ḥətta nta mən hna ? (Est-ce que tu es d'ici ?)

3) *ṛma..*

⇒ əl 'ustada **mṛa**. (Le prof est une femme.)

4) *..ḥt..*

⇒ **ḥīt** ṛāžəl. (Parce que c'est un homme.)

5) *.yiyəh..*

⇒ **iyyəh**, hiyya hādi. (Oui, c'est bien elle.)

III. Quel désordre !

Remettez les mots dans l'ordre !

1) hna mən nta ḥətta

ḥətta nta mən hna. (Tu es d'ici, toi aussi.)

2) ši ma ana hna mən

ana ma ši mən hna. (Je ne suis pas d'ici.)

3) asəmhā ustāda bəṛṛāda mṛa

4) **ustāda mṛa asəmhā bəṛṛāda.** (C'est un prof femme, son nom est Berrada.)

5) ṛāžəl ma ši imkən

imkən ma ši ṛāžəl. (Il est possible que ce ne soit pas un homme.)

6) dīn əd εazz āsmi

āsmi εazz əd dīn. (Je m'appelle εazz əd dīn.)

IV. Qui va avec quoi ?

Associez les énoncés de gauche avec ceux de droite !

1) šbāḥ əl ḥēr ! (Bonjour !)	...1c...	a) lla ana ma ši mən hna. (Non, je ne suis pas d'ici.)
2) u nti āsmək ? (Et toi, quel est ton nom?)	...2e...	b) iyyəḥ, ana mən hna. (Oui, je suis d'ici.)
3) wāš nta mən hna? (Est-ce que tu es d'ici ?)	...3a/b...	c) šbāḥ əl ḥēr ! (Bonjour !)
4) nti mən hna? (Es-tu d'ici ?)	...4a/b...	d) iyyəḥ! (Oui.)
5) ana ma ši mən hna. (Je ne suis pas d'ici.)	...5d...	e) ana āsmi faḍēla. (Je m'appelle faḍēla.)

Plaisir d'entendre

I. Ecoutez la comptine pour savoir combien de fois chacun des mots ci-dessous revient dans le texte. Mettez un bâtonnet devant le mot chaque fois que vous l'entendez.

☆ əl mošš		☆ əz zərḅ		☆ əl əāfyā	
☆ əl ma		☆ ət tūr		☆ əl gəzzāra	
☆ trēqhum					

II. Lisez à haute voix les verbes ci-dessous afin de vous familiariser avec leur sonorité.

Ensuite classez-les dans l'ordre dans lequel vous les entendez dans la comptine. Mettez tout simplement un numéro d'ordre

8	šərḅu	1	sṛəq	3	fərṛəqha	4	klāh	7	ṭfāha
2	nəqqāha	5	dḥəl	9	dəbḥūh	6	ḥərqātu		

III. Réécoutez attentivement l'enregistrement et complétez le texte à l'aide des mots de I et II.

hāda **sṛəq** bwēḏa

hāda **nəqqāha**

hāda **fəṛṛəqha**

hāda gāl līh fīn ḥaqqe ?

hāda gāl līh **klāh əl mošš**

hāda gāl līh fīn **əl mošš** ?

hāda gāl līh **dḥəl təḥt əz zərb**

hāda gāl līh fīn **əz zərb** ?

hāda gāl līh **ḥərqātu l əāfyā**

hāda gāl līh fīn **əl əāfyā** ?

hāda gāl līh **ṫfāha l ma**

hāda gāl līh fīn **l ma** ?

hāda gāl līh **šərbu t tūr**

hāda gāl līh fīn **ət tūr**?

hāda gāl līh **dəbhūh əl gəzzāra**

hāda gāl līh fīn **əl gəzzāra**?

hāda gāl līh ha **ṫrəqhum ha**

ṫrəqhum ...

هَادَ سَرَقَ بَوِيضَةَ

هَادَ نَقَّاهَا

هَادَ فَرَّ قَهَا

هَادَ كَال لِيه فِين حَقِّي ؟

هَادَا كَال لِيه كَلَاهِ الْمُشِّ

هَادَ كَال لِيه فِين الْمُشِّ ؟

هَادَ كَال لِيه دَخَلَ تَحْتَ الزَّرْبِ

هَادَ كَال لِيه فِين الزَّرْبِ ؟

هَادَ كَال لِيه حَرَقَاتُ الْعَافِيَةِ

هَادَ كَال لِيه فِين الْعَافِيَةِ ؟

هَادَ كَال لِيه طَفَّاهَا الْمَا

هَادَ كَال لِيه فِين الْمَا ؟

هَادَ كَال لِيه شَرَبُ التُّورِ

هَادَ كَال لِيه فِين التُّورِ ؟

هَادَ كَال لِيه دَبَّحُوهُ الْكَزَّارَةَ

هَادَ كَال لِيه فِين الْكَزَّارَةَ ؟

هَادَ كَال لِيه هَا طَرِيقَهُمْ هَا

طَرِيقَهُمْ ...

Séquence 4

Objectifs linguistiques

- ☆ L'adjectif de relation (nisba)
- ☆ L'article indéfini
- ☆ La phrase nominale
- ☆ Le pronom relatif 'lli'

Objectifs communicatifs

- ☆ Parler de ses origines
- ☆ Donner sa nationalité
- ☆ Dire où l'on habite

Objectifs culturels

- ☆ Voyage à travers les noms des villes
- ☆ Les noms de pays arabes et européens

Documents

- ☆ Dialogue et vocabulaire
- ☆ Grammaire : L'adjectif de relation (nisba)
- ☆ Carte du Maroc
- ☆ Activités orales
- ☆ Texte et vocabulaire : əḍ ḍār əl bēḍa
- ☆ Grammaire : - L'article indéfini : leçon et activité écrite et vocabulaire
- ☆ Grammaire : La phrase nominale
- ☆ Vérifiez vos acquis : Vrai ou faux ?
- ☆ Grammaire : Le pronom relatif lli
- ☆ Vérifiez vos acquis ! et traduction du dialogue et du texte
- ☆ Corrigés

εazz əd dīn et faḍēla poursuivent leur conversation



CD page 21

- 1 **faḍēla** : εazz əd dīn, mnīn nta ?
- 2 **εazz əd dīn** : ana məgribi.
- 3 **faḍēla** : iyyəh, walakin mnīn f əl məgrib b əd dāt ?
- 4 **εazz əd dīn** : mən ṭānža.
- 5 **faḍēla** : hiyya* nta mn əš šamāl.
- 6 **εazz əd dīn** : iyyəh, u nti l 'āšəl dyālək ma ši mən frānsa ?
- 7 **faḍēla** : lla, āšli məgribiyya ḥətta ana, walakin məzyūda f frānsa.
- 8 **εazz əd dīn** : u walidīk əl 'āšəl dyālhom mnīn ?
- 9 **faḍēla** : bba āšlo mən sla u mmi āšəlha mn əḍ dār əl bəḍa.

فضيلة : عز الدين, منين انت ؟

عز الدين : أنا مغربي.

فضيلة : إيّه , ولكن منين فالمغرب بالذات؟

عز الدين : من طنجة.

فضيلة : هي انت من الشمال.

عز الدين : إيّه , و انت الّ الأصل ديالك ماشي من فرانس؟

فضيلة : اللا أصلي مغربيه حتى أنا ولكن مزيوودة في فرانس.

عز الدين : و والديك الأصل ديالهم منين؟

فضيلة : ابا أصل من سلا و امي أصلها من الدار البيضاء.

* Emploi particulier du pronom indépendant 'hiyya' (3^e pers. f. sg.) dans le sens de *alors*, emploi par ailleurs assez courant

mnīn	d'où
məğribi, <i>pl.</i> mǧārba, <i>f.</i>	marocain
məğribiyya, <i>pl.</i> –t	
walakin	Mais
b əd dāt / bəddāt	même, précisément
ṭānža	Tanger
(əš) šamāl	le nord
(əl) 'āṣəl*	l'origine
dyāl	de (appartenance ...)
məzyūda, <i>pl.</i> –t	née, voir <i>məzyūd</i> , <i>pl.</i> –īn
walidīk	tes parents, voir <i>əl walidīn</i> (les parents), le <i>n</i> tombe devant le pronom affixe, <i>əl walīd</i> (le père), <i>əl walīda</i> (la mère)
bba	mon père, voir <i>bu</i>
Sla	Salé
l umm	la mère
əḍ ḍār əl bēḍa	Casablanca

* La hamza est mise de façon à maintenir l'attaque vocalique et à prononcer le *a* indépendamment du /; elle n'est notée qu'en cas de besoin.

Pour déterminer l'origine par rapport à un pays ou à une ville , on suffixe

☆ *i* au nom masculin

☆ *iyya* au nom féminin

Accord de l'adjectif de relation

L'adjectif de relation suit la règle d'accord de l'adjectif, c'est-à-dire qu'il s'accorde en genre et en nombre ; il s'accorde en détermination quand il est épithète.

Exemple :

əl məǧrib (le Maroc)

məǧribi (marocain)

məǧribiyya (marocaine)

Des cas particuliers

☆ Pour les noms se terminant par une voyelle *a* :

- le *a* tombe s'il est bref précédant un *t*, marque du féminin, *ex.* صويرة (*ṣwēra*, Essaouira), *ṣwēri* (d'Essaouira)

- le *a* se maintient s'il est long ; un *w* est inséré pour éviter la rencontre de deux voyelles, *ex.* *frānṣa* *, فرانسا , (la France), *frānṣāwi* (français)

☆ Certains noms subissent des modifications importantes, *ex.* *əḍ ḍār* *əl bēḍa* (Casablanca) un Casablancais est dit : *bēḍāwi*, seul *bēḍa* est pris en compte.

☆ Dans des cas difficiles ou inhabituels, on utilise une tournure construite grâce à *mən...*, *ex.* *mən ʔərfāya* (de la ville de Tarfaya)

Usages autres

Ce type de dérivation peut être élargi à de nombreux qualificatifs, métiers et autres, par exemple :

bəḥri (marin, *cf.* *lə bḥar*, la mer) ;

əsaṣre (moderne, *cf.* *əsaṣr*, époque) ;

limūni (orange, la couleur, *cf.* *limūn*, orange) ;

fḍōli (curieux, *cf.* *fḍōl*, curiosité) ;

šəhri (mensuel, *cf.* *šhar*, mois) ;

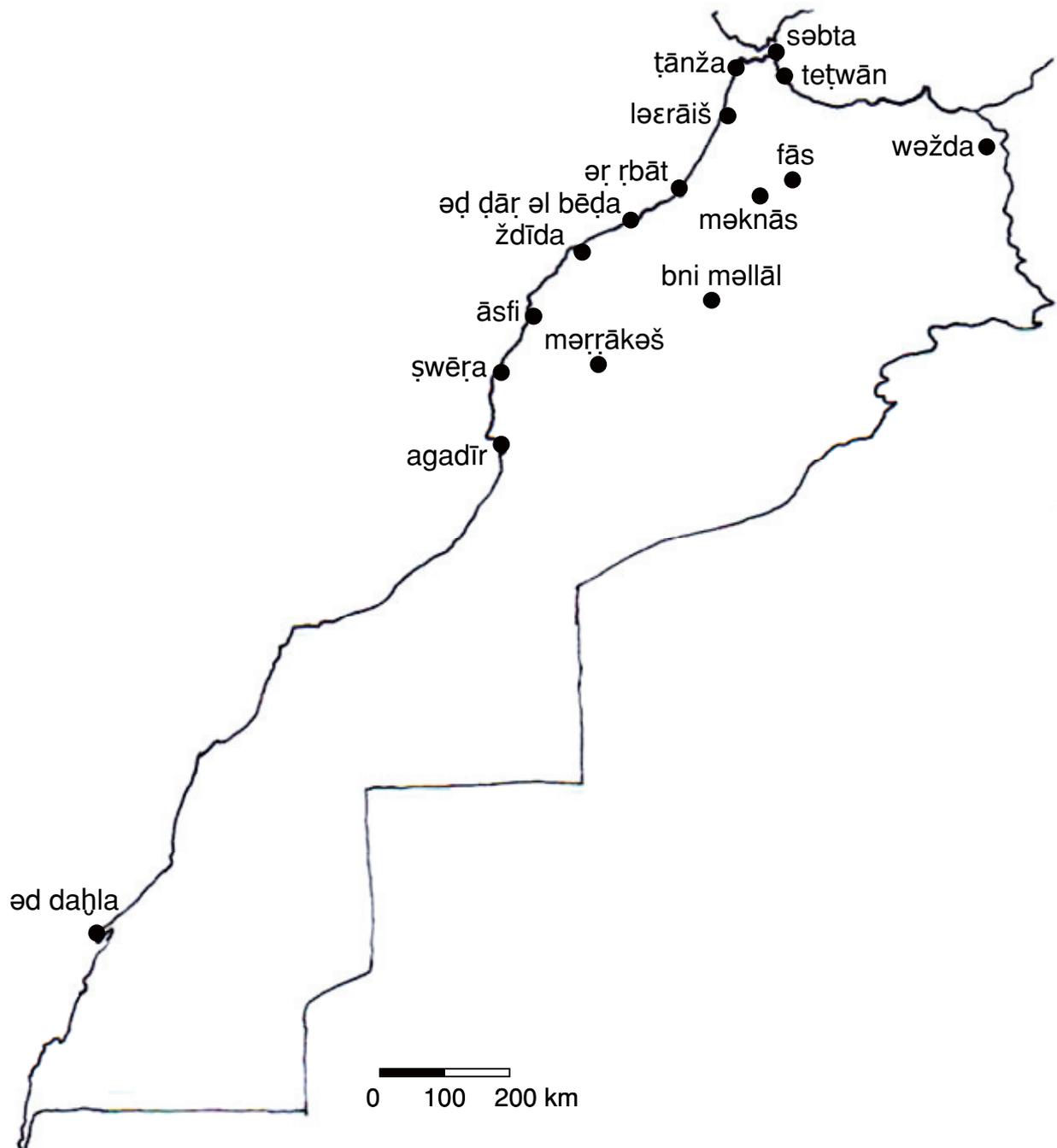
fōqe (à l'étage, *cf.* *fōq*, au-dessus) ;

təḥti (rez de chaussée, *cf.* *təḥt*, en dessous) ;

bəgri (viande de bœuf, *cf.* *bgaṣ*, bœufs, bovins)

* L'allongement d'une voyelle en fin de mot est neutralisé à l'oral. Par ailleurs, la transcription en graphie gréco-latine n'en garde pas la trace.

əl məgrib





CD page 22

I. En écoutant l'enregistrement, répondez aux questions posées. La nationalité est toujours la même : *məğribi*. Complétez la réplique : *ana mən ...* par l'une des villes numérotées de 1 à 4 en respectant l'ordre dans lequel elles sont données. Vous devez former vous-même l'adjectif de relation correspondant à la ville.

A la fin, un énoncé situe la ville. Numérotez au fur et à mesure le point cardinal que vous entendrez.

Faites l'exercice d'abord au masculin, puis au féminin.

Attention à l'intonation !

Attention au genre !

Modèle

- a) - **mnīn nta ?**
 - ana məğribi.
 - **iyyəh, walakin mnīn f əl məğrib**
b əd dāt ?
 - (ana) mən t̄ānža, ana t̄ānzāwi.
 - **hiyya nta mn əš šamāl**

- b) - **mnīn nti ?**
 - ana məğribiyya.
 - **iyyəh, walakin mnīn f əl məğrib**
b əd dāt ?
 - mən t̄ānža, ana t̄ānzawiyya.
 - **hiyya nti mn əš šamāl**.

A vous maintenant !



- a) - _____ ?
 - ana məğribi.
 - _____ ?
 - (ana) mən ... ana _____
 (*adjectif de relation*)

- hiyya nta mən ... **əl žanūb (le sud)**
əš šamāl (le nord)
əl ġarḅ (l'ouest)
əš šərḡ (l'est)

- ☆ 1) tetwān (Tetouan),
 ☆ 2) wəžda (Oujda)
 ☆ 3) məṛṛākəš (Marrakech)
 ☆ 4) əḍ ḍār əl bēḍa (Casablanca)

- b) - _____ ?
 - ana məğribiyya.
 - _____ ?
 - mən ... ana _____
 (*adjectif de relation*)

- hiyya nti mən ... **əl žanūb**
əš šamāl
əl ġarḅ
əš šərḡ

- ☆ 1) tetwān (Tetouan)
 ☆ 2) wəžda (Oujda)
 ☆ 3) məṛṛākəš (Marrakech)
 ☆ 4) əḍ ḍār əl bēḍa (Casablanca)



CD page 23

II. Vous entendrez l'adjectif de relation correspondant aux différentes villes du tableau ci-dessous. Après avoir identifié la ville, dites s'il s'agit d'un adjectif de relation simple ou construit grâce à la préposition *mən*.

Notez *simple* ou *construit*! Avant de comparer avec le corrigé, réécoutez l'enregistrement en répétant à haute voix pour vérifier ce que vous avez noté.

- | | |
|---------------------|-------------------------|
| 1) _____ (Larache) | 8) _____ (Taroudant) |
| 2) _____ (Ouezzane) | 9) _____ (Rachidiyya) |
| 3) _____ (Meknès) | 10) _____ (Beni Mellal) |
| 4) _____ (Azrou) | 11) _____ (Ceuta) |
| 5) _____ (Fès) | 12) _____ (Ouarzazate) |
| 6) _____ (Laayoune) | 13) _____ (Rabat) |
| 7) _____ (Tafraout) | 14) _____ (Figuig) |

1) lə ɛrāiš
2) wazzān
3) məknās
4) āzɾo
5) fās

6) ləɣyūn
7) tafraut

8) tarudānt
9) əɾ ɾaʃidiyya

10) bni məllāl
11) səbta
12) warzazāt
13) əɾ ɾbāt
14) figīg



CD page 24

əḍ ḍār əl bēḍa mdīna kbīra u zwīna bəzzāf walakin ma
 ši hiyya əl εāṣema. əl εāṣema hiyya r rbāṭ. f əḍ ḍār əl bēḍa n nās
 mḥalltēn : hāda məl lə εrobīya, hāda mn əš šlūḥ u kāin lli mən ši mdīna
 ḥra, beḍawa lə ḥqāq qlāl bəzzāf.

الدار البيضاء مدينة كبيرة و زوينة بزّاف و لآكن ما شي هي العاصمة.
 العاصمة هي الرباط . فى الدار البيضاء الناس مخطّطين: هدا من العروبية, هدا
 من الشلوح و كآين اللى من شي مدينة اخرى, بيضاو الحقاق قلال بزّاف.

mdīna, <i>pl.</i> mdūn	une ville
bəzzāf	beaucoup, très (beaucoup de <i>se dit</i> <i>bəzzāf dyāl...</i> suivi du nom défini)
əl eāṣema, <i>pl.</i> eawāṣem	la capitale
ən nās	les gens
mḥalltēn, <i>pl.</i> de mḥellət, <i>f.</i> mḥellṭa, <i>pl.</i> –t	mélangé, mixte
lə eṛobiyya / lə eṛobīya	la campagne, les paysans (<i>péjoratif</i>)
eš šlūḥ, <i>pl.</i> de šəlḥ	les berbères, le pays et les habitants (particulièrement de la région du Sous)
ši	<i>article indéfini</i>
(o)ḥra (<i>f.</i> de āḥor), <i>pl.</i> ḥrēn	autre
beḍawa (<i>pl.</i> de beḍāwi), <i>f.</i> beḍawiyya, <i>pl.</i> –t	les/des Casablancais, ne porte jamais l'article défini <i>əl</i> , cependant défini.
ḥqāq (<i>pl.</i> de ḥqēqe)	authentiques, vrais
qlāl (<i>pl.</i> de qlīl)	peu nombreux, rares

☆ En principe, l'absence d'article correspond aux valeurs rendues par les différents articles indéfinis du français, par ex. un garçon : *wəld* ; des garçons *ulād*.

☆ Cependant, deux déterminants, *ši* et *wāḥəd* (suivi de *əl*)* sont considérés comme des articles indéfinis même si les nuances qu'ils introduisent débordent les notions de défini et d'indéfini.

Exemples :

- *ši mdīna*, c'est (une) ville située par rapport à d'autres villes ou par opposition à *εṛobiyya* (campagne) mais une ville quelconque tout de même.
- *wāḥəd lə mdīna*, une ville toujours, mais une certaine ville qui se distingue par ses dimensions, sa beauté ...

☆ *ši* et *wāḥəd* sont invariables en genre et en nombre, mais *waḥəd*, du fait de sa nature de numéral ne peut être utilisé ni avec un pluriel ni avec un collectif, cf. ex. *ši ulād* (des enfants), *ši εsəl* (du miel).



Mettez le déterminant adéquat : absence de déterminant, *əl*, *ši* ou *waḥəd* !

Justifiez votre choix !

1) - *εṭēni* _____ *qahwa*, *llāh iḥalīk*.

- Donnez-moi un café, s'il vous plaît.

2) - *kāin* _____ *εsəl* ?

- Est-ce qu'il y a du miel ?

3) - *šəft əl bārəḥ* _____ *rāžəl ṭwəl bəzzāf*.

- J'ai vu hier un type (homme) très grand.

4) - *əl yōm* _____ *ržāl* u _____ *εyalāt bḥal bḥal*.

- Aujourd'hui, les hommes et les femmes sont égaux.

5) - _____ *bīt məsdūd*.

- La chambre est fermée.

6) - _____ *klāb ḥābsīn* _____ *ṭrēq*.

- Des chiens barrent la route.

7) - _____ *kəlb kbīr ḥābəs* _____ *ṭrēq*.

- Un gros chien barre la route.

8) - *wa žīw εandna* _____ *nhār*.

- Venez nous voir un de ces jours !

* *wāḥəd* est obligatoirement suivi de *əl*, forme de l'article défini dont la valeur est effacée dans ce contexte. *wāḥəd* subit des modifications phonétiques, il est noté et prononcé *waḥd əl* _____. (sauf quand l'article a la forme *lə*, ex. *waḥəd lə ktāb* (un livre)). Notons que les conditions d'assimilation de l'article restent valables, ex. *waḥd ər rāžəl*

εṭēni	impératif du vb <i>εṭa</i> (donner), 2 ^e pers. sg. comm., il est suivi du pronom affixe 1 ^e pers. comm. <i>ni</i>
kāin	il y a
šəft	j'ai vu, cf. vb <i>šāf (ū)</i> (voir)
ṭwēl*	grand, long
bīt, <i>pl.</i> byūt	une pièce
məsdūd	fermé, la forme <i>məccūc</i> est un schéma de participe, cf. également <i>məzyūd</i>
klāb	chiens, <i>pl.</i> de <i>kəlb</i> , <i>f.</i> <i>kəlba</i> , <i>pl.-t</i>
ḥābsīn	barrant, <i>pl.</i> du participe <i>ḥābəs</i> , le verbe est <i>ḥbəs</i> (arrêter, retenir)
kbīr*	grand
žīw εandna	venez chez nous, le verbe est <i>ža</i> (venir), il peut être suivi aussi par la prép. <i>l</i> , ex. <i>žī l</i> <i>l ḥədma bəkri</i> (viens tôt au travail)

* On obtient le féminin de ce type d'adjectif en suffixant *a* : *kbīr*, *f.* *kbīra*, *pl.* *kbār* ; on peut former un pluriel spécifique au féminin en suffixant *āt* : *kbarāt*.

Une phrase simple peut être verbale et du fait que le pronom sujet n'est pas exprimé obligatoirement, le verbe peut à lui seul constituer une phrase ; car il n'apparaît que conjugué et il est senti comme ayant implicitement un sujet, *ex. fīn ḥmād ?* (Où est Ahmed ?), *mšā* (Il est parti).

La phrase simple peut aussi être formée sans verbe, on parle de phrase nominale. La phrase simple sans verbe, ou phrase nominale, est complète en tant que telle, *ex. ḥmād f əḍ ḍār* (Ahmed [est] à la maison).

Elle est formée généralement d'un sujet défini suivi d'un *ḥabar** qui est en principe indéfini, *ex. ḥmād zwīn* (Ahmed est beau), mais ce principe de base est vite débordé (*cf.* texte de l'unité).



OBSERVEZ

Observez les types de phrases
dans le texte de la séquence

əḍ ḍār əl bēḍa mdīna

Casablanca est une ville

mdīna est un nom indéfini, qui donne une information à propos de *əḍ ḍār əl bēḍa*. 'est' que la traduction fait apparaître, n'est pas exprimé ; cependant la phrase est complète.

Par ailleurs, *mdīna* est qualifiée de *kbīra* et de *zwīna*. *kbīra* est juste accolée, *zwīna* est reliée par *u* (conj. de coordination). Chacun de ces deux adjectifs peut se substituer à *mdīna* :

☆ *əḍ ḍār əl bēḍa kbīra* *Casablanca est grande.*

☆ *əḍ ḍār əl bēḍa zwīna* *Casablanca est belle*

* L'information que l'on donne à propos du sujet : tour à tour les termes prédicat, ḥabar, attribut sont utilisés.

ən nās mħalltēn.

Les gens sont mélangés/d'origines diverses.

mħalltēn est un participe, il est indéfini, il donne une information sur *ən nās*.

əḍ ḍār əl bēḍa ma ši hiyya l εāṣema

Casablanca n'est pas la capitale.

əl εāṣema est également un participe, il est défini, il est séparé de *əḍ ḍār əl bēḍa* par le pronom *hiyya*. Cette séparation évite que *l εāṣema* ne soit assimilé à un épithète du fait de l'accord en détermination avec *əḍ ḍār əl bēḍa*, cf. également :

☆ *əl εāṣema hiyya r ṛbāt. La capitale est Rabat.*

hāda məl lə εrobīya

Celui-ci est de la campagne.

hāda est un pronom démonstratif, *lə εrobīya*, un nom précédé d'une préposition (*mən*), le complexe prépositionnel *məl* lə εrobīya* apporte une information sur la personne que *hāda* désigne, cf. également :

☆ *hāda mən əš šlūḥ. Celui-ci est du pays des chleuhs*

beḍawa lə ḥqāq qlāl bəzzāf

Les vrais Casablancais sont très peu nombreux.

Les deux qualificatifs *lə ḥqāq* et *qlāl* s'accordent normalement en genre et en nombre avec le sujet *beḍawa*, mais un seul, *lə ḥqāq*, s'accorde en détermination en tant qu'épithète (les vrais Casablancais ...), l'autre, *qlāl*, ne s'accorde pas en détermination, c'est ce qui donne le sentiment dans une telle structure syntaxique que la phrase est complète.

* Le *n* de la préposition *mən* est assimilé par le *l*. Certaines modifications phonétiques ne sont pas notées systématiquement pour ne pas perdre de vue la nature du mot tel qu'il est.



Vous êtes sensés avoir mémorisé le texte pour faire cette activité. Utilisez la négation chaque fois que vous le pouvez. Le cas échéant lisez d'abord le corrigé pour avoir une idée de la manière dont vous pouvez développer vos réponses. Rédigez vos réponses avant ou après les avoir dites oralement.

- 1) əḍ ḍār əl bēḍa mdīna sgēra.
- 2) əḍ ḍār əl bēḍa mdīna zwīna.
- 3) əḍ ḍār əl bēḍa hiyya l εāṣema dyāl l məgrib.
- 4) əḍ ḍār əl bēḍa fīha ġēr beḍāwa.
- 5) əḍ ḍār əl bēḍa ma fihā š lli mən ši mdīna ḥra.
- 6) əḍ ḍār əl bēḍa fīha lə εrōbiya.
- 7) əḍ ḍār əl bēḍa saknīn fīha bəzzāf dyāl beḍawa lə ḥqāq.



Il existe bien d'autres relatifs, mais le recours à *lli* prédomine de loin, il est figé dans cette forme quel que soit l'emploi.

Généralement, il reprend un antécédent.

Exemple

əɾ rāžəl *lli* dɬəl

l'homme qui est entré

lə mɾa *lli* ɛaɖɖha* l kəlb

la femme que le chien (ə l kəlb) a mordue

l ulād *lli* māt bbāhum*

les enfants dont le père est décédé (māt)

*Le pronom affixe reprend l'antécédent.

Mais il peut aussi se trouver en début d'énoncé, cas typique que l'on trouve dans les expressions toutes faites, proverbes etc. ...

Exemple

lli fāt māt

litt. ce qui est passé est mort ; n'en parlons plus, pourquoi rabâcher le passé ...

lli ɛaɖɖo lə ɬnəš iɬaf mən lə ɬbəl

celui que le serpent (*lə ɬnəš*) a mordu a peur d'une corde ; *cf.* chat échaudé craint l'eau froide



I. Complétez par les lettres manquantes.

(chaque tiret représente une lettre)

- 1) nt__ məgribi, nt__ məgribiyya, nt__ __ __ mgārba.
- 2) kain ə__ šlūḥ u lə ɛrōbiyya, ən nās __ḥal__tən.
- 3) __anža mdīna zwīna __ əš šamāl.
- 4) ana __ __ zyūda f frānsa.
- 5) bba aṣl__ mən sla u mmi aṣəl__ __ mn əd dār əl bēda.



II. Anagrammes

Remettez les lettres des mots en italiques dans l'ordre !

- 1) *əl dār əd bēda* mdīna zwīna. 1)
- 2) ma ši hiyya l *māeṣa* . 2)
- 3) ən nās *nḥalltēm* 3)
- 4) *deḃāwa* lə ḥqāq qlāl. 4)
- 5) kain lə *ɛbōriyya* bəzzāf. 5)



III. Quel désordre !

Remettez les mots dans l'ordre !

- 1) f | mnīn | walakin | əl | məgrib | b əd dāt ? 1)
- 2) frānsa | mən | 'āṣəl | dyālək | əl 2)
- 3) 'āšli | ana | ḥətta | məgribiyya | walakin 3)
- məzyūda | frānsa | f
- 4) sla | āṣlo | mən | bba 4)



IV. Qui va avec quoi ?

Associez les énoncés de gauche avec ceux de droite !

- | | | |
|------------------------------------|----------------------|---------------------------------|
| 1) ana mən t̄ānža. | <input type="text"/> | a) kāin ḥetta lli mn əš šlūḥ. |
| 2) əḍ ḍār əl bēḍa kbīra. | <input type="text"/> | b) hiyya nta mn əš šamāl. |
| 3) əṛ ṛbāt hiyya l əāšema. | <input type="text"/> | c) bəzzāf. |
| 4) wāš hād ən nās kullhum mən hna? | <input type="text"/> | d) iyyəh. |
| 5) kāin lli məl lə ɛrobiyya. | <input type="text"/> | e) lla, kāin lli ma ši mən hna. |

V. Traduction du dialogue et du texte de la séquence

1. Dialogue

εazz əd dīn et faḍēla poursuivent leur conversation

faḍēla : εazz əd dīn, d'ou es-tu?

εazz əd dīn : Je suis Marocain.

faḍēla : Oui, mais d'ou précisément ?

εazz əd dīn : De Tanger.

faḍēla : Tu es du Nord alors !

εazz əd dīn : Oui. Et toi, tu n'es pas d'origine française ?

faḍēla : Non, je suis d'origine marocaine moi aussi, mais je suis née en France.

εazz əd dīn : Et tes parents, de quelle origine sont-ils ?

faḍēla : Mon père est originaire de Salé et ma mère de Casablanca.

2. Texte

Casablanca est une très belle et très grande ville, mais ce n'est pas la capitale. La capitale est Rabat. A Casablanca, les gens sont d'origines diverses : celui-ci est de la campagne, celui-ci est du pays des chleuhs et il y a ceux qui sont d'une autre ville. Les vrais Casablancais sont très peu nombreux.



En partant de la traduction, restituez le dialogue et le texte arabe que vous avez mémorisés au préalable.

I. Répondez aux questions posées

- a) - mnīn nta ?
- ana mēgribi.
- iyyēh, walakin mnīn f ʿl mēgrib b ʿd dāt ?

- 1) – (ana) mən teṭwān, ana teṭwāni.
2) – (ana) mən wəžda, ana wəždi.
3) – (ana) mən mərṛākēš, ana mərṛākši.
4) – (ana) mn ʿd dār ʿl bēḍa, ana beḍāwi.

- hiyya nta / nti mən (3) ʿl žanūb
(1) ʿš šamāl
(4) ʿl ġarḅ
(2) ʿš šerq

- b) - mnīn nti ?
- ana mēgribiyya.
- iyyēh, walakin mnīn f ʿl mēgrib b ʿd dāt ?

- 1) – (ana) mən teṭwān, ana teṭwāniyya.
2) – (ana) mən wəžda, ana wəždiyya.
3) - (ana) mən mərṛākēš, ana mərṛākšiyya.
4) – (ana) mn ʿd dār ʿl bēḍa, ana beḍāwiyya.

- hiyya nta / nti mən (3) ʿl žanūb
(1) ʿš šamāl
(4) ʿl ġarḅ
(2) ʿš šerq

II. Dites s'il s'agit d'un adjectif de relation simple ou construit.

- 1) mən lə ʿrāiš (construit)
2) wazzāni (simple)
3) məknāsi (simple)
4) mn āzro (construit)
5) fāsi (simple)
6) mən lə ʿyūn (construit)
7) mən tafraut (construit)

- 8) mən tarudant (construit)
9) mn ʿr ʿrašidiyya (construit)
10) mən bni məllāl (construit)
11) mən səbta (construit)
12) mən warzazāt (construit)
13) ṛbāṭi (simple)
14) mən figīg (construit)

Remarque :

Malgré des règles d'emploi, dans de nombreuses situations, le choix d'un déterminant obéit à un sentiment de la langue que le locuteur natif justifie par telle ou telle nuance, souvent discutable. Ainsi il y a les cas où l'emploi de plusieurs déterminants est équivalent, les cas où des nuances font pencher la balance vers un emploi au détriment d'un autre. Il ne faut donc pas s'étonner de rencontrer des difficultés pour cerner dès le départ les différents cas de figure.

1) - eṭēni ø/ši qahwa, llaḥ iḥallīk.

qahwa est un nom indéfini, on peut donc ne rien mettre, mais *ši* atténue l'ordre, *wāḥəd* ne se justifierait que si le locuteur avait une idée de ce café : fort, long etc., cf. phrase 3. Et même dans ce cas le *ši* convient.

2) - kāin ə/ši esəl

esəl renvoie à une quantité indéterminée, cf. lait, pain On dit *il y a du miel*, mais pas *un miel*. *ə* est ici la solution neutre, *ə*/pouvant également rendre l'article partitif car le déterminant *ši* introduit une nuance (familiarité, exigence d'une qualité de miel en particulier ...)

3) šəft əl bārəḥ wāḥd ər rāžəl ʔwəl bəzzāf.

rāžəl est indéfini, mais ce n'est pas n'importe quel homme : l'homme aperçu était grand, *wāḥəd* s'impose donc. On peut ne rien mettre, la phrase est correcte, l'énoncé est plus neutre, mais l'interlocuteur peut se demander quel est l'objet d'une telle information. Si par ailleurs la phrase avait été interrogative à la 2^e pers., le *ši* aurait été possible parce que le locuteur n'aurait eu aucune image dans la tête de l'homme en question : *šəfti ši rāžəl... ?* ou bien il aurait voulu montrer que cette image n'a pas d'importance, car ce qui prime, c'est la qualité d'homme par opposition à enfant, femme...

4) əl yōm ər ržāl u lə ɛyalāt bħal bħal.

ržāl et *ɛyalāt* sont définis. Il s'agit d'une vérité générale, le déterminant qui convient est *əl*.

5) əl bīt məsdūd.

bīt est défini. Il s'agit d'une chambre en particulier, connue par les interlocuteurs.

6) - ši klāb hābsīn ət trēq.

klāb est un nom indéfini **pluriel**. *wāḥəd* est exclu du fait de sa nature de numéral. Le choix de *ši* a comme objectif de mettre en avant la nuance suivante: le fait que *klāb* soit indéfini permet par exemple au locuteur de dire sa déception de ne pas pouvoir passer. Sans déterminant, la phrase est grammaticalement correcte, mais on est mal à l'aise pour l'accepter en tant qu'énoncé. La nuance introduite par *ši* est importante parce qu'elle dissipe ce malaise, en impliquant le sujet parlant. De définir grammaticalement *klāb* permettrait au locuteur de dire : 'je ne peux pas passer, mais ce n'est pas de ma faute'.

En ce qui concerne *ət trēq*, il s'agit d'une route bien spécifique.

7) - wāḥd əl kəlb kbīr hābəs ət trēq.

kəlb est un nom indéfini ; ici, l'absence de déterminant, *ši* ou *wāḥəd*, sont d'un emploi équivalent.

8) - wa žīw ɛandna ši nhār.

nhār est indéfini. La nuance de jour *quelconque* est évidente. Elle s'oppose à un jour déterminé : vendredi, samedi etc., *ši* s'impose alors. Sans *ši*, il faudrait, d'un point de vue syntaxique, mettre quelque chose comme *nhār əs səbt* (samedi) ou *nhār 12* (le 12 du mois) etc.

- 1) əḍ ḍār əl bēḍa mdīna sgēra. (Casablanca est une petite ville.)
- lla, əḍ ḍār əl bēḍa ma ši mdīna sgēra. əḍ ḍār əl bēḍa mdīna kbīra.
(Non, Casablanca n'est pas une petite ville, Casablanca est une grande ville.)
- 2) əḍ ḍār əl bēḍa mdīna zwīna. (Casablanca est une belle ville.)
- iyyəh, əḍ ḍār əl bēḍa mdīna zwīna bəzzāf.
(Oui, Casablanca est une très belle ville.)
- 3) əḍ ḍār əl bēḍa hiyya l εāṣema dyāl l mēgrib. (Casablanca est la capitale du Maroc.)
- lla, əḍ ḍār əl bēḍa ma ši hiyya l εāṣema dyāl l mēgrib.
(Non, Casablanca n'est pas la capitale du Maroc.)
- 4) əḍ ḍār əl bēḍa fīha gēr beḍawa. (A Casablanca, il n'y a que des Casablançais.)
- lla, əḍ ḍār əl bēḍa ma fīhā š gēr beḍawa, əḍ ḍār əl bēḍa fīha n nās mħa||tēn.
(Non, à Casablanca, il n'y a pas que des Casablançais, les gens à Casablanca sont [d'origines] diverses.)
- 5) əḍ ḍār əl bēḍa ma fīhā š lli mən ši mdīna ħra. (A Casablanca, il n'y a personne qui soit originaire d'une autre ville.)
- lla, əḍ ḍār əl bēḍa fīhā lli mən ši mdīna ħra.
(Non, à Casablanca, il y a des personnes originaires d'autres villes.)
- 6) əḍ ḍār əl bēḍa fīha lə ɛrōbiya. (Il y a des campagnards à Casablanca.)
- iyyəh, əḍ ḍār əl bēḍa fīha lə ɛrōbiya.
(Oui, il y a des campagnards à Casablanca.)
- 7) əḍ ḍār əl bēḍa saknīn fīha bəzzāf dyāl beḍawa lə ħqāq. (Beaucoup de vrais Casablançais habitent Casablanca.)
- lla, əḍ ḍār əl bēḍa ma saknīn š fīha beḍawa lə ħqāq bəzzāf.
(Non, il n'y a pas beaucoup de vrais Casablançais qui habitent Casablanca.)

I. Complétez par les lettres manquantes

- 1) nta mēgribi, nti mēgribiyya, ntūma mgārba.
Tu es Marocain, tu es Marocaine, vous êtes Marocains.
- 2) kain əš šlūḥ u lə ɛrōbiyya, ən nās mḥallītēn.
Il y a des berbères et des campagnards, les gens sont [d'origines] diverses.
- 3) ṭanža mdīna zwīna f əš šamāl.
Tanger est une belle ville du Nord.
- 4) ana mēzyūda f fṛansa.
Je suis née en France.
- 5) bba aṣlo mən sla u mmi 'aṣəlha mn əḍ ḍār əl bēḍa.
Mon père est originaire de Salé et ma mère est originaire de Casablanca.

II. Anagrammes :

Remettez les lettres des mots en italiques dans l'ordre !

- 1) *.əl ḍār əḍ bēḍa...* əḍ ḍār əl bēḍa mdīna zwīna. (Casablanca est une belle ville.)
- 2) *.māeṣa..* ma ši hiyya l ɛāṣema. (Ce n'est pas la capitale.)
- 3) *nḥallītēn..* ən nās mḥallītēn. (Les gens sont d'origines diverses.)
- 4) *.ḍebāwa..* bēḍāwa lə ḥqāq qlāl. (Les vrais Casablancais sont rares.)
- 5) *.ɛbōriyya..* kain lə ɛrōbiyya bəzzāf. (Il y a beaucoup de campagnards.)

III. Quel désordre !

Remettez les mots dans l'ordre !

1) f mnīn walakin əl məgrib b əd dāt ?

walakin mnīn f əl məgrib b əd dāt ? (Mais d'où précisément au Maroc ?)

2) fṛānsa mən 'āṣəl dyālək əl

əl 'āṣəl dyālək mən fṛānsa ? (Tu es d'origine française ?)

3) 'āṣli ana ḥəttə məgribiyya walakin məzyūda fṛānsa f

'āṣli məgribiyya ḥəttə ana walakin məzyūda f fṛānsa.

(Je suis d'origine marocaine, moi aussi, mais je suis née en France.)

4) sla āṣlo mən bba

bba āṣlo mən sla. (Mon père est originaire de Salé.)

IV. Qui va avec quoi ?

Associez les énoncés de gauche avec ceux de droite !

- | | | |
|---|----|--|
| 1) ana mən ṭānḫa. (Je suis de Tanger.) | 1b | a) kāin ḥəttə lli mn əṣ ṣlūḥ. (Il y en a même qui sont du pays des Chleuhs.) |
| 2) əḍ dār əl bēḍa kbīra.
(Casablanca est grande.) | 2c | b) hiyya nta mn əṣ ṣamāl.
(Tu es du Nord alors.) |
| 3) əṛ ṛbāt hiyya l əṣema.
(Rabat est la capitale.) | 3d | c) bəzzāf. (Très. / Trop. / Beaucoup.) |
| 4) wāṣ ən nās kullha mən hna ?
(Est-ce que tous les gens sont d'ici ?) | 4e | d) iyyəh. (Oui.) |
| 5) kāin lli məl lə ərḍiyya.
(Il y en a qui sont de la campagne.) | 5a | e) lla, kāin lli ma ṣi mən hna..
(Non, il y en a qui ne sont pas d'ici.) |

Séquence 5

Objectifs linguistiques

- ☆ Découverte du verbe :
La conjugaison suffixale, la conjugaison préfixale et l'impératif

Objectifs communicatifs

- ☆ Emploi de **ya llāh**
- ☆ Faire une proposition à quelqu'un
- ☆ Accepter et décliner une invitation
- ☆ Interroger quelqu'un sur ce qu'il a fait

Documents

- ☆ Dialogue I et II et vocabulaire
- ☆ Grammaire : - La conjugaison
- ☆ Activité écrite
- ☆ Approfondissement lexical : **ya llāh**
- ☆ Activités orales et vocabulaire
- ☆ Approfondissement lexical : **bqa, əl baraka**
- ☆ Grammaire : La conjugaison
- ☆ Activités écrites et vocabulaire
- ☆ Grammaire : - Le schème de l'impératif : Activité écrite
- Accord de l'impératif : Activité écrite
- ☆ Texte : **lə ftōr** et vocabulaire
- ☆ Activités orales : Elargissez votre vocabulaire
- ☆ Vérifiez vos acquis !
- ☆ Traduction du dialogue et du texte
- ☆ Corrigés



CD page 25

Tôt le matin.

εazz əd dīn : şbāḥ əl ḥēr, faḍēla.

faḍēla : şbāḥ əl ḥēr, εazz əd dīn.

εazz əd dīn : lā bās ?

faḍēla : lā bās, əl ḥamdo li llāh !

εazz əd dīn : fṭərti ?

faḍēla : lla, ma fṭərt š. u nta fṭərti ?

εazz əd dīn : lla, ḥətta ana bāqe ma fṭərt š.



εazz əd dīn aperçoit Philippe.

εazz əd dīn : Philippe, ya llāh nfətro !

Philippe : šokran, ana fṭərt f əḍ ḍār. gēr b əş şaḥḥa.

faḍēla : b āš fṭərti ?

Philippe : fṭərt b əl ḥobz u z zəbda w əl kufitir, u kās dyāl lə ḥlīb.

faḍēla : şāfe.

Philippe : llāh ižəal l baraka.

الصباح بكري

عز الدين : صباح الخير , فضيلة!

فضيلة: صباح الخير , عز الدين!

عز الدين : لابس؟

فضيلة: لابس , الحمد لله.

عز الدين : فطرت؟

فضيلة: اللا ما فطرت شى و انت فطرت؟

عز الدين : اللا حتى انا باق ما فطرت شى.



عز الدين بان ليه فيليب جاي

عز الدين : فيليب , يا لله نفطروا!

فيليب: شكراً , أنا فطرت فى الدار غير بالصحة.

فضيلة: باش فطرت؟

فيليب: فطرت با لخبز و الزبدة و الكوفيتير و كاس ديال الحليب.

فضيلة: صاف.

فيليب: الله يجعل البركة.

lā bās	formule de politesse, cf. ça va ?
əl ḥamdu li llāh	c'est la réponse convenue à <i>lā bās</i> ? suivant le contexte, elle exprime la résignation ou la satisfaction
fṭṛti ?	[Est-ce que] tu as pris ton petit déjeuner ?
bāqe, <i>pl.</i> baq(y)īn, <i>f.</i> bāqa, <i>pl.</i> baq(y)āt	restant, encore, part., voir vb <i>bqa</i> (<i>a</i>)
ya llāh	allons ... !, employé souvent suivi d'un verbe, cf. approfondissement lexical
šokran	merci
(ġēr) b əṣ ṣaḥḥa	merci, sans façon
b āš	au moyen de, avec quoi ?
(ə) ḥobz	le pain
(əz) zəbda	le beurre
(ə) kufitīr	la confiture
kās	un verre
(lə) ḥlīb	le lait
šāfe	c'est tout, ça suffit, cf. également pure (l'eau par ex.)
llāh iżəal l baraka	cela suffit, formule plus convenue, moins directe que <i>šāfe</i>



On nomme un verbe par la 3^e pers. m. sg. accompli : on dit le verbe *ktəb* (écrire) que l'on traduit hors contexte par un infinitif pour simplifier. Il va de soi que dans un énoncé, on doit prendre en considération le temps et la personne auxquels le verbe est conjugué, ex. *ər rāžəl ktəb bra* (l'homme a écrit une lettre). C'est en partant de cette personne qui sera dite *base verbale*¹ que la technique de conjugaison est systématisée, eu égard à certaines modifications qu'elle subit ; en effet, le schème varie en fonction du type de racine.

En ayant comme référence cette base verbale, on détermine morphologiquement deux conjugaisons :

- 1) celle qui se caractérise par la suffixation de marques de personnes et qui est dite conjugaison suffixale (on parle également d'accompli), ex. *ktəb_t* (j'ai écrit)
- 2) celle qui se caractérise par la préfixation, mais aussi par la suffixation des marques de personnes et qui est dite conjugaison préfixale (on parle également d'inaccompli), ex. *nəktəb* (j'écris), *nkətbu* (nous écrivons).

¹ La proximité des appellations *forme de base* et *base verbale* peut dérouter. La forme de base ou première forme s'oppose aux formes verbales augmentées ou dérivées, *qəššər, šərrəb ...*, notion qui sera abordée ultérieurement.

Tableau des préfixes et des suffixes

		Personnes	Accompli	Inaccompli	
			Suffixes	Préfixes	Suffixes
Singulier	1 ^e comm		t	n	∅
	2 ^e m		ti	t	∅
	2 ^e f		ti	t	i
	3 ^e m		∅	i	∅
	3 ^e f		ət	t	∅
Pluriel	1 comm		na	n	u
	2 comm		tu	t	u
	3 comm		u	i	u

Remarque :

La préfixation et la suffixation de ces marques de personne modifient parfois la structure syllabique de la base verbale. Les observations qui accompagnent l'activité écrite donnent les indications nécessaires pour éviter d'éventuelles erreurs. Il faut les suivre scrupuleusement.



Ecrivez et lisez à haute voix la base verbale *ktāb* avec les suffixes de l'accompli et ensuite avec les préfixes et les suffixes de l'inaccompli.

		Personnes	Accompli
Singulier		1 ^e comm	
		2 ^e m	
		2 ^e f	
		3 ^e m	
		3 ^e f	
Pluriel		1 comm	
		2 comm	
		3 comm	

Consignes pour conjuguer

- Chaque fois que la 3^e radicale est suivie d'une voyelle, la voyelle qui la précède est décalée, on parle de **ressaut**, ex. *kātbu* au lieu de **ktābu*, cf.

- accompli : 3^e pers. fém. sing. et 3^e pers. pl

- inaccompli : 2^e pers. f. sing. et les trois pers. du pl.).

- Pour éviter une suite de trois consonnes, les préfixes mono-consonantiques sont suivis d'un *ə* chaque fois que la base verbale commence par deux consonnes, ex. *nəktāb* (j'écris), c'est le cas des pers. du singulier, la 2^e f. excepté

- Lorsque la base verbale commence par deux consonnes, le préfixe *i* 3^e pers. m. sg. prend la forme *yə*, il peut cependant s'intégrer dans une syllabe en se rattachant au mot qui le précède.

- Le préfixe *i* 3^e pers. pl. compte comme une syllabe, il est prononcé indépendamment de la syllabe qui suit, ex. *ikātbu* (ils/elles écrivent).

		Personnes	Inaccompli
Singulier		1 ^e comm	
		2 ^e m	
		2 ^e f	
		3 ^e m	
		3 ^e f	
Pluriel		1 comm	
		2 comm	
		3 comm	

ya **llāh**

Il s'agit d'une expression qui entre dans la construction de tournures spécifiques. Elle peut être employée seule ou suivie d'un verbe ou d'une préposition. Un accord en genre et en nombre existe, mais il n'est pas appliqué systématiquement : f. *ya llāhi*, pl. *ya llāhu*.

- ☆ *ya llāh* permet d'exprimer l'impératif de la 1^e personne du pluriel dont il n'existe pas de forme : *ya llāh !* (allons !)
- ☆ *ya llāh* suivi d'une préposition
 - *ya llāh l l qahwa !*
(allons au café !)
 - *ya llāh ḥetta nta !*
(viens toi aussi !)
- ☆ *ya llāh* suivi d'une conjugaison préfixale :
 - permet de préciser le sens de *ya llāh* employé seul : *ya llāh nləɛbu !* (allons jouer !)
 - permet d'exprimer la notion de 'juste ce qu'il faut', ex. *ya llāh nwoşlu* (nous avons juste le temps d'arriver) ; *ya llāh igədd* (il y a juste ce qu'il faut)
- ☆ *ya llāh* suivi d'une conjugaison suffixale :
 - marque l'idée d'un passé proche, ex. *ya llāh ḥrəž* (il vient de sortir).

A. Vous allez entendre un énoncé incomplet. Répétez-le en le complétant par *ya llāh* suivant le modèle.



- _____ mēāya | | qahwa !
 - **ya llāh** mēāya | | qahwa ! (*Accompagne-moi au café !*)



- 1) _____ mēāya | əs sinima !
- 2) _____ mēāya | | mārši !
- 3) _____ nħoržo!
- 4) _____ ndoħlo!
- 5) _____ nđərbo t tilifōn | faṭema!
- 6) _____ mēāya | | bōṣṭa!

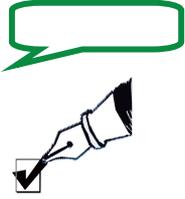
B. Ecoutez les énoncés que vous avez complétés en A. Donnez après chacun d'eux la réplique adéquate ! Attention, elles ne sont pas dans l'ordre !



- ya llāh mēāya | | qahwa.
 - **fṭərt f əḍ dāṛ.** (*J'ai pris mon petit déjeuner chez moi.*)



- 1) ya llāh rżəet mənha (məl | bōṣṭa)
- 2) əl ḥāl bārəd
- 3) sməħ liyya eiyyān šwiyya
- 4) ya llāh ḍrəbt liha t tilifōn
- 5) bāqe | ḥāl
- 6) ma kāin š əl mārši | yōm



C. Transformez les répliques données en B en phrases interrogatives !
Supprimez *sməḥ liyya* dans la 3^e phrase et mettez les phrases 1 et 4 à la 2^e pers. sg.

Certains termes de l'invitation donnée en A peuvent parfois vous aider à développer votre réponse à la question posée. Mais vous êtes libre de sortir du canevas. Transcrivez vos réponses !

Vous pouvez, en cas de difficulté, étudier au préalable le corrigé, l'essentiel est de s'en détacher pour vous exprimer librement.

Il faut, dans un premier temps, se contenter d'idées simples. La difficulté n'est pas le manque de vocabulaire, mais de se projeter dans des situations que l'on crée soi-même.

Donnez de préférence deux réponses : une affirmative et une négative (cf. modèle).

Modèle

Q - wāš fṭərti f əḍ dār ?

R (1) - iyyəh, fṭərt f əḍ dār , walakin bāqe ma šrəbt š əl qahwa.
(2) – lla, ma fṭərt š. wāš təfṭəṛ mēāya ?

Vocabulaire

(əs) sinima	le cinéma
(əl) māṛši	le marché
nḥoržo	nous sortons, voir vb <i>ḥrəž</i>
ndoḥlo	nous rentrons, voir vb <i>dḥəl</i>
ḍrəb t tilifōn	téléphoner
sməḥ liyya	excuse-moi
bāqe əl ḥāl	avoir encore le temps
bārəd	froid, cf. vb <i>brəd</i> , refroidir
ṛžəε	revenir

☆ **bqa (a)**

rester, persister, ex. *bqa εand hāltu* (il est resté chez sa tante), *bqa gāləs* (il est resté assis), voir également le participe *bāqe*.

- 1) *bqa* se construit avec différentes prépositions : *f, εla ...* : *bqa f əd dār* (il est resté à la maison), *bqa mεana* (il est resté avec nous), *bqāt εlīha b əl məεyār* (elle l'a accablée d'insultes), *bqa εla kəlmtu* (il a tenu parole), *təbqa εla hēr* (au revoir), *təbqa b əl hayāt u tšuf* (tu resteras en vie et tu verras de tes propres yeux...)
- 2) Nié, *bqa* permet de rendre le sens de *ne plus* : *ma bqa š izi* (il ne vient/viendra plus), *ma bqa š εandu l woqt* (il n'a plus de temps).
- 3) Le participe élargit la gamme d'emplois et introduit des nuances diverses, et notamment en rendant l'adverbe encore/ plus : *bāqe əl hōbz* (il reste encore du pain), *bāqe ma ža* (il n'est pas encore arrivé), *bāqe nāεəs* (il dort encore), *ma baqē š təhđər mεāya* (ne m'adresse plus la parole !)
- 4) La forme du participe a également des emplois comme nom : *āra l bāqe* ! (donne le reste ! l'argent notamment) *əl baqeyya f rāsək* (formule pour présenter des condoléances, cf. *əl baraka f rāsək*), *əl bāqe !lāh* (Celui qui reste, c'est Dieu ; Dieu seul est éternel), autre formule pour dire que personne n'échappe à la mort

☆ **əl baraka**

la bénédiction : Il s'agit d'une notion vivante dans le discours au quotidien, elle permet d'expliquer l'abondance, la préparation réussie d'un met ..., ex. *idīk fīhum əl baraka* (tes mains sont bénies, c'est-à-dire que ce que tu fais/ ce que tu touches prospère, prolifère).

La *baraka*, dans une situation de précarité procure la satisfaction, car on se contente de peu, cf. *qnaε* (se satisfaire de ce que l'on a), cf. également la formule pour présenter ses condoléances : *əl baraka f rāskum*

baraka mən ... ! (assez de ... !)

baraka εlīk mən əl mākla ! (tu as assez mangé !)

Verbes et participes contribuent à élargir la gamme d'emploi.

Le participe *məbrōk* entre dans des formules de politesse pour féliciter, ex. *məbrōk əl εām əž ždīd* (bonne année)

Il ya des denrées bénies : l'eau d'une source, certaines récoltes précoces, cf. *fīrk* pour les blés ; il en est de même pour des fruits secs achetés lors d'une visite à un saint (*siyyəd, wāli*), cf. *barōk*.

bārək (f) (bénir, présenter des vœux),

!!āh ibarək (se dit pour féliciter)

tbārək !!āh, formule d'admiration, par ex. par superstition, on ne va pas directement dire : 'Oh, qu'il est beau, ce bébé !', mais répéter à plusieurs reprises la formule d'admiration avant de glisser le mot 'beauté' (*z zīn*) sans le focaliser.

Les schèmes de la base verbale
des différents types de racines

Les schèmes de la **base verbale** ont une forme différente en fonction du type de racine, chaque schème a une distribution syllabique spécifique que l'on peut représenter ainsi :

- ★ Schème du verbe sain : **ccəc**
3 consonnes, ex. *ktəb* (écrire)
- ★ Schème du verbe sourd : **cəcc**
3 consonnes dont 2 sont identiques, obligatoirement la 2^e et la 3^e, ex. *rədd* (rendre)
- ★ Schème du verbe assimilé : **vcəc**
le schème comporte un \bar{u} ou un \bar{i} comme 1^{ère} radicale, ex. *ṭbəs* (sécher), *ūṣəl* (arriver)
- ★ Schème du verbe concave : **cvc**
le schème comporte un \bar{a} obligatoirement en médiale, ex. *bāt* (passer la nuit)
- ★ Schème du verbe défectueux : **ccv**
le schème comporte un *a* obligatoirement en finale, ex. *bqa* (rester)

Remarque :

v pour voyelle, se souvenir que c'est seulement en transformant vers l'impératif ou l'inaccompli qu'on découvre la nature de la semi-consonne w ou y .



1. Formez des verbes à la 3^e pers. m. sg. accompli (base verbale) à partir des racines ci-dessous. A dessein, les radicales de certaines racines sont dans le désordre.

Il est nécessaire d'appliquer scrupuleusement les indications concernant les différents schèmes de la base verbale qui sont différents suivant les types de racine.

Pour les racines marquées d'un astérisque ne pas modifier l'ordre dans lequel les **consonnes** sont données ; vous serez amené à remettre à sa place la voyelle et/ou à ajouter un *ə* si nécessaire. Pour les autres, utilisez toutes les combinaisons possibles.

ktb*	_____	šar	_____	abq	_____	rkb*	_____	dzā	_____
	_____		_____		_____		_____		_____
bān	_____	smc*	_____	hzz	_____	qfū*	_____	dsd	_____
	_____		_____		_____		_____		_____
abd*	_____	kšk	_____	ftṛ*	_____	lɛb*	_____	mmš	_____
tbā	_____	qlā	_____	neɣs*	_____	mlā	_____	ūɣl*	_____
	_____		_____		_____		_____		_____
ḥlū*	_____	ban*	_____		_____		_____		_____

Remarque :

Une même racine peut donner parfois deux verbes, voire plus, si on intervertit l'ordre des radicales, ex. *lɛəb* (jouer) et *bləɛ* (avalier).



Après les avoir comparés au corrigé, regroupez les verbes obtenus en fonction de leur morphologie.



šra	acheter	sədd	fermer
rša	être usé	bda	commencer
qba	garnir d'une voûte, recouvrir de qqch, fig. <i>qba ɛla</i> , réduire qqn au silence	šəkk	douter, hésiter
rkəb	monter (sur une monture ou dans un véhicule)	lɛəb	jouer
bān	paraître, apparaître	šəmm	sentir, flairer
nāb	remplacer, représenter	lāq	convenir
həzz	lever, soulever	māl	pencher, être incliné
ūqəf	se lever, se tenir debout	lām	blâmer, faire des reproches
		ūḥəl	se trouver dans l'embarras, être coincé
		bna	bâtir, construire

Remarque :

A dessein, devant certains verbes la voyelle entre parenthèses pour indiquer la nature de la semi-consonne n'est pas mentionnée (cf. *Le schème de l'impératif: Activité écrite*)





CD page 28

1. L'enregistrement donne des impératifs 2^e pers. m. sg. ; chaque exemple est répété deux fois ; pour les verbes sains, sourds et assimilés, c'est l'intonation qui les distingue des bases verbales ci-dessous ; pour les verbes concaves et défectueux, le timbre de la voyelle peut changer. Notez entre parenthèses la nouvelle voyelle ou le maintien de l'ancienne.

CCƏC

ktəb

rkəb

fṭəṛ

CƏCC

həzz

sədd

šəmm

VCƏC

ūqəf

ūḥəl

ūṣəl

CVC

dāz (...)

zād (...)

bān (...)

bāt (...)

qāl (...)

māl (...)

CCV

šra (...)

bqa (...)

qba (...)

bda (...)

bna (...)



2. Tâchez grâce aux données nouvelles d'affiner le classement en créant de nouvelles colonnes et de compléter le nombre réel de modèles de conjugaison. La voyelle entre parenthèses est essentielle pour la conjugaison de l'inaccompli.

L'impératif est réduit à la 2^e personne qui s'accorde en genre et en nombre. **Le féminin et le pluriel sont marqués chacun par un suffixe *i* pour le féminin et *u* pour le pluriel** qui est commun aux deux genres.

La nature vocalique de ces deux suffixes a des conséquences sur la structure syllabique des verbes sains et des verbes assimilés. Dans les deux cas, la voyelle brève de la base verbale est décalée (ressaut). Se souvenir par ailleurs que *u* au contact d'une voyelle retrouve sa vraie nature de semi consonne *w*.



Complétez le tableau suivant en accordant au féminin et au pluriel le schéma de l'impératif donné ci-dessous.

	sain	sourd	assimilé	Concave			défectueux	
				u	i	a	i	a
2 m.	ktəb	sədd	ūṣəl	kūn	dīr	bāt	bni*	bda
2 f.	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____
2 pl.	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____

* Le suffixe *i* du fém. est confondu avec la voyelle en place de la semi-consonne.



CD page 29

f əl məɣrib kəin ši mākla bħāl f frānsa u kəin ši mākla məħtālfa. lə fṭōr matalan : kəin lli ifṭəṛ b əl ħobz u zīt əl εōd w atāy, kəin lli ifṭəṛ b əl εaṣēr dyāl l limōn u l qahwa u lə ħlīb u kərwāša ula pti pain ula ši ħbīza ṣgēra fīha z zəbda u lə εsəl ula l kufitīr, kəin lli ifṭəṛ b lə ħrīra u lə msemməṇ u l beḡrīr mədhūn, kəin lli ifṭəṛ b lə ħlīε u l bēḍ u kəin lli iħalləṭ həd əš ši kull ši.

فِي الْمَغْرِبِ كَايْنُ شَيْ مَأْكَلَةٌ بِحَالٍ فِي فِرَانْسَا وَ كَايْنُ شَيْ مَأْكَلَةٌ مَخْتَلَفَةٌ.
 الْفَطُورُ مَتَلًا: كَايْنُ الَّذِي يَفْطُرُ بِالْخُبْزِ وَزَيْتِ الْعُودِ وَ آتَايَ ، وَ كَايْنُ الَّذِي يَفْطُرُ
 بِالْعَصِيرِ دِيَالِ اللَّيْمُونِ وَ الْقَهْوَةِ وَ الْحَلِيبِ وَ كَرَوَاسَا أَوْ لَا بَتِي بَا¹ أَوْ لَا شَيْ
 خَبِيزَةً صَغِيرَةً فِيهَا الزَّبْدَةُ وَ الْعَسَلُ أَوْ لَا الْكُوفْتِيرَ، كَايْنُ الَّذِي يَفْطُرُ بِالْحَرِيرَةِ
 وَ الْمَسْمَنِّ وَ الْبَغْرِيرِ مَدَّهُونِ ، وَ كَايْنُ الَّذِي يَفْطُرُ بِالْخَلِيعِ وَ الْبَيْضِ
 وَ كَايْنُ الَّذِي يَخْلُطُ هَادَ الشَّيْ كُلَّ شَيْ.

¹ - Prononcez با comme *pain*.

- Par ailleurs pensez aux principes de lecture de l'article défini.

(ə) mākla (pl. t ou mwākəl)	l' action de manger, une nourriture, un repas	kəṛwāṣa*	un croissant
bḥāl	comme	pti pain*	un pain au chocolat
məḥtāləf (pl. īn, f. məḥtālfa, pl. t)	divers, varié, différent	ṣḡēr	petit
lə fṭōr	le petit déjeuner, la rupture du jeûne	(lə) ḥrīra	une soupe typique
matalan	par exemple	(lə) msəmmən	une sorte de crêpe, le nom d'unité est <i>msəmmna</i>
zīt əl εōd	l'huile d'olive	(ə) bəḡrīr	une autre sorte de crêpe, le nom d'unité est <i>bəḡrīra</i>
atāy*	le/du thé	mədhūn**, pl. īn, f. -a	beurré, graissé
εaṣēr	un jus de fruits (généralement)	(lə) ḥlīε	de la viande coupée en lamelles, épicée et séchée avant d'être cuite dans de la graisse
(ə) limūn	de l'orange, le nom d'unité est <i>limūna</i>		

* Ces mots ne portent jamais l'article défini *ə*/

** Ce schème correspond à celui du participe passif de la forme de base ou 1^e forme.



CD page 30

1. Faites oralement des phrases avec *kāin* (il y a, il existe) et le nom que vous entendrez, une phrase affirmative et une phrase négative ; même si les mots sont donnés ci-dessous, tâchez de faire l'activité sans les regarder. Faites attention à l'accord en genre, cf. modèle.

le fṭōr

iyyəh, kāin lə fṭōr.

Ila, ma kāin š lə fṭōr.

əl ḥədma

iyyəh, kāina əl ḥədma.

Ila, ma kāinā š əl ḥədma.



Allez-y !

1) ši mākla *

2) lə fṭōr

3) əl ḥobz

4) zīt əl εōd

5) əl εašər

6) əl limūn

7) əl qahwa

8) lə ḥlīb

9) kərwāsa

10) pti pain

11) ḥbīza šġera

12) əz zəbda

13) lə εsəl

14) əl kufitir

15) lə ḥrīra

16) lə msəmmən

17) əl bəġrīr mədhūn

18) lə ḥlīε

19) əl bēd

20) hād əš ši kull ši

* à la forme négative formez votre phrase sans le déterminant *ši* ni le *šī* de la négation



CD page 31

2. Faites oralement des phrases avec *kāin lli ... u kāin lli ...*, suivant le modèle ci-dessous. Lisez tout en écoutant ! Aidez-vous du corrigé si nécessaire !

šəh / mṛəd

Kain lli šəh u kain lli mṛəd.



Allez-y !

1) ḥəddām / gāləs

2) εandu lə flūs / ma εandū š

3) qāre / ma qarē š

4) dāḥəl / ḥārəž

3. Dans l'activité précédente, vous l'avez noté, il s'agissait de constructions où deux termes s'opposent soit grâce à un antonyme, soit grâce à la négation. La présente activité est similaire, seulement, un seul terme est donné. Connaissez-vous l'antonyme ? Sinon mettez une négation; préparez si nécessaire l'activité à l'écrit avant de la faire oralement ! Ne lisez pas, tâchez plutôt de répéter ce que vous entendez !



CD plage 32

- | | | | | |
|---------|-----------|------------|------------------|------------------|
| 1) ṭwēl | 4) qāsəḥ | 7) b əaqlu | 10) əəṭšān | 13) (sākən) bēīd |
| 2) kbīr | 5) šəbēān | 8) šḥiy | 11) əandu l woqt | |
| 3) zəaṛ | 6) zwīn | 9) wāqəf | 12) mqałləq | |



CD plage 33

4. Refaites l'activité précédente en répondant //a sans donner l'antonyme, cf. modèle ci-dessous.

kāin lli šḥēḥ u kāin lli lla.

L'enregistrement donne uniquement le mot ou l'expression de base.

šhēḥ	robuste, en bonne santé
mṛēḍ	malade
ḥəddām, pl. ṭn	travaillant, occupé à, en marche, voir aussi <i>ḥəddām, pl.a</i> (un ouvrier)
gāləs*	assis, voir également l'extension de sens : celui qui ne fait rien, chômeur ...
qāre*	instruit, cultivé
dāḥel*	entrant, intérieur, dedans
ḥārež*	sortant, qui est sorti, extérieur
zəaṛ, f. zəeṛa, pl. zōeṛ	blond, roux
qāsəḥ*	dur
šəbeān, pl. ṭn	rassasié, riche
b əaqlu, voir aussi lə əqal (la raison, l'esprit)	raisonnable, posé
šḥiy / šḥiy, pl. ṭn	généreux
wāqəf*	debout, levé, immobile
əəṣān, pl. ṭn	assoiffé
mqaḷəq, pl. ēn	irritable, impatient, de mauvaise humeur
qšər, pl. qšār	petit, bref
ḥomre, pl. yīn, f.	brun
ḥomrēya, pl. t	
rṭəb, pl. ṭn, rōṭəb,	tendre, souple
f.rəṭba, pl. t	
žicān	affamé
ḥāyəb / ḥāib*	laid
ḥməq, pl. ḥōməq,	fou, idiot
f. ḥəmqa, pl. t	
bḥēl, boḥla	avare
šārəb*	ayant bu, saoul
zərbān, pl. ṭn	pressé

* Le schème *cācəc*, pl. *caccīn*, f. *cācca*, pl. *caccāt*, est celui du participe (dit actif), ex. *gāləs*, pl. *galsīn*, f. *galsa*, pl. *galsāt*. Cependant, en fonction du type de racine, le schème peut subir des modifications, cf. *qāre*, *wāqəf*, *ḥaib* ...



I. Complétez par les lettres manquantes

(chaque tiret représente une lettre)

- 1) yā l!ā__ m__āna __ l qahwa !
- 2) l!ā__ iž__al l ba__aka.
- 3) b __š f!əṛti f əḍ ḍār?
- 4) f!əṛt b __ __ ḥobz u __ zəbda w əl __ašēr dyāl __ limūn.
- 5) šāfe, š__ob gēr lə ḥlīb!



II. Anagrammes :

Remettez les lettres des mots en italiques dans l'ordre !

- 1) f əl məgrib əl *kāmla* bḥāl f frānsa. 1)
- 2) kāin lli if!əṛ b əl ḥobz u lə *səəl* . 2)
- 3) f!əṛt b lə *rḥīra* u l *bergīr* . 3)
- 4) lə *mnəmməs* mədhūn. 4)
- 5) ma kāin š əl *ḍēb* . 5)



III. Quel désordre !

Remettez les mots dans l'ordre !

- | | |
|---|---|
| <p>1) əl ɥamdu lā bās llāh li .</p> <p>2) ana ma ɥetta fɥert š</p> <p>3) š ma fɥert lla</p> <p>4) nti u fɥerti ?</p> <p>5) āš fɥert b ana ?</p> <p>6) əl hād məɥtālfā mākla .</p> <p>7) f-əḍ-qahwa l dār gləsna u šɥebna .</p> <p>8) l ɥobz kāl zəbda b əz l u kufitir .</p> <p>9) f ma ɥlīe lə kāin š frānsa .</p> | <p>1)</p> <p>2)</p> <p>3)</p> <p>4)</p> <p>5)</p> <p>6)</p> <p>7)</p> <p>8)</p> <p>9)</p> |
|---|---|



IV. Qui va avec quoi ?

Associez les énoncés de gauche avec ceux de droite !

- | | | | | | | | | | | |
|--|---|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|---|
| <p>1) lā bās ?</p> <p>2) fɥerti ?</p> <p>3) u nta fɥerti ?</p> <p>4) šafe ?</p> <p>5) fɥert !</p> <p>6) kāin əzəz əd dīn ?</p> <p>7) ya llāh !</p> <p>8) ši bəḡrīra.</p> | <table border="1" style="border-collapse: collapse; width: 100px; height: 100px;"> <tr><td>.....</td></tr> <tr><td>.....</td></tr> <tr><td>.....</td></tr> <tr><td>.....</td></tr> <tr><td>.....</td></tr> <tr><td>.....</td></tr> <tr><td>.....</td></tr> <tr><td>.....</td></tr> </table> | | | | | | | | | <p>a) lā bās.</p> <p>b) əl ɥamdo li llāh.</p> <p>c) iyyəh.</p> <p>d) ɥetta ana fɥert.</p> <p>e) mədhūna ?</p> <p>f) l l qahwa ?</p> <p>g) šāfe !</p> <p>h) lla.</p> |
| | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | |

V. Traduction du dialogue et du texte de la séquence.**1) Dialogue**

Tôt le matin.

εazz əd dīn : Bonjour, faḍēla !

faḍēla : Bonjour, εazz əd dīn !

εazz əd dīn : Ça va ?

faḍēla : Ça va.

εazz əd dīn : Est-ce que tu as pris ton petit déjeuner ?

faḍēla : Non, je n'ai pas pris mon petit déjeuner. Et toi, est-ce que tu as pris ton petit déjeuner ?

εazz əd dīn : Non, je n'ai pas encore pris mon petit déjeuner, moi non plus.

εazz əd dīn aperçoit Philippe.

εazz əd dīn : Philippe, allons prendre le petit déjeuner !

Philippe : Bon appétit ! Merci ... J'ai pris le petit déjeuner chez moi.

εazz əd dīn : Qu'est-ce que tu as mangé ?

Philippe : J'ai mangé du pain avec du beurre et de la confiture et un verre de lait.

εazz əd dīn : C'est tout.

Philippe : C'est bien suffisant.

2) Texte

Au Maroc, il y a des plats comme en France et il y a des plats différents. Au petit déjeuner par exemple, il y a des gens qui mangent du pain avec de l'huile d'olive et du thé, d'autres prennent du jus d'orange, du café au lait, des croissants, des pains au chocolat ou bien de tout petits pains ronds avec du beurre, du miel ou de la confiture. Il y a des gens qui prennent de la soupe, des crêpes avec du beurre et du miel, d'autres mangent des œufs cuits dans de la viande confite. Et il y a ceux qui font un mélange de tout cela.



En partant de la traduction, restituez le dialogue et le texte arabe que vous avez mémorisés au préalable. !

Ecrivez et lisez à haute voix la base verbale *ktəb* avec les suffixes de l'accompli et ensuite avec les préfixes et les suffixes de l'inaccompli.

		Personnes	Accompli
Singulier	1 ^e comm		ktəbt
	2 ^e m		ktəbti
	2 ^e f		ktəbti
	3 ^e m		ktəb∅
	3 ^e f		kətbət
Pluriel	1 comm		ktəbna
	2 comm		ktəbtu
	3 comm		kətbu



OBSERVEZ

Accompli :

Quand le suffixe est *u* ou *ət*, la voyelle qui précède la 3^e radicale, est décalée entre la 1^e et 2^e radicale, on parle de **ressaut**, cf. 3^e pers. f. sg. et 3^e pers. pl.

Inaccompli :

☆ Les suffixes sont de nature vocalique, ils provoquent un ressaut, cf. 2^e pers. f. sg. et les trois pers. du pluriel.

☆ Le préfixe consonantique est affecté d'un *a*, cf. pers. du sg., la 2^e f. excepté du fait du ressaut.

☆ Le préfixe 'i' 3^e pers. est prononcé *yə* au sg. ; au pluriel, il est prononcé tel quel, comme syllabe à part entière : *i/kət /bu*

		Personnes	Inaccompli
Singulier	1 ^e comm		nəktəb∅
	2 ^e m		təktəb∅
	2 ^e f		tkətbi
	3 ^e m		yəktəb∅
	3 ^e f		təktəb∅
Pluriel	1 comm		nkətbu
	2 comm		tkətbu
	3 comm		ikətbu

A. Vous allez entendre un énoncé incomplet. Répétez-le en le complétant par *ya llāh* suivant le modèle.

- 1) - *ya llāh* μεāya l əs sinima. (*Accompagne-moi au cinéma!*)
- 2) - *ya llāh* μεāya l l mārši. (*Accompagne-moi au marché!*)
- 3) - *ya llāh* nḥoržo. (*Sortons!*)
- 4) - *ya llāh* ndoḥlo. (*Rentrons!*)
- 5) - *ya llāh* μεāya nḍərbo t tilifōn l faṭema. (*Tu m'accompagnes pour téléphoner à Fatima?*)
- 6) - *ya llāh* μεāya l bōšta. (*Accompagne-moi à la poste!*)

B. Ecoutez les énoncés que vous avez complétés en A. Donnez après chacun d'eux la réplique adéquate !

- 1) - *ya llāh* μεāya l əs sinima.
- (ḡer) sməḥ liyya eiyyān šwiyya! (*Je regrette, je suis un peu fatigué.*)
- 2) - *ya llāh* μεāya l l mārši.
- ma kāin š əl mārši əl yōm. (*Il n'y a pas de marché aujourd'hui.*)
- 3) - *ya llāh* nḥoržo.
- əl ḥāl bārəd. (*Il fait froid.*)
- 4) - *ya llāh* ndoḥlo.
- bāqe l ḥāl. (*Il est encore tôt.*)
- 5) - *ya llāh* μεāya nḍərbo t tilifōn l faṭema.
- *ya llāh* ḍrəbt līha t tilifōn. (*Je viens de lui téléphoner.*)
- 6) - *ya llāh* μεāya l bōšta.
- *ya llāh* ržəet mənha. (*J'en reviens.*)

C. Transformez les répliques données en B en phrases interrogatives ! (Proposition de corrigé)

- 1) **Q** - wāš eiyyān šwiyya ? (*Est-ce que tu es un peu fatigué ?*)
R - iyyəh, eiyyān šwiyya. (*Oui, je suis un peu fatigué.*)
 - lla, ma eiyyān š, nəhrəž məāk. (*Non, je ne suis pas fatigué, je sors avec toi.*)
- 2) **Q** - wāš kāin əl maṛši əl yōm ? (*Le marché a-t-il lieu aujourd'hui ?*)
R - iyyəh, kāin əl maṛši əl yōm. (*Oui, il a lieu aujourd'hui.*)
 - lla, ma kāin š, əl maṛši əl yōm. (*Non, il n'a pas lieu aujourd'hui.*)
- 3) **Q** - wāš əl həl bārəd ? (*Est-ce qu'il fait froid.*)
R - iyyəh, əl həl bārəd, ma nəhorzō š. (*Oui, il fait froid, nous ne sortons pas.*)
 - lla, əl həl ma bārəd š. nəhorzo. (*Non, il ne fait pas froid, nous sortons.*)
- 4) **Q** - wāš bāqe əl həl ? (*Est-ce qu'on a encore le temps ?*)
R - iyyəh, bāqe əl həl, nəhorzo. (*Oui, on a encore le temps, nous sortons.*)
 - lla, mša əl həl. ndoḥlo ? (*Non, nous n'avons plus le temps, nous rentrons.*)
- 5) **Q** - wāš ya llāh dṛəbti t tilifōn l faṭema ? (*Est-ce que tu viens de téléphoner à Fatima ?*)
R - iyyəh, ya llāh dṛəbt līha t tilifōn. (*Oui, je viens de lui téléphoner.*)
 - lla, ma dṛəbt š līha t tilifōn. ndəṛbo līha t tilifōn dāba. (*Non, je ne lui ai pas téléphoné, on lui téléphone maintenant.*)
- 6) **Q** - wāš ya llāh ržæti məl l bōšta ? (*Est-ce que tu reviens à peine de la poste ?*)
R - iyyəh, ya llāh ržæst mənha. (*Oui, j'en reviens à peine.*)
 - lla, ya llāh gādi. (*Non, j'y vais.*)

1. Formez des verbes à la 3^e pers. m. sg. accompli (base verbale)

ktəb	šra	bqa	rkəb	dāz
	rša	qba		zād
bān	sməε	həzz	ūqəf	sədd
nāb				
bda	šəkk	fṭəṛ	lɛəb	šəmm
bāt	qāl	nɛəs	māl	ūṣəl
tāb	lāq		lām	
ūḥəl	bna			



2. Regroupez les verbes en fonction de leur morphologie.

CCƏC	CƏCC	ṼCƏC	CṼC		CCV
ktəb	həzz	ūqəf	Dāz	zād	šra
rkəb	sədd	ūşəl	Lāq	qāl	rša
sməɛ	šəkk	ūhəl	Bān	nāb	bqa
fṭəɾ	šəmm		Lām	māl	qba
lɛəb			Bāt	tāb	bda
nɛəs					bna

Commentaire

Le regroupement obtenu correspond aux cinq types de racines :

- | | |
|----------------------|-------------|
| 1) verbes sains | CCƏC |
| 2) verbes sourds | CƏCC |
| 3) verbes assimilés | ṼCƏC |
| 4) verbes concaves | CṼC |
| 5) verbes défectueux | CCV |

Ces types de racines déterminent des modèles de conjugaison ; cependant on doit aller plus loin dans l'analyse pour connaître le nombre exact de ces modèles ; un type de racine peut en effet correspondre à plusieurs modèles de conjugaison en fonction de la nature de la semi-consonne.

L'examen des différents verbes, concaves et défectueux en particulier, montre qu'un *a* bref ou long peut correspondre aussi bien à un *w* ou à un *y* ; et sans savoir duquel il s'agit, on ne peut pas conjuguer. Pour découvrir la nature de la semi-consonne, on procède donc à des transformations, c'est-à-dire qu'on passe d'un schème à un autre. En l'occurrence, le schème le plus simple serait celui de l'impératif ; car même si la semi-consonne n'apparaît pas systématiquement, l'impératif a le mérite de déterminer le nombre de modèles de conjugaison.

1. Notez entre parenthèses la nouvelle voyelle ou le maintien de l'ancienne

<u>ccəc</u>	<u>cəcc</u>	<u>vcəc</u>	<u>Cvc</u>	<u>ccv</u>
ktəb	həzz	ūqəf	dāz (ū)	šra (i)
rkəb	sədd	ūḥəl	zād (ī)	bqa (a)
fṭər	šəmm	ūṣəl	bān (ā)	qba (i)
			bāt (ā)	bda (a)
			qāl (ū)	bnā (i)
			māl (ī)	

Commentaire

La différence réside essentiellement dans la modification ou pas de la R2 pour les verbes concaves et de la R3 pour les verbes défectueux. Quant aux autres types de racines, le schème de l'impératif (2^e pers. m. sg.) est identique à celui de la base verbale, seule l'intonation les distingue.

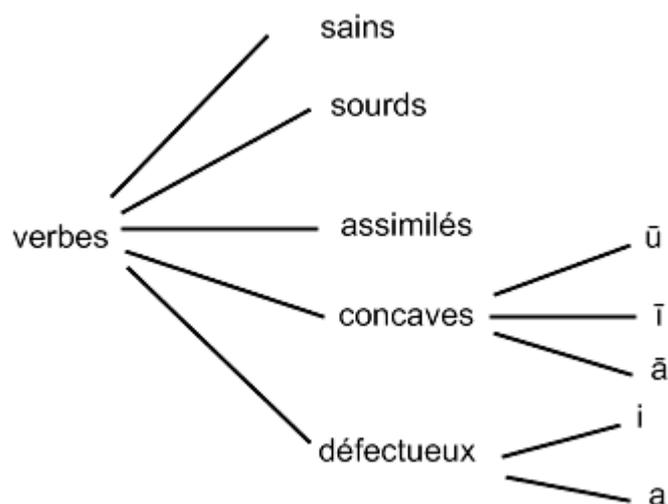
Il en est cependant autrement pour les autres personnes (2^e pers. f. sg. et 2^e comm. pl., cf. plus loin l'accord en genre et en nombre de l'impératif).

Le schème de l'impératif 2^e pers. m. sg. sert de base à la conjugaison préfixale.

2. Complétez le nombre réel de modèles de conjugaison

<u>ccəc</u>	<u>cəcc</u>	<u>vcəc</u>	<u>Cvc</u>			<u>ccv</u>	
			U	i	A	i	a
ktəb	həzz	ūqəf	dāz (ū)	zād (ī)	bān (ā)	šra (i)	bqa (a)
rkəb	sədd	ūḥəl	qāl (ū)	māl (ī)	bāt (ā)	qba (i)	bda (a)
fṭəṛ	šəmm	ūṣəl				bna (i)	

On note ainsi qu'il faut identifier le type de racine pour pouvoir conjuguer en sachant que certains ont plusieurs modèles : trois pour le concave et deux pour le déflectueux, cf. schéma suivant :

**Remarque :**

Comme on peut l'imaginer, il existe quelques verbes qui méritent un traitement à part, ex. *kāl/kla* (manger) et *ḥda/hād* (prendre) et *ɛfa (u)* (pardoner, gracier), *ḥba (u)* (marcher à quatre pattes (enfant)).

Complétez le tableau en accordant au féminin et au pluriel le schème de l'impératif donné ci-dessous.

	sain	sourd	assimilé	Concave			défectueux	
				u	i	a	i	a
2 m.	ktəb	sədd	ūʃəl	kūn	dīr	bāt	bni	bda
2 f.	kətbi	səddi	wəʃli*	kūni	dīri	bāti	bni	bdāi**
2 pl.	kətbu	səpdu	wəʃlu*	kūnu	dīru	bātu	bnīu**	bdāu**



* Au contact du schwa, le *u* en place de la semi-consonne se transforme en *w*.

** Il est possible ici de choisir une notation *u* ou *w*, *i* ou *y*, *bnīw*, *bdāy*, *bdāw*.

1. Faites oralement des phrases avec *kāin* (il y a, il existe) et le nom que vous entendrez : une phrase affirmative et une phrase négative.

- | | |
|--|---|
| 1) iyyəh, kāina ši mākla.
Ila, ma kāina mākla. | 11) iyyəh, kāina ḥbīza šgera.
Ila, ma kāinā š ḥbīza šgera. |
| 2) iyyəh, kāin lə fṭōr.
Ila, ma kāin š lə fṭōr. | 12) iyyəh, kāina z zəbda.
Ila, ma kāinā š z zəbda. |
| 3) iyyəh, kāin əl ḥobz.
Ila, ma kāin š əl ḥobz. | 13) iyyəh, kāin lə esəl.
Ila, ma kāin š lə esəl. |
| 4) iyyəh, kāin zīt əl εōd.
Ila, ma kāin š zīt əl εōd. | 14) iyyəh, kāin l kufitīr.
Ila, ma kāin š əl kufitīr. |
| 5) iyyəh, kāin əl εašēr.
Ila, ma kāin š əl εašēr. | 15) iyyəh, kāina lə ḥrīra.
Ila, ma kāinā š lə ḥrīra. |
| 6) iyyəh, kāin l limūn.
Ila, ma kāin š l limūn. | 16) iyyəh, kāin lə msəmmən.
Ila, ma kāin š lə msəmmən. |
| 7) iyyəh, kāina l qahwa.
Ila, ma kāinā š əl qahwa. | 17) iyyəh, kāin l bəgrīr mədhūn.
Ila, ma kāin š əl bəgrīr mədhūn. |
| 8) iyyəh, kāin lə ḥlīb.
Ila, ma kāin š lə ḥlīb. | 18) iyyəh, kāin lə ḥlīc.
Ila, ma kāin š lə ḥlīc. |
| 9) iyyəh, kāina kərwāsa.
Ila, ma kāinā š kərwāsa. | 19) iyyəh, kāin l bēḍ.
Ila, ma kāin š əl bēḍ. |
| 10) iyyəh, kāin pti pain.
Ila, ma kāin š pti pain. | 20) iyyəh, kāin ḥād əš ši kull ši.
Ila, ma kāin š ḥād əš ši kull ši. |

Remarque

Lorsque *kāin* est suivi immédiatement d'un mot précédé de l'article défini (*ə*)/*l*, le *n* de *kāin* est assimilé par le *l*.

2. Faites oralement des phrases avec *kāin lli ... u kāin lli ...*.

1) *ħəddām / gāləs*

kāin lli ħəddām u kāin lli gāləs.

2) *εandu lə flūs / ma εandū š*

kāin lli εandu lə flūs u kāin lli ma εandū š.

3) *qāre / ma qarē š*

kāin lli qāre u kāin lli ma qarē š.

4) *dāħəl / ħārəž*

kāin lli dāħəl u kāin lli ħārəž .

3. Dans l'activité précédente, vous l'avez noté, il s'agissait de constructions où deux termes s'opposent soit grâce à un antonyme, soit grâce à la négation. La présente activité est similaire, seulement, un seul terme est donné. Connaissez-vous l'antonyme ? Sinon mettez une négation; préparez si nécessaire l'activité à l'écrit avant de la faire oralement ! D'ailleurs à ce moment, tâchez d'entendre et de répéter plutôt que de lire.

- *kāin lli t̄wēl u kāin lli q̄šēr.*

- *kāin lli kb̄r u kāin lli š̄gēr.*

- *kāin lli zεar u kāin lli ħomre.*

- *kāin lli qāsəħ u kāin lli r̄təb.*

- *kāin lli šəbeān u kāin lli žicān.*

- *kāin lli zwīn u kāin lli ħāib.*

- *kāin lli b εaqlu u kāin lli ħməq*

- *kāin lli shiy u kāin lli bhēl.*

- *kāin lli wāqəf u kāin lli gāləs.*

- *kāin lli εəṣān u kāin lli šārəb.*

- *kāin lli εandu l woqt u kāin lli zərbān.*

- *kāin lli mqalləq u kāin lli b ħāṭru.*

- *kāin lli (sākən) beīd u kāin lli (sākən) qrēb.*

4. Refaites l'activité précédente en répondant //a sans donner l'antonyme.

- kāin lli ʔwēl u kāin lli lla.
- kāin lli kbīr u kāin lli lla.
- kāin lli zeaʔ u kāin lli lla.
- kāin lli qāsəḥ u kāin lli lla.
- kāin lli šəbcān u kāin lli lla.
- kāin lli zwīn u kāin lli lla.
- kāin lli b eaqlu u kāin lli lla.
- kāin lli šiy u kāin lli lla.
- kāin lli wāqəf u kāin lli lla.
- kāin lli eʔšān u kāin lli lla.
- kāin lli εandu l woqt u kāin lli lla.
- kāin lli mʔalləq u kāin lli lla.
- kāin lli sākən bēīd u kāin lli lla

I. Complétez par les lettres manquantes

- 1) yā **llāh** m**ε**āna | | qahwa ! (*Accompagnes nous au café !*)
- 2) **llāh** i**z**εal | ba**r**aka. (*C'est bien suffisant.*)
- 3) b **ā**š f**t**εrti f ε**d** dār?
(*Qu'est-ce que tu as pris chez toi au petit déjeuner ?*)
- 4) f**t**εrt b **el** h**o**bz u **z** z**ε**bda w εl **ε**a**š**εr dyāl | limūn. (*J'ai mangé du pain avec du beurre et du jus d'orange au petit déjeuner.*)
- 5) šā**f**e, š**r**ob gēr lε h**l**īb ! (*C'est tout, bois seulement un peu de lait !*)



II. Anagrammes :

Remettez les lettres des mots en italiques dans l'ordre !

- 1) **kāmla**
f εl m**ε**gr**ib** εl **mākla** b**h**āl f frānsa. (*La nourriture est pareille au Maroc et en France.*)
- 2) **scel**
kāin lli if**t**εr b εl h**o**bz u lε **εsεl**. (*Il y en a qui prennent du pain et du miel au petit déjeuner.*)
- 3) **r**h**ira** **bεg**r**ir**
f**t**εrt b lε **h**r**ira** u l **bεg**r**ir**. (*J'ai mangé de la soupe et des crêpes pour le petit déjeuner.*)
- 4) **mn**ε**mm**ε**s**
lε **ms**ε**mm**ε**n** m**ε**dhūn. (*Des crêpes au beurre et au miel.*)
- 5) **d**ε**b**
ma kāin š εl **b**ε**d**. (*Il n'y a pas d'œufs.*)



III. Quel désordre !

Remettez les mots dans l'ordre !

1) əl | ḥamdu | lā bās | llāh | li .

lā bās əl ḥamdu li llāh. (*Ça va bien, merci.*)

2) ana | ma | ḥetta | fṭərt | š .

ḥetta ana ma fṭərt š. (*Moi non plus, je n'ai pas pris le petit déjeuner.*)

3) š | ma | fṭərt | lla

lla, ma fṭərt š. (*Non, je n'ai pas pris le petit déjeuner.*)

4) nti | u | fṭərti ?

u nti fṭərti ? (*Et toi, as-tu pris le petit déjeuner ?*)

5) āš | fṭərt | b | ana ?

b āš fṭərt ana ? (*Qu'est-ce que moi j'ai pris au petit déjeuner ?*)

6) əl | hād | məḥtālfa | mākla .

hād əl mākla məḥtālfa . (*Cette nourriture est différente.*)

7) f | əḍ | qahwa | l | ḍār | gləsna | u | šṛəbna

gləsna f əḍ ḍār u šṛəbna l qahwa. (*Nous sommes restés à la maison et nous avons bu du café.*)

8) l | ḥobz | kāl | zəbda | b | əz | l | u | kufitir .

kāl l ḥobz b əz zəbda u l kufitir. (*Il a mangé du pain avec du beurre et de la confiture.*)

9) f | ma | ḥlīc | lə | kāin | š | frānsa .

ma kāin š lə ḥlīc f frānsa. (*En France, on ne trouve pas le ḥlīc.*)

IV. Qui va avec quoi ?

Associez les énoncés de gauche avec ceux de droite !

1) lā bās ? (<i>Ça va ?</i>)	1 a/b	a) lā bās . (<i>Ça va.</i>)
2) fṭṛṭi ? (<i>Est-ce que tu as pris ton petit déjeuner ?</i>)	2 c/h	b) əl ḥamdo li llāh. (<i>Merci bien.</i>)
3) u nta fṭṛṭi ? (<i>Et toi, est-ce que tu as pris ton petit déjeuner ?</i>)	3 c/d/h	c) iyyəh. (<i>Oui.</i>)
4) šāfe ? (<i>C'est tout ?</i>)	4 c/g/h	d) ḥetta ana fṭṛṭ. (<i>J'ai pris mon petit déjeuner moi aussi.</i>)
5) fṭṛ ! (<i>Mange !</i>)	5 g/h/c	e) mədhūna ? (<i>Avec du beurre et du miel ?</i>)
6) kāin əazz əd dīn ? (<i>əazz əd dīn est là ?</i>)	6 c/h	f) l l qahwa ? (<i>Au café ?</i>)
7) ya llāh ! (<i>Allons !</i>)	7 c/f/h	g) šāfe (!) (<i>C'est tout./ Ça suffit.</i>)
8) ši bəgrīra ? (<i>Une crêpe ?</i>)	8 c/g/h	h) lla. (<i>Non.</i>)

Séquence 6

Objectifs linguistiques

- ★ Intégration des différentes variantes de la base verbale pour les conjugaisons suffixale et préfixale
- ★ Valeurs de la conjugaison préfixale précédée de 'ka'
- ★ Complément déterminatif et emploi de *dyāl*

Objectifs communicatifs

- ★ Parler de ce que l'on doit faire
- ★ Savoir dire ce que l'on fait souvent, toutes les semaines, voire tous les jours ou à différents moments de la journée

Documents

- ★ Dialogue et vocabulaire
- ★ Approfondissement lexical : *dār*, *ha*, *iḥṣṣ*, *āš*, *ḫāṣ*, *māzyān*, *šukran*, *kull*, *žā*, *dyāl*
- ★ Grammaire : Emploi de la conjugaison préfixale avec et sans *ka*
- ★ Activités orales et vocabulaire
- ★ Grammaire : Intégration des différents modèles pour la conjugaison suffixale (accompli), exercice d'observation
- ★ Grammaire : Intégration des différents modèles pour la conjugaison préfixale (inaccompli), exercice d'observation
- ★ Activité orale
- ★ Histoire de lire : *žha u žāru* et vocabulaire
- ★ Vérifiez vos acquis : Vrai ou faux ?
- ★ Vérifiez vos acquis !
- ★ Corrigés

Il est souhaitable d'aborder cette unité en graphie arabe. La lecture est facilitée grâce aux informations accumulées sur la forme des mots et les aides à la lecture données dans l'initiation à la graphie arabe. Pour la lecture de quelques mots inconnus, il faut se reporter à la liste de vocabulaire.

Il faut avoir présent à l'esprit que beaucoup de mots se lisent toujours de la même manière : cf. prépositions et autres ; il en est de même de certaines expressions toutes faites : formules de politesse etc.

Si vous avez choisi de ne pas vous initier à la graphie arabe, vous retrouverez les mêmes documents donnés en transcription.

حوار

عز الدين: فيليب آش كا تدير؟

فيليب: ها انت كا تشوف، الأستاذ ديال اللهجة الدارجة¹ المَغْرِبِيَّة عطانا هاد

الأسبوع بزّاف ديال الخدمة.

عز الدين: آش يخصك تدير؟

فيليب: يخصني نكتب آش كا ندير كُلّ نهار مع الصباح و مَن بَعْد الضهْر و

في² العشيّة.

عز الدين: و جاك هاد الشي صعيّب، ياك عارف آش كا تدير كل نهار؟

فيليب: إيّه، ولكن باقي ما كا نعرف شي العربية مزيان، يا لله بديت.

عز الدين: ما كاين مُشكِل، إلى بغيت نعاونك.

فيليب: شُكراً³

¹ Il s'agit bien d'un schème de participe actif. La 2^e radicale est affectée d'un /i/ au lieu d'un /e/, car le mot est un emprunt au littéral

² La préposition fi (في) est notée في lorsqu'elle est prononcée f, sans le ī.

³ C'est un mot courant pour remercier. Il s'agit d'un emprunt, en effet, en littéral, lorsqu'une voyelle est doublée ainsi, elle est prononcée suivie d'un 'n', on dit 'an', 'un' et 'in'.

εazz əd dīn : Philippe, āš ka tdīr¹ ?

Philippe : ha nta ka tšūf, l'ustād dyāl l ləhža d dāriža
l məgribiyya eṭāna had əl 'usbūε bəzzāf dyāl l hədma.



CD page 34

εazz əd dīn : āš iḥəşşək tdīr ?

Philippe : iḥəşşni nəktəb āš ka ndīr kull² nhār mεa ş şbāḥ u
mən³ bəed d dhoḥ u f lə ešīya.

εazz əd dīn : u žāk hād əš ši şεēb, yāk εārəf āš ka tdīr kull
nhār ?

Philippe : iyyəḥ, walakin bāqe ma ka nəεrəf š əl εarḃīya
məzyān. yā llaḥ bdīt.

εazz əd dīn : ma kāin muškil, ila bgēti nεāunək.

Philippe : šukraḥ.

¹ Prononcez un *d* géminé, car le préfixe *t* est assimilé par le radical *d*, les 2 phonèmes ayant le même point d'articulation (cf. *Premiers pas*)

² Les deux *l* de *kull* sont assimilés par le *n* de *nhār*; les deux phonèmes ayant le même point d'articulation. On prononcera *ku nhar*.

³ Le 'n' tombe dans un débit normal enchaînant les deux bilabiales *m* et *b*.

Les remarques ci-dessus sont un échantillon qui montre la difficulté d'apprendre le niveau oral d'une langue. C'est cependant un obstacle que l'on peut aplanir en mobilisant les capacités d'apprentissage à l'oral, d'écoute en d'autres termes.

لهجة	ləhʒa	parler, dialecte
دارجة	dāriʒa	vernaculaire, langue qui permet à une population donnée de communiquer au quotidien
هاد	hād	ce, cet(te), ces, <i>hād</i> est invariable, il est suivi systématiquement par <i>a/</i>
أسبوع	usbūʿ	semaine (on dit aussi <i>šemana</i>)
يخص	(i)ħəʃʃ	il faut que (voir approfondissement lexical)
الضهر	əḍ ɖhoɾ	moment de la prière de la mi-journée
العشية	lə ʿšīya	le soir, la fin de l'après-midi
جاك	žāk ...	tu trouves ... (voir approfondissement lexical)
صعب	ʃəʿəb	difficile
ياك	yāk	n'est-ce pas ?
عارف	ʿārəf	tu sais (c'est le contexte qui indique la personne, il y a cependant accord en genre et en nombre, cf. approfondissement lexical)
مزيان	məzyān	bien (voir approfondissement lexical)
يا لله	ya ʔlāh	depuis peu de temps (voir approfondissement lexical <i>Séquence 5</i>)
مُشكِل	muškil	problème (voir <i>muškila</i>). L'expression <i>ma kāin muškil</i> est très courante (il n'y a pas de problème)
إلى	ila	si (potentiel), le vb après <i>ila</i> est à l'accompli, également <i>īla</i>
بغى	bġa	vouloir
عاون	ʿāwən*	aider

* Il ne s'agit pas ici d'une forme de base ; le schème cācəc est celui d'une forme dérivée. Il faut se rappeler que c'est également celui du participe actif, mais cette ambiguïté ne porte pas à conséquence dans la mesure où d'une part elle concerne un nombre limité de racines et d'autre part, elle est souvent neutralisée grâce au contexte.

- ☆ **dār (ī)** C'est un verbe utilisé couramment dans des contextes assez divers (cf. les verbes 'faire , mettre...') . Le participe (*dāir*) est utilisé dans une formule de politesse pour s'informer sur l'état de quelqu'un, physique ou moral : *ki dāir ?* (comment ça va ?), *ki dāira ?*, *ki dārīn ?*, *ki dāir flān ?* (comment va un tel ?). C'est une expression que l'on entend plusieurs fois dans un bref échange lors d'une rencontre. Et justement, après l'avoir répétée un certain nombre de fois, on la remplace par la réponse qui lui est donnée généralement, c'est-à-dire *la bās*, ex. *əd drāri la bās ?* (les enfants, ça va ?) *mulat əd dār la bās ?* (la maîtresse de maison, ça va ?). Par ailleurs, la même formule est utilisée pour dénigrer/insulter : *ki dāir !* (tu t'es vu !)
- ☆ **ha** Particule invariable d'interjection (voici), elle est employée pour attirer l'attention sur ce qui peut être vu ou ce qui est présent à l'esprit au moment où l'on parle. Elle est généralement suivie par un nom ou un pronom sujet ; elle ne peut être suivie directement par un verbe.
- ☆ **iḥəṣṣ** Exprime l'obligation, c'est une conjugaison impersonnelle (cf. il faut) du verbe *ḥəṣṣ* (falloir, manquer) ; *iḥəṣṣ* est suivi systématiquement par un nom ou un pronom affixe complément, ex. *iḥəṣṣni ...* (il me faut ...), *iḥəṣṣ kīlu* (il faut un kilo). Un verbe à la conjugaison préfixale qui a comme sujet le pronom qui suit *iḥəṣṣ* ou parfois le nom, complète le sens, cf. *iḥəṣṣni nəktəb ...*
Le participe *ḥāṣṣ* est utilisé dans les mêmes conditions, cf. cependant *ḥāss b...* (réservé à ...)
- ☆ **āš**
- Pronom interrogatif invariable (que ? quoi ?), il peut être suivi par un verbe (cf. dialogue) ou un participe, ex. *āš dāḥəl tdir* (qu'est-ce que tu es entré faire ?, pourquoi es-tu rentré ?)
 - *āš* se combine avec de nombreuses prépositions et particules, ex. *bāš/b āš* (au moyen de quoi ?), *fāš* (dans quoi ?), *ḥdāš* (près de quoi ?) ...
 - Il correspond à l'adjectif interrogatif 'quel, quelle, quel(le)s' lorsqu'il est suivi de la préposition *mən*, ex. *āš mən blād ?* (quel pays ?)
 - *āš*, en milieu d'énoncé, a un emploi de relatif: *əṭēh āš bga !* (donne-lui ce qu'il veut !)

- ☆ **εārəf** C'est le participe qui correspond au verbe *εrəf* (savoir, connaître). La conjugaison suffixale et le participe ont une valeur de parfait, *εrəft* (je sais). *εārəf* peut être utilisé avec une nuance d'agacement : tu penses m'apprendre quelque chose, je ne le sais que trop La forme courante de *ma εrəft š* est *ma εərt* (je ne sais pas). La conjugaison préfixale par contre précise une compétence aussi bien physique que morale ou intellectuelle. Sa valeur va déborder le moment de l'énonciation, *ex. ka nəεrəf nšōg* (je sais conduire), *ka iεraf b haqq əd dəf* (il a conscience des devoirs envers l'hôte), cf. également *təεraf līh / təεraf thaddmu* (tu sais l'utiliser).
- ☆ **məzyān** bien, *ex. flān məzyān* (un tel est qqn de bien), cf. *ma məzyān š : hād əš šī ma məzyān š* (ce qui se passe n'est pas bien, ce que vous faites n'est pas bien), cf. également l'exclamation *məzyān !* que l'on peut entendre suite à une dispute, une personne qui aurait outrepassé ses droits : Qu'est-ce que tu crois, que tu peux faire ce qui te passe par la tête en toute impunité, que je vais accepter un tel comportement ? etc.
- ☆ **šukran** En principe, ce mot n'est pas utilisé en milieu rural ou par des adultes non instruits. Pour remercier, on trouve de nombreuses autres formules utilisant des verbes comme *iħfəḍ* (protéger), *iεayyəs* (garder en vie) ... Le sujet est toujours *!!āh*.
- ☆ **Kull** Placé devant un nom indéfini, *kull* a le sens de *chaque*, *ex. kull nhār* (chaque jour). Placé après un nom (le nom est soit défini soit indéfini), *kull* a le sens de *tout*, *ex. (ən) nhār kullu* (toute la journée) ; le pronom suffixé à *kull* rappelle *nhār* qui peut ne pas être exprimé,
ex. - hεrəž hād ən nās ! (Fais sortir ces gens !)
- (hād ən nās) kullhom ? (Tous?)
- Notez les expressions :
kull šī (tout, le tout), *kull wāħəd/wəħda* (chacun(e), voire *kulla*), *kull mən* (quiconque), *kull ma* (suivi d'un verbe), (chaque fois), *b əl kull* signifie complètement, pas du tout, aucunement.

☆ **ža**

venir, c'est un verbe qui a été amputé de sa 3^e radicale. Il se conjugue comme un verbe défectueux. On le rencontre également dans beaucoup d'expressions :

- il peut être suivi d'un pronom affixe qui est accordé en fonction du genre et du nombre, le sujet est placé après, *ex. žāni əl bərd* (j'ai froid), *žāhum əž žūε* (ils ont faim), etc.
- il peut introduire une phrase nominale, *žana əd ɖarš šεēb* (nous trouvons la leçon difficile),
- il peut également être suivi directement par le sujet et être construit sans complément, il a dans ce cas soit le sens de 'venir', *ex. ža ħməd ?* (Est-ce que Ahmed est venu ?) soit le sens de 'se situer', *ex. fīn ža š sōq ?* (où se trouve le marché ?)

Il introduit une phrase double dans le sens de *au moment...*, *ex. žīt nədhəl ħbəsni* (au moment d'entrer, il m'a arrêté).

☆ **dyāl / d**

C'est une préposition qui introduit un complément déterminatif ; celui-ci se construit soit juxtaposé, *ex. fīn ktāb ħōk ?* (où est le livre de ton frère ?), soit relié par *dyāl*¹, *fīn lə ktāb dyāl ħōk ?* Notez que dans ce cas le 1^{er} terme, *ktāb*, a l'article *ə*/ce qui n'est pas admis lorsqu'il est simplement juxtaposé. Le choix de l'une ou de l'autre construction n'est pas aléatoire. en effet, s'il est toujours possible de construire avec *dyāl*, même si parfois c'est à la limite du dicible, *ex. əl ħo dyāli* au lieu de *ħōya* (mon frère), la simple juxtaposition n'est pas toujours admise, *ex. *qəřεət əl ma* au lieu de *qəřεa dyāl ma* (une bouteille d'eau).

¹ L'abréviation *d* est courante, elle n'est cependant pas utilisée avec les pronoms affixes.

La conjugaison préfixale est employée de deux manières : soit telle quelle, soit précédée de *ka/ ta*¹.

Même si le 'ka' ne signifie rien en tant que tel, lorsque la conjugaison préfixale apparaît précédée de *ka*, cela implique un fonctionnement syntaxique et des valeurs spécifiques, sachant que le sens du verbe joue un rôle déterminant.

Les exemples suivants permettent de cerner certaines valeurs :

Emplois avec ka

- ☆ Lorsque la conjugaison préfixale précédée de *ka* est employée avec certains verbes comme *jurer, remercier, féliciter ...*, l'acte est effectif au moment de l'énoncer, ex. *ka nəqsəm līk bi llāh ...* (je te jure ..).
- ☆ L'emploi de la conjugaison préfixale précédée de *ka* avec le plus grand nombre de verbes peut exprimer à la fois le présent actuel, l'habitude ou la répétition, ex. *elāš ka təkki ?* (Pourquoi pleures-tu ?) ; *ka ibki əla wālo* (il pleure pour un rien).
- ☆ Il existe cependant une catégorie de verbes (verbes de mouvement notamment, mais également des verbes évoquant la position du corps) qui expriment exclusivement l'habitude et/ou la répétition, ex. *ka nəħrož məa š sbāh bəkri* (je sors tôt le matin), *ka tənəs bəkri* (elle se couche tôt).
Pour cette catégorie de verbes, le présent actuel va être exprimé par le participe actif, cf. *Histoire de lire : ... ana nāəs* (je dors).
- ☆ La conjugaison préfixale précédée de *ka*, permet d'exprimer également une vérité générale, là, tout rapport avec le moment de l'énonciation est rompu, ex. *lə hlāwa ka tğalləd* (le sucre fait grossir) ou bien *gəzzār u ka itəšša b əl ləft* (boucher de son état, mais il dîne avec des navets, proverbe, cf. les cordonniers sont toujours les plus mal chaussés).
- ☆ La conjugaison préfixale précédée de *ka* est employée également dans des récits pour les rendre plus vivants (cf. présent de narration).

¹ *ta* peut être la forme contractée de *ħətta* ou un équivalent de *ka*. Le sens n'est pas le même : *ta yəħdəm* (lorsqu'il travaillera ou il travaille).

Emplois sans ka

- ☆ La conjugaison préfixale est employée sans *ka* pour exprimer le futur ; elle est généralement précédée par *gādi*, exemple : *gādi nəħrož məa ħōya* (je sortirai avec mon frère).
- ☆ La conjugaison préfixale sans *ka* permet d'exprimer l'interdiction, ex. *ma təħrož š* (ne sors pas/tu ne sortiras pas).
- ☆ La conjugaison préfixale sans *ka* est usitée également dans des emplois contraints, ex. - *ila ktəbti līh iżāwbək* (si tu lui écris, il te répondra) ; l'apodose exige une conjugaison préfixale
 - *mša išri l ħobz* (il est allé acheter du pain) ; ici l'emploi de la conjugaison préfixale laisse planer un doute quant à la réalisation de l'action. Il faudrait, dans le cas inverse, utiliser une conjugaison suffixale si l'on veut préciser que l'action a été réalisée, ex. *mša šra l ħobz*.



CD page 35

1. Vous entendrez une phrase qui commence par un verbe à la conjugaison suffixale. Transformez-la en commençant par *wāš dīma ka...* (ka est obligatoirement suivi d'une conjugaison préfixale)

- Modèle**
- **εṭana l'ustād bæzzāf dyāl l ḥədma.** (*Le professeur nous a donné beaucoup de travail.*)
 - **wāš dīma ka iṭṭekum bæzzāf dyāl l ḥədma ?** (*Est-ce qu'il vous donne toujours beaucoup de travail ?*)



- 1) ktəbt l ḥōya nhār əl ḥad. (*Dimanche, j'ai écrit à mon frère.*)
- 2) mšīna l d diskoṭək nhār əs səbt f əl līl.
(*samedi soir Nous sommes allés à la discothèque.*)
- 3) ḍərbo t tilifōn m əl bōṣṭa. (*Ils/elles ont téléphoné de la poste.*)
- 4) nəəs εandi f əḍ ḍār. (*Il a dormi chez moi.*)
- 5) uṣəlna bəkri l l ḥədma. (*Nous sommes arrivés tôt au travail.*)
- 6) ṣāgət gēr b əš šwīya. (*Elle a conduit lentement/ prudemment.*)
- 7) fəṭrət f əl qahwa. (*Elle a pris son petit déjeuner au café.*)

Vocabulaire

dīma	toujours
əl līl	la nuit
ḍrəb t tilifōn	téléphoner
ṣāg (ō)	conduire (une bête, un véhicule)

Remarque :

Si vous ne vivez pas dans le pays ou dans un milieu où vous avez la possibilité d'entendre la langue et de parler le cas échéant, il est indispensable de s'exercer à parler grâce à ce type d'activités qui, sans conteste, exige un effort particulier. Ne pensez pas aux erreurs que vous pouvez éventuellement faire en parlant. Cette préoccupation peut constituer un frein. Par contre, reprenez autant de fois que possible chaque échange jusqu'à ce que votre débit soit assez fluide (cf. corrigé)



2. Imaginez une réponse à la question que vous avez formulée dans l'activité précédente. Un seul mot peut suffire : *iyyəh, lla...* Mais rien n'interdit de développer votre réponse en la justifiant : parce que (*hīt/ela qebāl ...*) ou bien *gēr hīt ...* (c'est juste/ seulement parce que).

Exemple

- - wāš dīma ka iṣṭekum el 'ustād bəzzāf dyāl l hədma ?
- iyyəh, dīma ka iṣṭēna l'ustād bəzzāf dyāl l hədma.
- lla, ma ka iṣṭēnā š (dīma) bəzzāf dyāl l hədma (dīma), gēr hīt gādi isāfər. (...c'est seulement parce qu'il part en voyage)

Pour maîtriser le type de structure de ces activités, vous pouvez les refaire en modifiant le genre, la personne ...

Chaque fois que vous le pouvez, n'hésitez pas à vous exercer en compagnie de quelqu'un !



OBSERVEZ

Lisez attentivement chaque colonne du tableau de la conjugaison suffixale (accompli) ci-dessous et faites les observations qui s'imposent à propos des modifications que subit la base verbale suivant la personne et le type de racine.

		sourd	assimilé	concave			défectueux	
				u	i	a	l	a
Singulier	1.	səddīṭ	ūṣəlt	kənt			bnīṭ	
	2.	səddīṭi	ūṣəlti	kənti			bnīṭi	
	3. m.	sədd	ūṣəl	kān	dār	sāl	bna	bda
	3. f.	səddəṭ	wəṣləṭ	kānəṭ			bnāṭ	
Pluriel	1.	səddīna	ūṣəlna	kənnā			bnīna	
	2.	səddītu	ūṣəltu	kəntu			bnītu	
	3.	səddu	wəṣlu	kānu			bnāu	

Remarque

Les trois modèles du concave ont la même conjugaison à l'accompli. Il en est de même pour les deux modèles du défectueux.



OBSERVEZ

Lisez attentivement chaque colonne du tableau de la conjugaison préfixale (inaccompli) ci-dessous et faites les observations qui s'imposent à propos des modifications que subit la base verbale après l'ajout des préfixes et des suffixes.

		sourd	assimilé	concave			défectueux	
				u	i	a	l	a
Singulier	1.	nsədd	nūṣəl	nkūn	ndīr	nsāl	nəbni	nəbda
	2. m.	tsədd	tūṣəl	tkūn	tdīr	tsāl	təbni	təbda
	2. f.	tsəddi	twəṣli	tkūni	tdīri	tsāli	təbni	təbdāi
	3. m.	isədd	yūṣəl	ikūn	idīr	isāl	yəbni	yəbda
	3. f.	tsədd	tūṣəl	tkūn	tdīr	tsāl	təbni	təbda
Pluriel	1.	nsəddu	nwəṣlu	nkūnu	ndīru	nsālu	nəbnīu	nəbdāu
	2.	tsəddu	twəṣlu	tkūnu	tdīru	tsālu	təbnīu	təbdāu
	3.	isəddu	iwəṣlu	ikūnu	idīru	isālu	yəbnīu	yəbdāu



CD page 36

1) Numérotez les différents jours dans l'ordre dans lequel vous les entendez :

- | | |
|------------|-----------|
| - əs səbt | -ət tlāt |
| - l aṛbæ | - lə ḥmīs |
| - əl ḥəd | - lə tnīn |
| - əž žəmca | |



CD page 37

2) Numérotez les différents moments de la journée dans l'ordre dans lequel vous les entendez :

- | | |
|---------------|------------|
| - əş şbāḥ | - lə εšīya |
| - bæd əḍ ḍhor | - əl līl |



CD page 38

3) Vous allez entendre différentes questions contenant les notions énoncées dans les activités 1 et 2. Répondez aux questions posées. Votre réponse donnera lieu à un échange spontané du type :

- āš dərti nḥāṛ lə tnīn ?
- ma dərt walo.

Faites l'activité d'abord à l'écrit et oralisez-la ensuite.

Vous pouvez vous exercer en variant les personnes, parler à plusieurs personnes ou demander ce que quelqu'un d'absent a fait, voir les tournures avec les mots désignant les nombres de la famille et les proches : *āš dār bbāk ...*



CD page 39

جحا و جاره

- واحد النهار جا جار جحا و دقّ عليه في الليل.
 قالُ له جحا: شكون؟
 - أنا فلان جارك
 - آش بغيت عند في هاد الساعة؟
 - غير جيت نشوفك واش ناعس و لا فايق.
 - ويلا كنت فايق آش بغيت عند؟
 - بغيتك تعطيني دوك الفلييسات اللي كا نسالك.
 - غير سير في حالك دابّ أنا ناعس! بركة من الصداق!

žha u žaru

- waḥd ən nhār ža žār žha u dəqq elēh f əl līl.
 qāl lo žha : škūn ?
 - ana flān, žārək !
 - āš bgēti εandi f hād əs sāεa ?
 - ġēr žīt nšūfək wāš nāεəs ula fāiq.
 - w ila kənt fāiq, āš bgēti εandi ?
 - bgētək təεtēni dūk lə flīsāt lli ka nsālək.
 - ġēr sīr f ḥālək dāba ana nāεəs ! baraka mn əş şdāε

جا	ža (i)	venir, arriver
جار	žār, <i>pl.</i> žirān, f. žara, <i>pl.</i> t	un voisin
جحا	žḥa	personnage principal de nombreuses anecdotes
دق	dəqq (ɛla)	frapper chez quelqu'un
شكون	škūn ?	Qui est-ce ? (la réponse est généralement <i>qrēb</i>)
فلان	flān (<i>f.</i> flana)	un tel
فى هاد الساعة	f hād əs sāɛa	à cette heure-ci
ناعس	nāɛəs	dormant, part., cf. vb <i>nɛəs</i>
ولا	ula	ou bien
فايق	fāiq	éveillé, levé, réveillé, part., cf. vb <i>fāq (e)</i>
عطى	ɛṭa (e)	donner
دوك	dūk	pl. de <i>dāk</i> , ce, cet
القليسات	lə flīsāt	pl. de <i>flīyəs</i> qui est un diminutif de <i>fə/s</i> , un sou
سال	sāl (ā)	demander, réclamer, devoir de l'argent à qqn ; le sujet est le créancier, le complément étant le débiteur, contrairement au français par exemple, <i>lə flīsāt lli ka nsālək</i> (l'argent que tu me dois)
سير	sīr	impératif de <i>mša (i)</i> (aller)
حال	(ə) ḥāl	l'état dans lequel on se trouve, la situation, le temps qu'il fait
الصداع	əṣ ṣḏāɛ	le bruit, le vacarme, le tracas

VRAI ou FAUX ?



Votre réponse doit comporter une phrase négative et une phrase affirmative à chaque fois, la 6 et la 7 exceptées. Pensez à commencer votre réponse par *iyyəh* ou par *lla* ! Il faut avoir mémorisé l'anecdote *žha u žāru* pour faire cette activité. Mais on peut également, dans un premier temps, la faire oralement avec le texte sous les yeux.

- 1) *žha mra. (žha est une femme.)*
- 2) *žha dəqq əla žāro. (žhā a frappé chez son voisin.)*
- 3) *žār žha ža məa ş şbāh. (Le voisin de žha lui a rendu visite le matin.)*
- 4) *žha gāl l žāro məḥba bīk. (žha a souhaité la bienvenue à son voisin.)*
- 5) *žār žha kān ḥāif. (Le voisin de žha avait peur)*
- 6) *žār žha bga flūso. (Le voisin de žha réclamait son argent.)*
- 7) *əṭāh žha lə flūs. (žha lui a donné l'argent.)*

Vocabulaire

məḥba bīk | Sois le bienvenu !

ḥāif | qui a peur, cf. vb. ḥāf (ā)





I. Complétez par les lettres manquantes

(chaque tiret représente une lettre)

- 1) āš ka ___ dīr ?
- 2) bəzzāf dyāl ___ ḥədma.
- 3) iḥəṣṣ ___ ___ nɛaɾfo.
- 4) ku ___ ___ nhār f ___ ___ ɛšīya.
- 5) bġēti ___ ɛaɾfi āš kāin.



II. Anagrammes :

Remettez les lettres des mots en italiques dans l'ordre !

- | | |
|---------------------------------|-------------------------|
| 1) āš ġbēti ? | 1) <input type="text"/> |
| 2) žīt nfūšək | 2) <input type="text"/> |
| sīr flāḥək | 3) <input type="text"/> |
| 4) šnūk ? | 4) <input type="text"/> |
| 5) ṭɛēni lə flūs dyāli ! | 5) <input type="text"/> |





III. Quel désordre !

Remettez les mots dans l'ordre !

- | | |
|---|--|
| <p>1) <input type="text" value="žha"/> <input type="text" value="žār"/> <input type="text" value="ža"/> .</p> <p>2) <input type="text" value="əl"/> <input type="text" value="məğribiyya"/> <input type="text" value="d"/> <input type="text" value="dāriža"/> <input type="text" value="l"/> <input type="text" value="ləhža"/> <input type="text" value="dyāl"/> <input type="text" value="l"/> <input type="text" value="‘ustād"/></p> <p>3) <input type="text" value="ula"/> <input type="text" value="wāš"/> <input type="text" value="fāiq"/> <input type="text" value="nāeəs"/> .</p> <p>4) <input type="text" value="eş"/> <input type="text" value="şḍāe"/> <input type="text" value="mn"/> <input type="text" value="baṛaka"/> !</p> <p>5) <input type="text" value="nsūulək"/> <input type="text" value="bğēt"/> .</p> | <p>1)</p> <p>2).....</p> <p>.....</p> <p>3).....</p> <p>4).....</p> <p>5).....</p> |
|---|--|



IV. Qui va avec quoi ?

Différentes répliques sont possibles. Choisissez celles qui vous semblent convenir le mieux et classez-les par ordre de préférence !

- | | | | | | | | |
|---|---|-------|-------|-------|-------|-------|---|
| <p>1) yaḷḷāh ža.</p> <p>2) ka tæɣraf l eɾbiyya.</p> <p>3) had eš ši şeēb.</p> <p>4) eandi bæzzāf dyāl l hədma.</p> <p>5) neāunək.</p> | <table border="1" style="border-collapse: collapse; width: 80px;"> <tr><td>.....</td></tr> <tr><td>.....</td></tr> <tr><td>.....</td></tr> <tr><td>.....</td></tr> <tr><td>.....</td></tr> </table> | | | | | | <p>a) iyyəh (!)</p> <p>b) šukran.</p> <p>c) məzyān (!)</p> <p>d) hətta ana.</p> <p>e) bæzzāf.</p> |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | |



Traduction du dialogue et de l' "Histoire de lire" de la séquence**1) Dialogue**

εazz əd dīn : Philippe, qu'est-ce que tu fais ?

Philippe : Tu le vois bien, le professeur d'arabe dialectal marocain nous a donné cette semaine beaucoup de travail.

εazz əd dīn : Que dois-tu faire ?

Philippe : Il faut que je parle de ce que je fais chaque jour : le matin, l'après-midi et le soir.

εazz əd dīn : Est-ce que tu trouves ça difficile à faire, tu sais bien ce que tu fais chaque jour ?

Philippe : Oui, mais je ne connais pas encore assez l'arabe, je commence à peine.

εazz əd dīn : Il n'y a pas de problème. Si tu veux, je t'aiderai.

Philippe : Merci.

2) Histoire de lire

žħa et son voisin

Une nuit, le voisin de žħa frappe chez lui. žħa s'écria :

- Qui est-ce ?
- C'est votre voisin, un tel.
- Que me voulez-vous à cette heure-ci ? demanda žħa.
- Je voulais juste savoir si vous dormiez ou pas.
- Et si j'étais réveillé, que me voulez-vous ?
- J'aurais souhaité récupérer les quelques sous que je vous ai prêtés.
- Je dors, allez-vous en maintenant ! Et cessez ce vacarme !



En partant de la traduction, restituez le dialogue et le texte arabes que vous avez mémorisés au préalable. !

1. Vous entendrez une phrase qui commence par un verbe à la conjugaison suffixale. Transformez-la en commençant par *wāš dīma ka...*

1) ktəbt l hōya nhār əl həd.

wāš dīma ka təkətəb l hōk nhār əl həd ?

wāš dīma ka təkətbi l hōk nhār əl həd ?

(Est-ce que tu écris toujours à ton frère le dimanche ?)

2) mšīna l d diskotək nhār əs səbt f əl mīl.

wāš dīma ka təmšīu l əd diskotək nhār əs səbt f əl mīl ?

(Est-ce que vous allez toujours à la discothèque le samedi soir ?)

3) ɖərbo t tilifōn m əl bōšta.

wāš dīma ka iɖərbo t tilifon m əl bōšta ?

(Est-ce qu'ils/elles téléphonent toujours de la poste ?)

4) nɛəs ɛandi f əɖ ɖār.

wāš dīma ka yəncəs ɛandək f əɖ ɖār ?

(Est-ce qu'il dort toujours chez toi ?)

5) uşəlna bəkri l l hədma.

wāš dīma ka twəşlu bəkri l l hədma ?

(Est-ce que vous arrivez toujours tôt au travail ?)

6) şāgət gēr b əš šwīya.

wāš dīma ka tşög gēr b əš šwīya ?

(Est-ce qu'elle conduit toujours lentement/prudemment ?)

7) fəṭrət f əl qahwa.

wāš dīma ka təṭṭər f əl qahwa ?

(Est-ce qu'elle prend toujours son petit déjeuner au café ?)

Lisez attentivement chaque colonne du tableau de la conjugaison suffixale (accompli) et faites les observations qui s'imposent à propos des modifications que subit la base verbale suivant la personne et le type de racine.

Verbes sourds :

- ☆ Aux 1^{ère} et 2^e personnes du sg. et du pl., on intercale un \bar{t} avant le suffixe.

Verbes assimilés :

- ☆ Quand le suffixe est
- ☆ ət (3^e pers. f. sg.) ou u (3^e pers. pl. comm.), la voyelle qui précède la 3^e rad., est décalée entre la 1^e et la 2^e rad. Le \bar{u} prend la forme de w au contact de la voyelle décalée, ex. $w\text{ə}\text{ʃ}u$. Il faut se souvenir que \bar{t} , 1^{ère} radicale prend la forme de y , ex. $\bar{t}b\text{əs}$, $y\text{ə}b\text{s}u$ (sécher).

Verbes concaves :

- ☆ Aux 1^{ère} et 2^e pers. (sg. et pl.), le \bar{a} cède la place à un ə^*
- ☆ Ici, la conjugaison des 3 modèles $k\bar{a}n$ (\bar{u}), $d\bar{a}r$ (\bar{t}) et $s\bar{a}l$ (\bar{a}) est identique.

Verbes défectueux :

- ☆ Aux 1^{ère} et 2^e pers. (sg. et pl.), le a cède la place à un \bar{t} .
- ☆ A la 3^e pers. f. sg., le suffixe ət perd le ə . Le a 3^e rad. est allongé.
- ☆ A la 3^e personne pl. comm., le a 3^e rad. est allongé au contact du suffixe u qui peut-être noté w également.
- ☆ Ici, la conjugaison des 2 modèles bna (i) et bda (a) est identique.

* Le choix du ə au détriment du u que certains parlers privilégient (cf. $kunt$) a le mérite de permettre de systématiser la conjugaison.

Lisez attentivement chaque colonne du tableau de la conjugaison préfixale (inaccompli) et faites les observations qui s'imposent à propos des modifications que subit la base verbale après l'ajout des préfixes et des suffixes.

Se souvenir que pour la conjugaison à l'inaccompli, il est indispensable de connaître la nature de la semi-consonne, la 3^e pers. m. sg. accompli ne le permet pas. La transformation à l'impératif (2^e pers. m. sg.) le permet, c'est cette forme qui va servir de base, elle est ainsi différente de celle de l'accompli.

Verbes sourds :

- ☆ La base de conjugaison qui est identique à celle de l'accompli ne subit aucune modification.

Verbes assimilés :

- ☆ Quand le suffixe est *i* (2^e pers. f. sg.), ou *u* (pers. du pluriel), la voyelle qui précède la 3^e rad., est décalée entre la 1^e et la 2^e rad. Le *ū* prend la forme de *w* au contact de la voyelle décalée, ex. *twəʃlu*.
- ☆ Le préfixe *i* 3^e pers. m. sg. prend la forme d'un *y* au contact de la 1^{ère} radicale ; au pluriel, le même préfixe est prononcé tel quel comme une syllabe à part.

Verbes concaves :

- ☆ La base de conjugaison est différente en fonction de la nature de la semi-consonne : *cūc* pour les racines *cwc*, *cīc* pour les racines *cyc* et *cāc* pour un très petit nombre de verbes.

Verbes défectueux :

- ☆ Aux deux modèles, le préfixe consonantique est suivi d'un *a*.
- ☆ Au 1^{er} modèle *bnā (i)*, à la 2^e pers. f. sg., la 3^e radicale *i* et le suffixe sont confondus.
- ☆ Le préfixe *i* est prononcé *yə*, sauf s'il est rattaché au mot qui le précède.
- ☆ Au contact du suffixe *u* et *i*, la 3^e radicale est allongée.

Activités orales

1) Numérotez les différents jours dans l'ordre dans lequel vous les entendez :

- əs səbt	4	-ət tlāt	1
- l arɓəɛ	2	- lə ɣmīs	3
- əl ɣəd	5	- lə tnīn	7
- əž žəməa	6		

2) Numérotez les différents moments de la journée dans l'ordre dans lequel vous les entendez :

- əɣ ɣbāɣ	2	- lə əɣīya	4
- bæɗ əɗ ɗhor	1	- əl līl	3

3) Vous allez entendre différentes questions contenant les notions énoncées dans les activités 1 et 2. Répondez aux questions posées.

1) əlāš səddīti l ɣanūt bæɗ əɗ ɗhor ?

ɣīt əl yōm əž žəməa.

2) wāš tzi l ɛandna ha lə əɣīya ?

məšgūl.

3) ɛandək əl woqt gədda məa ɣ ɣbāɣ ?

iyyəh, əlāš ?

4) wāš gādi tūɣəl bəkri ula ɣəttə iṭēɣ līl ?

ɣna ɛand līl.

5) āš mən nɣār ma ka təɣdəm š ?

əs səbt u l ɣad.

Vrai ou faux ?

- 1) ẓ̌ha ṃra.
Ila, ẓ̌ha ma ši ṃra, ẓ̌ha řāẓ̌el. (*Non, ẓ̌ha n'est pas une femme, ẓ̌ha est un homme.*)
- 2) ẓ̌ha ḍəqq ɛla ẓ̌āřo.
- Ila, ẓ̌ha ma ḍəqq ṣ̌ ɛla ẓ̌āřu, ẓ̌āřu ḍəqq ɛḷih. (*Non, ẓ̌ha n'a pas frappé chez son voisin, son voisin a frappé chez lui.*)
- Ila, ma ši ẓ̌ha lli ḍəqq ɛla ẓ̌āřu, ẓ̌āřu lli ḍəqq ɛḷih. (*Non, ce n'est pas ẓ̌ha qui a frappé chez son voisin, c'est son voisin qui a frappé chez lui.*)
- 3) ẓ̌āř ẓ̌ha ẓ̌a ṃɛa ṣ̌ ṣ̌bāḥ.
- Ila, ẓ̌āř ẓ̌ha ma ẓ̌a ṣ̌ ṃɛa ṣ̌ ṣ̌bāḥ, ẓ̌a f̣ ɛḷ ḷil. (*Non, le voisin de ẓ̌ha ne lui a pas rendu visite le matin, il lui a rendu visite le soir.*)
- 4) ẓ̌ha gāl | ẓ̌āřo ṃəṛ̌ba ḅiḳ.
- Ila, ẓ̌ha ma gāl ṣ̌ | ẓ̌āřo ṃəṛ̌ba ḅiḳ, gāl ḷih : « āṣ̌ ḅg̣ēti ɛandi f̣ hāḍ ɛṣ ṣāɛa ? » (*Non, ẓ̌ha n'a pas dit à son voisin : « Sois le bienvenu ! », il lui a dit : « Que me voulez-vous à cette heure-ci ? »*)
- 5) ẓ̌āř ẓ̌ha ḳān ḥāif̣.
a) iyỵəḥ, ẓ̌āř ẓ̌ha ḳān ḥāif̣ ḥiṭ ma gāl ṣ̌ | ẓ̌ha : « ɛṭēni ḷə fḷūs dyāli », gāl ḷih : « ẓ̌iṭ ṇṣ̌ūf̣eḳ wāṣ̌ ṇāɛəṣ ula f̣āiq̣ » u ɛauḍ ṭāni gāl : « ḷə fḷiiṣāṭ » ma gāl ṣ̌ « ḷə fḷūs ». (*Le voisin de ẓ̌ha avait peur, car il n'a pas dit : « Rendez-moi mon argent ! », il lui a dit : « Je voulais juste savoir si vous dormiez ou pas. » De plus, il a utilisé un diminutif 'ḷə fḷiiṣaṭ' et non 'ḷə fḷūs'.*)
b) Ila, ẓ̌ar ẓ̌ha ma ḳān ṣ̌ ḥāif̣. (*Le voisin de ẓ̌ha n'avait pas peur.*)
- 6) ẓ̌āř ẓ̌ha ḅga fḷūso.
iyỵəḥ, ẓ̌ar ẓ̌ha ḅga fḷūsu. (*Oui, le voisin de ẓ̌ha voulait son argent.*)
- 7) ɛṭāḥ ẓ̌ha ḷə fḷūs.
- Ila, ma ɛṭāḥ ṣ̌ ẓ̌ha ḷə fḷūs.
- ẓ̌ha ma ɛṭa ṣ̌ | ẓ̌āřu ḷə fḷūs.
(*Non, ẓ̌ha ne lui a pas rendu l'argent.*)



I. Complétez par les lettres manquantes

- 1) āš ka **tdīr** ? (*Que fais-tu ?*)
- 2) bæzzāf dyāl | **hədma**. (*Beaucoup de travail.*)
- 3) iḥəṣṣ**na** nɛaɾfo.* (*Il nous faut savoir.*) | iḥəṣṣ**ni** nɛaɾfo. (*Il nous faut le connaître/ savoir.*)
- 4) kull nhār f **lə** εšīya. (*Chaque jour le soir.*)
- 5) bgēti **tɛaɾfi** āš kāin. (*Tu veux savoir ce qu'il y a.*)

*En l'absence du pronom isolé sujet 1^e pers. pl., *nɛaɾfo* peut également être entendu comme 1^e pers. sg. Dans ce cas, le *o* est considéré comme un pron. aff. 3^e pers. m. sg.

II. Anagrammes :

Remettez les lettres des mots en italiques dans l'ordre !

- 1) **gbēti** āš **bgēti** ? (*Que veux-tu ?*)
- 2) **nfūšek** žīt **nšūfek**. (*Je suis venu(e) te voir.*)
- 3) **flāḥək** sīr **fḥālək**. (*Allez-vous en !*)
- 4) **šnūk** **škūn**? (*Qui est-ce ?*)
- 5) **tcēni** **ɛtēni** lə flūs dyāli ! (*Rends-moi mon argent !*)



III. Quel désordre !

Remettez les mots dans l'ordre !

1) žha žar ža

ža žar žha. (Le voisin de žha est venu.)

2) l el məgribiyya d dāriža l ləhža 'ustād dyāl

el 'ustād dyāl l ləhža d dāriža l məgribiyya. (Le professeur d'arabe dialectal marocain)

3) ula wāš fāiq nāeəs

wāš nāeəs ula fāiq ? (Est-ce que vous dormez ou bien êtes-vous réveillé?)

4) eš şdāe mn baṛaka !

baṛaka mn eš şdāe ! (Cessez ce vacarme !)

5) nsūulək bgēt

bgēt nsūulək. (Je voulais vous demander / savoir...)

IV. Qui va avec quoi ?

Associez les énoncés de gauche avec ceux de droite !

1) ya||āh ža. (Il vient d'arriver)

1 a/c

a) iyyəh ! (Ah oui !)

2) ka təcraf l eaṛbiyya. (Tu connais l'arabe.)

2 c

b) šukran. (Merci.)

3) had eš ši şeēb. (C'est difficile.)

3 e/a

c) məzyān (!) (Bien/Bon.)

4) eandi bəzzāf dyāl l hədma. (J'ai beaucoup de travail.)

4 d/a/c

d) hətta ana. (Moi aussi.)

5) nēāunək. (Je t'aide.)

5 b

e) bəzzāf. (Beaucoup/Très/Trop)

Des façons d'interpeller

Le travail qui a été fait jusque là est un **travail de fond** dont l'objectif est plutôt une mise en condition. La présente activité répond au besoin de connaître un vocabulaire et des structures utilisables tels quels, un moyen pour encourager la prise de parole.

Mise en œuvre

La mise en œuvre de ces structures et de ce vocabulaire est faite autour de la façon dont on peut interpeller quelqu'un qu'on ne connaît pas. Un ensemble de questions réponses permet de créer de petits canevas. L'objet est limité à demander son chemin, mais pas seulement. Au-delà de l'enrichissement du vocabulaire, l'activité permet de mettre en place des automatismes. Chaque canevas est enregistré deux fois : une première fois, c'est vous qui interpellez, la deuxième fois, vous êtes interpellé. Etudiez chaque canevas et les questions-réponses qui l'accompagnent avant sa mise en œuvre à l'oral ! Aidez-vous du vocabulaire puis des traductions si nécessaire. Il est souhaitable de mémoriser les questions- réponses auparavant en fonction du nombre de canevas que vous aurez décidé de faire à chaque séance de travail. Certains canevas sont inachevés à dessein ; vous pouvez les compléter librement.

Des façons d'interpeller

Pour interpeller quelqu'un qu'on ne connaît pas, des tournures spécifiques sont en usage ; elles sont déterminées en fonction de l'âge, de la situation sociale ..., les vôtres ou ceux de la personne que vous voulez interpeller.

Vous êtes dans la rue, vous avez besoin d'une information ; pour interpeller une personne, vous pouvez utiliser l'une des expressions suivantes :

- **ā l bənt**, s'il s'agit d'une jeune femme (cf. mademoiselle) dont vous ne connaissez pas le nom, voir aussi **ā l 'oht**
- **ā l wəld** s'il s'agit d'un jeune homme (cf. jeune homme), voir aussi **ā l 'aḥ**
- **ā lə mra** s'il s'agit d'une femme (cf. madame), voir aussi **ā lālla**
- **ā r rāžəl** s'il s'agit d'un homme (cf. monsieur), voir aussi **ā sīdi**

La réaction de la personne interpellée est déterminée par des considérations diverses, notamment l'âge. Elle peut répondre :

1. **neām, ā ḥti** (oui, mademoiselle), si la personne qui interpelle est de sexe féminin et qu'elle est dans la même tranche d'âge. La personne interpellée peut être de sexe masculin.
2. **neām, ā ḥōya** (oui, monsieur), si la personne qui interpelle est de sexe masculin et qu'elle est dans la même tranche d'âge. La personne interpellée peut être de sexe féminin.
3. **neām, ā lālla** (oui, madame) si la personne qui interpelle est de sexe féminin et qu'elle est d'âge mûr, peu importe l'âge ou le sexe de la personne interpellée.
4. **neām, ā sīdi** (oui, monsieur) si la personne qui interpelle est de sexe masculin et qu'elle est d'âge mûr, peu importe l'âge ou le sexe de la personne interpellée
5. **neām, ā wīdi** (oui, monsieur) si la personne qui interpelle est jeune, de sexe masculin et que la personne interpellée est d'âge mûr, peu importe le sexe
6. **neām, ā bnīti** (oui, mademoiselle) si la personne qui interpelle est jeune, de sexe féminin et que la personne interpellée est d'âge mûr, peu importe le sexe

La personne interpellée complète sa réponse en ajoutant éventuellement

- **āš bgā / ḥəbb əl ḥāṭər ?** (Que désirez-vous ?/ désires-tu ?)
- **yāk mā kāin bās** (Que se passe-t-il ? Ça va ?)
- **āš kāin ?** (Qu'est-ce qu'il y a ?), on peut réagir de cette façon si l'on est agacé.

La requête de la personne qui a interpellée commence impérativement par :

- **!!āh iḥallīk ...** (s'il vous plaît, pourriez-vous ..., je voudrais vous demander ...)

A vous !



CD page 40

1) un garçon (G1) interpelle un autre garçon (G2) :

G1 – ā l wəld !

G2 -

G1 - ʔlāh iħallīk, f ain ža ž žāməε ?

G2 –

G1 – šokran.

2) Un garçon (G) interpelle une fille (F)

G – ā l bənt !

F-

G - ʔlāh iħallīk, āš mən trēq təddi l l oṭēl ?

F – āš mən oṭēl ?

G -

3) Un garçon (G) interpelle une dame (D)

G – ā lə mra !

D -

G - ʔlāh iħallīk, f āin ža lə bħar ?

D -

G – šokran.

4) Un garçon (G) interpelle un monsieur (M)

G – ā r rāžəl !

M –

G – ʔlāh iħallīk, kāin ši farṃasyān qrēb mən hna ?

M –

G - šokran.

1) un garçon (G1) interpelle un autre garçon (G2) :

G1 –

G2 - nεām, ā hōya¹, āš bga əl hāṭər ?

G1 -

G2 – gēr sīr gud gādi ibān līk.

G1 –

2) Un garçon (G) interpelle une fille (F)

G –

F- nεām, ā hōya, āš ḥəbb əl hāṭər ?

G - ʔlāh iħallīk, āš mən trēq təddi l l oṭēl ?

F –

G -

3) Un garçon (G) interpelle une dame (D)

G –

D - nεām, a ulīdi. yāk ma kāin bās ?

G -

D - bεīd bəzzāf, iħəššək tərəkəb f əṭ ṭobīs u la tšədd ši ṭāksi.

G –

4) Un garçon (G) interpelle un monsieur (M)

G –

M – nεām, ā ulīdi. āš bga əl hāṭər ?

G –

M – iyyəh, ḍōr əla idīk l īmna gādi ibān līk.

G - šokran.

¹ litt. mon frère, c'est une façon fraternelle de réagir, il en est de même pour ḥti (litt : ma sœur).

5) Une fille (F1) interpelle une autre fille (F2)

F1 – ā ḥti ! / ā l bənt

F2 –

F1 - ʔlāh iḥallīk, wāš ka tʔarfi ʔl ḥayy məzyān ?

F2 -

F1 – bġēt ġēr nsūlək f āin ža ...

F2 -

6) Une fille(F) interpelle un garçon (G)

F – ā l wəld !

G -

F - ʔlāh iḥallīk, kāin ši məḥbaza / ʔolanži qṛēb mən hna ?

G –

F - šokṛan.

7) Une fille (F) interpelle une dame (D)

F – ā lə mṛa !

D -

F - ʔlāh iḥallīk, šḥāl hādi f ʔs sācā ?

D –

F - šokṛan.

8) Une fille (F) interpelle un monsieur (M)

F - ā ṛ rāžəl !

M -

F - ʔlāh iḥallīk, fāin ža l məsbaḥ ʔl baladi ?

M -

F - šokṛan.

5) Une fille (F1) interpelle une autre fille (F2)

F1 –

F2 – nʔām, ā ḥti, āš ḥəbb ʔl ḥāṭer ?

F1 -

F2 - iyyəh, ʔl āš ?

F1 –

F2 -

6) Une fille(F) interpelle un garçon (G)

F –

G - nʔām ā ḥti, āš bġa ʔl ḥāṭer ?

F -

G – sīri ġūd, ʔz zənqa l ūula, dōri ʔal l iṣer !

F -

7) Une fille (F) interpelle une dame (D)

F –

D - nʔām, ā bnīti. yāk ma kāin bās ?

F -

D – hādi l wəḥda.

F -

8) Une fille (F) interpelle un monsieur (M)

F -

M - nʔām, ā bnīti. āš bġa ʔl ḥāṭer ?

F -

M - sāmḥīni, ḥətta ana bəṛṛāni ! šūfi ši ḥədd mən hna.

F -

9) Une dame (D) interpelle un garçon (G)

D – ā l wəld !

G -

D - ʔlāh iħallīk, fāin žāt lə mdīna lə qdīma ?

G -

D - šokran

10) Une dame (D) interpelle une fille (F)

D - ā l bənt!

F -

D - ʔlāh iħallīk, wāš ər ɾbāt bāqa beīda ?

F -

D - šokran.

11) Une dame (D1) interpelle une autre dame (D2)

D1 – ā lə mɾa !

D2 -

D1 - ʔlāh iħallīk, fāin žāt əl komisariyya ?

D2 –

D1 - šokran.

12) Une dame (D) interpelle un monsieur (M)

D – ā ɾ ɾāžə! !

M -

D - ʔlāh iħallīk, fāin ka ittbāε¹ əl ħobz ?

M -

D - šokran

9) Une dame (D) interpelle un garçon (G)

D -

G - nεām, ā lālla. āš bga əl ħāṭər ?

D -

G - ṭəlei mən hna ġādi tbāni līk !

D -

10) Une dame (D) interpelle une fille (F)

D -

F - nεām, ā lālla, āš bga əl ħāṭər ?

D -

F – šūfi ɾa lə blāka !

D -

11) Une dame (D1) interpelle une autre dame (D2)

D1 –

D2 - nεām, ā lālla. āš bga əl ħāṭər ?

D1 -

D2 – sūuli hadāk əl bolisi ġādi ikūn iεɾaf ħsən mənni.

D1 -

12) Une dame (D) interpelle un monsieur (M)

D -

M - nεām, ā lālla. āš bga əl ħāṭər ?

D -

M - əl ħobz ? šūfi hadak mūl l ħanūt !

D -

¹ litt : se vend, la préfixation de tt à une forme de base, permet d'exprimer le passif *ttbāε* (a été vendu)

13) Un monsieur (M) interpelle un garçon (G)

M – ā l wəld !

G -

M - ʔlāh iħallīk, fāin žāt dār lə ħlīfa ?

G –

M -

14) Un monsieur (M) interpelle une fille (F)

M – ā l bənt !

F -

M - ʔlāh iħallīk, fāin žāt əl mədṛasa?

F –

M -

15) Un monsieur (M) interpelle une dame (D)*

M – ā lə mṛa !

D -

M - ʔlāh iħallīk, kāin ši oṭēl qrēb mən hna ?

D –

M - šokṛan.

16) Un monsieur (M1) interpelle un autre monsieur (M2)

M1 – ā r rāžə! !

M2 -

M1 - ʔlāh iħallīk, tləft ! fāin ana ?

M2 –

13) Un monsieur (M) interpelle un garçon (G)

M –

G - nəām, ā sīdi, yāk ma kāin bās ?

M -

G – dyāl āš mən ḥayy ?

M -

14) Un monsieur (M) interpelle une fille (F)

M –

F - nəām ā sīdi! āš bğa əl ḥāṭəṛ ?

M -

F – īna mədṛasa?

M -

15) Un monsieur (M) interpelle une dame (D)*

M –

D - nəām, a sīdi. āš bğa əl ḥāṭəṛ ?

M -

D – ma ɛṛaft š, suwwəl ši ḥədd āḥoṛ !

M -

16) Un monsieur (M1) interpelle un autre monsieur (M2)

M1 –

M2 - nəām , a sīdi. āš bğa əl ḥāṭəṛ ?

M1 -

M2 – fin bāge təmši?

* Certaines considérations régissant les rapports sociaux n'entrent pas en ligne de compte ici. En effet, les relations homme – femme sont assez complexes : traditionnellement, un homme s'adressera plutôt à un homme, et les espaces sont généralement distincts, cependant, en fonction du niveau d'éducation, du milieu ... les comportements ne sont pas toujours les mêmes.

Voici quelques autres échanges possibles :

1) - fāin žāt əl bōṣṭa ?
- əl bōṣṭā lə kbīra ?

2) – āšno l yōm ?
-

3) - təqdar tḥoll hadāk əš šərzəm ?
- waḥḥa.

4) - āšno tāman had lə ktāb?
-

5) – fāin ža l maṛši?
- məsdūd əl yōm.

6) - məāš idūz ət trān / əl qeṭār?
- qṛēb idūz.

7) – āš mən nhār ka ikūn əl maṛši? / ka icmar əṣ ṣōq?
- kull nhār.

8) - fāin ka yōqaf əṭ ṭōbīs? / žāt əl maḥatta dyāl əṭ ṭōbīs?

- ḥda l maḥad.

9) - mēāš ka idūz əṭ ṭōbīs?

- dāz.

10) – kāin ši bōmba d l iṣāns qṛēba?

- ā sīdi llāhu ‘aḗlam.

11) – kāin ši reṣṭōra qṛēba?

- lla. iḥəṣṣək təmši ḥətta l la cōte euh. bəllāti šūf f əl mərša kāin ši reṣṭōra d əl ḥūt.

12) – bġēt nsūulək

- tfəddəl ā sīdi / ā lālla /

13) – fāin žāt əl maḥaṭṭa dyāl l qeṭār / ža lagār?

- fāin ġādi?

-

14) – šhāl ka iswa had

- qalləb bæcda εād nhaḍro əla t taman.

Libre à vous de trouver d'autres échanges

Traduction

1) un garçon (G1) interpelle un autre garçon (G2) :

G1 : Monsieur !

G2 : Oui, Monsieur. Que désirez-vous ?

G1 : Où se trouve la mosquée, s'il vous plaît ?

G2 : Continuez tout droit, vous la verrez !

G1 : Merci.

2) Un garçon (G) interpelle une fille (F)

G : Mademoiselle !

F : Oui, Monsieur. Que désirez-vous ?

G : Pourriez-vous m'indiquer le chemin qui mène à l'hôtel ?

F : Quel hôtel ?

G :

3) Un garçon (G) interpelle une dame (D)

G : Madame !

D : Oui, Monsieur, qu'y a-t-il pour votre service ?

G : Dans quelle direction est la mer, s'il vous plaît ?

D : C'est très loin. Il faut que vous preniez l'autobus ou un taxi.

D : Merci.

4) Un garçon (G) interpelle un monsieur (M)

G : Monsieur !

M : Oui, Monsieur. Que désirez-vous ?

G : Y a-t-il une pharmacie près d'ici, s'il vous plaît ?

M : Oui, prenez à droite vous la verrez !

G : Merci.

5) Une fille (F1) interpelle une autre fille (F2)

F1 : Mademoiselle !

F2 : Oui, mademoiselle. Que désirez-vous ?

F1 : S'il vous plaît, connaissez-vous bien le quartier ?

F2 : Oui, pourquoi ?

F1 : Je voulais juste vous demander où se trouve

F2 :

6) Une fille (F) interpelle un garçon (G)

F : Monsieur !

G : Oui, Mademoiselle, que désirez-vous ?

F : S'il vous plaît, y a-t-il une boulangerie par ici ?

G : Continuez tout droit, la première rue, vous tournez à gauche.

F : Merci.

7) Une fille (F) interpelle une dame (D)

F : Madame !

D : Oui, Mademoiselle, que se passe-t-il ?

F : Quelle heure est-il, s'il vous plaît ?

D : Il est

F : Merci.

8) Une fille (F) interpelle un monsieur (M)

F : Monsieur !

M : Oui, Mademoiselle, que désirez-vous ?

F : Où se trouve la piscine municipale, s'il vous plaît ?

M : Excusez-moi, je ne suis pas d'ici, moi non plus, demandez à quelqu'un d'ici.

F : Merci.

9) Une dame (D) interpelle un garçon (G)

D : Monsieur !

G : Oui, Madame, que désirez-vous ?

D : Où se trouve l'ancienne ville, s'il vous plaît ?

G : Prenez la montée par là, vous la verrez !

D : Merci.

10) Une dame (D) interpelle une fille (F)

D : Mademoiselle !

F : Oui, Madame, que désirez-vous ?

D : Est-ce que Rabat est encore loin ?

F : Regardez, il y a un panneau là bas !

D : Merci.

11) Une dame (D1) interpelle une autre dame (D2)

D1 : Madame !

D2 : Oui, Madame, que désirez-vous ?

D1 : Où se trouve le commissariat, s'il vous plaît ?

D2 : Demandez à l'agent là bas, il saura [vous renseigner] mieux que moi.

D1 : Merci

12) Une dame (D) interpelle un monsieur (M)

D : Monsieur !

M : Oui, Madame, que désirez-vous ?

D : S'il vous plaît, où peut-on acheter du pain ?

M : Le pain ? Voyez l'épicier là bas ?

D : Merci.

13) Un monsieur (M) interpelle un garçon (G)

M : Monsieur !

G : Oui, Monsieur, qu'y a-t-il à votre service ?

M : Où se trouve la mairie ?

G : De quel quartier ?

M :

14) Un monsieur (M) interpelle une fille (F)

M : Mademoiselle !

F : Oui, Monsieur, que désirez-vous ?

M : Où se trouve l'école, s'il vous plaît ?

F : Quelle école ?

M :

15) Un monsieur (M) interpelle une dame (D)

M : Madame !

D : Oui, Monsieur, que désirez-vous ?

M : Y a-t-il un hôtel pas loin d'ici, s'il vous plaît ?

D : Je ne sais pas, demandez à quelqu'un d'autre.

M : Merci.

16) Un monsieur (M1) interpelle un autre monsieur (M2)

M1 : Monsieur !

M2 : Oui, Monsieur, que désirez-vous ?

M1 : S'il vous plaît, je me suis égaré, où suis-je ?

M2 : Où voulez-vous aller ?

M1 :

Voici quelques autres échanges possibles :

- 1) - Où se trouve la poste ?
 - La poste principale ?
 -

- 2) - Quel jour on est ?
 -

- 3) - Est-ce que tu peux ouvrir cette fenêtre ?
 - D'accord.

- 4) - Quel est le prix de ce livre ?
 -

- 5) - Où se trouve le marché?
 - Il est fermé aujourd'hui.

- 6) - Quand passe le train?
 - Il va bientôt passer.

- 7) - Quel jour a lieu le marché.
 - Tous les jours.

- 8) - Où se trouve l'arrêt d'autobus?
 - Près de l'institut.

- 9) - A quelle heure passé l'autobus?
 - Il est déjà passé.

10) - Y a-t-il une pompe à essence pas loin?

- Je n'en sais rien, cher Monsieur.

11) - Est-ce qu'il y a un restaurant pas loin?

- Non, il faut que vous alliez jusqu'à la côte, euh, attendez, voyez au port, il y a un restaurant de poisson.

12) -Je voudrais vous demander).

- Je vous en prie, Monsieur/ Madame /.....

13) - Où se trouve la gare?

- Où allez-vous?

14) - Combien vaut ce/ cette ...)

- Regardez d'abord, nous parlerons du prix ensuite.)

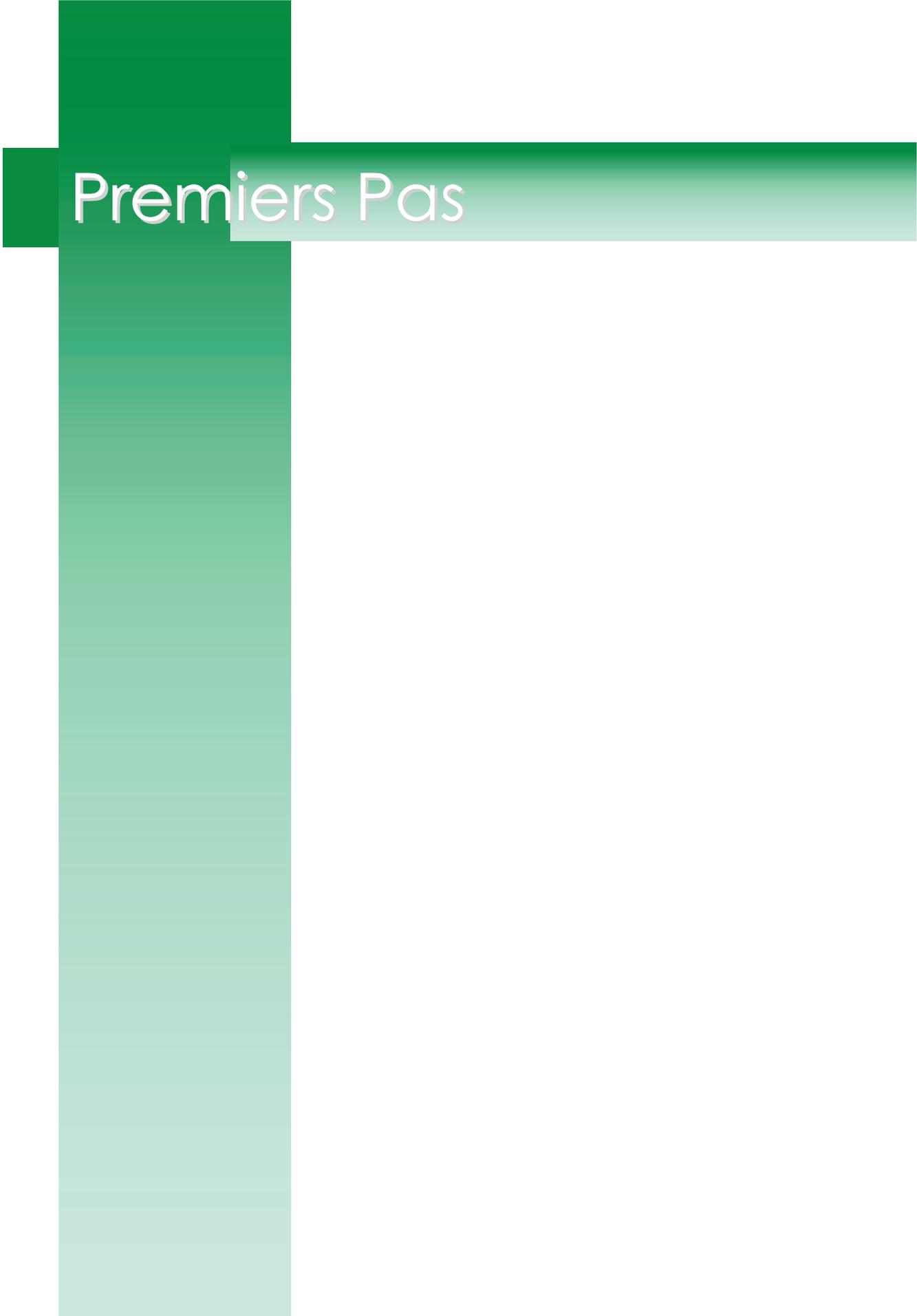
ħət, pl. ħwatāt	une sœur, suivi généralement par un pronom affixe, ex. <i>ħti</i> (ma sœur), ou un nom <i>ħət faḍēla</i> (la sœur de faḍēla)
lālla	Madame
sīdi	Monsieur
nēām	oui (lorsque quelqu'un vous appelle)
ħəbb	vouloir, aimer, désirer (cf. expression <i>āš ħəbb əl ħātər</i>)
f āin	cf. fin
əž žāməc	la mosquée
sīr	va !, cf. vb <i>mša</i> (i)
gūd	(tout) droit
bān (ā)	(ap)paraître
dda (i), se conjugue comme bna (i)	mener, conduire, apporter
l oṭēl	l'hôtel
bεīd	loin
šədd	prendre
əṭ ʔobīs	l'autobus
əṭ ʔāksi	le taxi
(ə)l faṛmasyān	la pharmacie, le pharmacien
qrēb	près, proche
ḍōr	tourne !, cf. vb. <i>ḍār</i> (ū)
l īmən	la droite
εl āš ?	sur quoi, pourquoi
əl məħbaza , pl. t	la boulangerie
əl ʔolānži	la boulangerie, le boulanger
(əz) zənqa, pl. znāqe	la rue
l īṣər	la gauche
əs sāεa	l'heure
šħāl ?	combien ?
əl məsbaħ əl baladi	la piscine municipale

bərṛāni	étranger (ça peut être un Marocain d'une autre ville ou d'une autre région.)
ḥədd	quelqu'un, cf. homonyme : frontière
qdīm	ancien, vieux
ṭləc	monter
ḅlāka	un panneau, une plaque
əl komisariyya	le commissariat
əl bolisi	l'agent de police
ḥsən	(c'est) mieux, cf. <i>ḥsən mən...</i> (mieux que ...)
bāε (ī)	vendre
mūla (se prononce mūl devant l'article défini) pl. mwālīn (le <i>n</i> tombe devant les pronoms affixes), f. mūlāt	maître, propriétaire, patron, marchand de ...
dār lə ḥlīfa	la mairie
əl meḍṛasa	l'école
qdər	pouvoir
ḥəll (o)	ouvrir
ət taman	le prix
mεāš ?	à quel moment ?, quand ?
əl qeṭār	le train (cf. <i>ət trān</i>)
əl maḥaṭṭa	l'arrêt (d'un car, autobus, train ...)
əl maεhad	l'institut
əl bōmba d l iṣāns	la pompe à essence, la station de service
!!āhu 'aεlam	Dieu seul le sait, je ne sais pas
əṛ reṣṭōra	le restaurant
bəllāti !	attends ! attendez !
əl mərṣa	le port
tfəḍḍə!	je vous en prie
swa (a)	valoir
ḥdər	parler, bavarder (cf. également <i>tkəlləm, dwa (i)</i>)

APPENDICE

Documents

- ★ 1. Premiers Pas
- ★ 2. La Graphie arabe
- ★ 3. La numération
- ★ 4. L'heure
- ★ 5. Conjugaison des verbes kāl/kla et ḥād/ḥda



Premiers Pas

Préambule

Il est déroutant de lire "sons" ou plus exactement "phonèmes" là où l'on s'attendrait à trouver "alphabet". Mais c'est un juste retour des choses dans la mesure où un mot est une combinaison de phonèmes propres à une langue alors que l'alphabet est une façon de noter les sons, qui peut très bien être remplacée par une autre.

C'est ainsi que beaucoup de dialectologues optent pour les caractères gréco-latins pour transcrire l'arabe dit 'dialectal' sous prétexte que la graphie arabe ne note pas les voyelles, même si cette dernière est la seule à être utilisée pour transcrire l'arabe.

Mais au-delà du problème de transcription, il y a celui de l'approche oral-écrit. Car si l'écrit est un passage obligé dans une démarche pédagogique, il n'en reste pas moins que ce qui rend efficaces les débuts de l'apprentissage d'une langue en général, ce sont la perception et l'émission de façon adéquate des sons. Cette indication a ici toute son importance dans la mesure où l'arabe dialectal marocain n'est pas une langue écrite, exception faite d'une certaine littérature. L'accent doit donc être mis sur l'expression et la compréhension orales. Dans cette perspective, il faut savoir qu'entendre et prononcer un son peut être facilité grâce à des notions élémentaires de phonétique.

Généralement, l'attention est attirée en premier lieu sur la subdivision consonnes/voyelles. Lorsque l'air expulsé par les poumons sort librement, on parle de voyelles; lorsque l'air expulsé doit franchir un obstacle que forment les différents organes de l'appareil phonatoire (cf. schéma), on parle de consonnes.

Les consonnes et les voyelles s'articulent en un lieu donné et d'une manière spécifique. Une telle prise de conscience peut faciliter le travail de prononciation, car entendre ne suffit pas toujours pour restituer un son.

Des exercices simples aideront à cette prise de conscience.

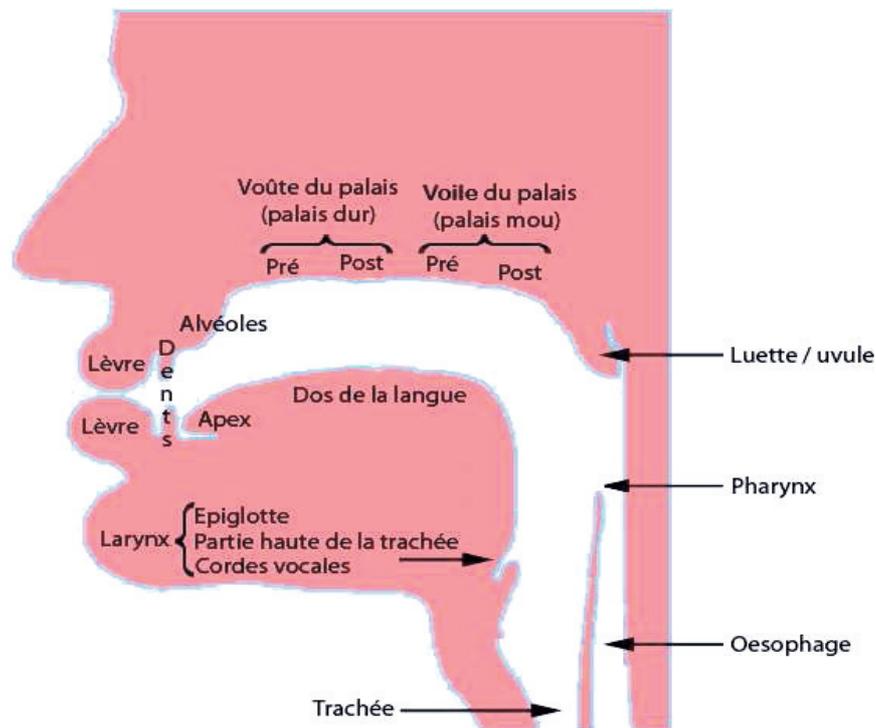
Les points d'articulation : préliminaires



Relevez dans le schéma de l'appareil phonatoire les noms qui correspondent aux adjectifs suivants:

apical ; pharyngal ; palatal ; alvéolaire ; dorsal ; labial ; laryngal ; vélaire ; dental ; uvulaire

L'appareil phonatoire





Ecoutez attentivement les sons en essayant de les prononcer. Ensuite, en vous aidant des données étudiées précédemment, déterminez pour chacun d'eux le point d'articulation.

L'enregistrement donne le son précédé du numéro d'ordre. À côté du numéro d'ordre se trouve le signe qui transcrit le son à décrire. Prêtez bien attention aux sons spécifiques de l'arabe. Comparez systématiquement ce que vous prononcez avec l'enregistrement.



CD page 1

SON	Point d'articulation	SON	Point d'articulation
1) b	_____	13) ʈ	_____
2) t	_____	14) ɛ	_____
3) ž	_____	15) ğ	_____
4) ħ	_____	16) f	_____
5) ḥ	_____	17) q	_____
6) d	_____	18) k	_____
7) r	_____	19) l	_____
8) z	_____	20) m	_____
9) s	_____	21) n	_____
10) š	_____	22) h	_____
11) ş	_____	23) w	_____
12) ḍ	_____	24) y	_____

Avertissement :

Le but de cette activité n'est pas de donner la liste des phonèmes de l'ADM. En effet, à dessein, cette présentation est partielle, car elle obéit à l'ordre alphabétique du système phonologique de l'arabe littéral. C'est pourquoi on note que certains phonèmes n'y figurent pas, en particulier le /g/ et les emphatiques des /b/, /r/, /z/, /l/, /m/, ainsi que le [v] et le [p]. Il s'agit des phonèmes qui ne correspondent pas à un caractère donné en graphie arabe.

Par ailleurs les phonèmes qui ne sont pas attestés en ADM n'y figurent pas non plus, il s'agit essentiellement de ceux prononcés avec le bout de la langue entre les dents, les interdentes: *ǧ, ʔ, ǧ* ainsi que la hamza (cf. chapitre *Ecrire, Tableau comparatif*). Quant aux voyelles, elles sont abordées dans le chapitre *Ecrire*. Cependant, l'ensemble des consonnes et semi-consonnes est donné en récapitulatif. Ces précautions visent à aplanir certaines difficultés qui peuvent resurgir quand on débute les deux niveaux de langue parallèlement.

Comme il sera indiqué par la suite, le point sous une consonne indique qu'elle est prononcée avec emphase (trait qui modifie le sens d'un mot), le *h* excepté.



Comme on peut le constater (voir corrigé), plusieurs sons ont le même point d'articulation, des sons à l'évidence différents. En effet, pour mieux les distinguer, trois critères supplémentaires sont nécessaires :

- 1) la façon dont l'air transite (fermeture ou resserrement du canal vocal), on parle *d'occlusive, de fricative...* (cf. lexique)
- 2) si l'air fait vibrer ou pas les cordes vocales, on parlera essentiellement *de sonore ou de sourde**.
- 3) par où l'air sort, par la bouche ou par le nez, on parlera d'*orale* ou de *nasale*.

* Il n'est pas évident de dire si oui ou non les cordes vocales vibrent. En posant le pouce légèrement au niveau de la pomme d'Adam, on peut dans une certaine mesure sentir la vibration; on peut aussi se boucher les oreilles et dire le son, mais c'est là une aide qui comporte en elle ses limites.



Préliminaires

Relevez dans un dictionnaire les définitions des mots suivants. Comparez-les avec celles du corrigé avant de passer à l'activité suivante.

occlusive - fricative - liquide - labialisée - écartée - vibrante - latérale





Réécoutez attentivement l'enregistrement, essayez de prononcer de nouveau les différents sons. Ensuite, en vous aidant des définitions relevées dans le corrigé de l'activité précédente, tâchez de déterminer pour chacun d'eux le mode d'articulation, indiquez également s'il s'agit de sonore ou de sourde, d'orale ou de nasale.



CD page 1

Mettez une croix

	Mode d'articulation	sonore	sourde	orale	nasale
1) b	_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2) t	_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3) ʒ	_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4) h	_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5) ɸ	_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6) d	_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7) r	_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8) z	_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9) s	_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10) ʃ	_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11) ʂ	_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12) ɖ	_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
13) ɗ	_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
14) ɛ	_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
15) ɠ	_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
16) f	_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
17) q	_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
18) k	_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
19) l	_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
20) m	_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
21) n	_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
22) h	_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
23) w	_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
24) y	_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Preliminaires

Adjectifs Noms

apical	apex (pointe de la langue)
pharyngal	pharynx
palatal	voûte du palais
alvéolaire	alvéoles
dorsal	dos de la langue

Adjectifs Noms

labial	lèvre
laryngal	larynx
vélaire	voile du palais
dental	dents
uvulaire	uvule (luette)



Décrire un son

SON **Point d'articulation**

- 1) **b** Bilabial
- 2) **t** dental apical
- 3) **ʒ** prépalatal
- 4) **ħ** pharyngal
- 5) **ħ** Vélaire
- 6) **d** alvéodental apical
- 7) **r** alvéolaire
- 8) **z** dental apical
- 9) **s** alvéolaire prédorsal
- 10) **ʃ** prépalatal
- 11) **ʃ** alvéolaire prédorsal
- 12) **ɖ** dental (alvéolaire) apical

SON **Point d'articulation**

- 13) **ʈ** dental apical
- 14) **ɛ** pharyngal
- 15) **ǰ** vélaire
- 16) **f** labiodental
- 17) **q** vélaire (uvulaire)
- 18) **k** postpalatal
- 19) **l** alvéolaire
- 20) **m** bilabial
- 21) **n** alvéodental apical
- 22) **h** laryngal
- 23) **w** vélaire
- 24) **y** palatal

Preliminaires

- occlusive** occlusion du canal buccal suivi d'une ouverture brusque,
ex. /b/
- fricative** resserrement du canal buccal tel que l'air expiré détermine un bruit de frottement, *ex. / š/*
- liquide** manière dont certaines consonnes sont articulées,
ex. 1 /r/ (la langue relevée vers les alvéoles entre en vibration pour produire un bruit spécifique)
ex. 2 /l/ (la langue est en contact avec le palais, laissant libres deux couloirs latéraux par lesquels l'air s'écoule avec un bruit de frottement)
- labialisée** articulation réalisée essentiellement par les lèvres, *ex. /w/*
- écartée** articulation réalisée par un écartement des commissures des lèvres sans labialisation, *ex. /i/*
- vibrante** vibration du bout de la langue au niveau des alvéoles (*cf. 'r' roulé Italien ou espagnol*) ou de la luvette (*cf. 'R' grasseyé parisien*)
- latérale** articulation caractérisée par un écoulement de l'air de chaque côté de la langue, *ex. /l/*



Décrire un son

		Mode d'articulation	Mettez une croix			
			sonore	sourde	orale	nasale
1)	b	occlusive	X		X	
2)	t	occlusive		X	X	
3)	ʒ	fricative	X		X	
4)	ħ	fricative		X	X	
5)	h	fricative		X	X	
6)	d	occlusive	X		X	
7)	r	liquide vibrante	X		X	
8)	z	fricative	X		X	
9)	s	fricative		X	X	
10)	š	fricative		X	X	
11)	ʃ	fricative		X	X	
12)	ɖ	occlusive	X		X	
13)	ɗ	occlusive		X	X	
14)	ɛ	fricative	X		X	
15)	ǰ	liquide vibrante fricative	X		X	
16)	f	fricative		X	X	
17)	q	occlusive		X	X	
18)	k	occlusive		X	X	
19)	l	liquide latérale	X		X	
20)	m	occlusive	X			X
21)	n	occlusive	X			X
22)	h	fricative	X		X	
23)	w	labialisée	X		X	
24)	y	écartée	X		X	

Les phonèmes de l'ADM

Les consonnes et semi-consonnes

Les consonnes

Les labiales

b/ḃ [*]	bilabiale occlusive orale sonore
p	bilabiale occlusive orale sourde
m/ṃ	bilabiale occlusive nasale sonore
f	labiodentale fricative orale sourde
v	labiodentale fricative orale sonore
w	<i>cf. semi-consonnes</i>

Les dentales

t	dentale apicale occlusive orale sourde
ṭ	dentale apicale occlusive orale sourde emphatique
d	alvéo-dentale apicale occlusive orale sonore
ḍ	alvéo-dentale apicale occlusive orale sonore emphatique
n	alvéo-dentale apicale occlusive nasale sonore
s	alvéolaire prédorsale fricative orale sourde
ṣ	alvéolaire prédorsale fricative orale sourde emphatique
z/ẓ	dentale prédorsale fricative orale sonore

* Les deux phonèmes apparaissent dans une même ligne, séparés d'un trait oblique lorsqu'il n'existe pas de lettre arabe qui les note.

Les prépalatales

- š prépalatale **fricative** orale sourde
- ž prépalatale **fricative** orale sonore
- y *cf. semi-consonnes*

Les pharyngales

- ħ pharyngale **fricative** orale sourde
- ε pharyngale **fricative** orale sonore

Les postpalatales

- k postpalatale **occlusive** orale sourde
- g postpalatale **occlusive** orale sonore

Les laryngales

- h laryngale (/ glottale) **fricative** orale sonore
- ʔ laryngale **occlusive** orale sourde

Les vélaire

- q vélaire (uvulaire) **occlusive** orale sourde
- ħ vélaire **fricative** orale sourde
- ğ vélaire (**liquide vibrante / fricative**) orale sonore (attention à la différence avec le /r/ roulé!)

Les liquides

- l/ɭ alvéolaire (**liquide latérale**) orale sonore
- r/ɾ alvéolaire (**liquide vibrante**) orale sonore

Les semi-consonnes

- w vélaire **labialisée semi-consonne** sonore
- y palatale **écartée semi-consonne** sonore

☆ Sons et phonèmes de l'ADM
n'ayant pas de signe propre en graphie arabe

Son	Mode et point d'articulation
1) g	même que k, cependant sonore ¹
2) v	même que f, cependant sonore ²
3) p	même que b, cependant sourde ²
4) ḡ	en tous points identique à b, mais emphatique
5) ṛ	en tous points identique à r, mais emphatique
6) ẓ	en tous points identique à z, mais emphatique
7) ḷ	en tous points identique à l, mais emphatique
8) ṡ	en tous points identique à m, mais emphatique

☆ Sons propres à l'arabe littéral
(La hamza (') est à part, dans la mesure où elle est conservée dans certains mots en dialectal)

Son	Mode et point d'articulation
1) '	laryngale occlusive orale sourde, dite hamza
2) ḏ	fricative interdentale sonore
3) ṭ	fricative interdentale sourde
4) ḏ̣	fricative interdentale sonore emphatique

¹ L'emploi de ce phonème est important et courant contrairement aux autres sons et phonèmes ici indiqués.

² Usage très limité

La Graphie arabe

Écriture

On écrit comme on lit de la droite vers la gauche, sauf pour les nombres. Quel que soit le signe, le tracé va généralement de haut en bas et de la droite vers la gauche. Certains tracés au-dessus de la ligne vont cependant de la gauche vers la droite, ex.

→

Attention à la forme des lettres selon leur position dans le mot : à l'initiale, au milieu ou en finale ; toutes les lettres s'attachent ; certaines s'attachent seulement à la lettre qui précède mais jamais à celle qui suit : ces lettres sont au nombre de six et n'ont que deux formes (ا د ذ ر ز و) alors que les autres en ont quatre (cf. tableau comparatif).

Isolées ou en finales, certaines lettres se terminent en forme de crochet ; en règle générale, le crochet-appendice est en dessous de la ligne, ex. → ج

Il existe un matériel audio-visuel qui peut constituer un complément efficace à l'entraînement à l'écriture et à la lecture.

Lecture

D'un côté, la lecture est simple, car un caractère note toujours le même son sans aucune combinaison particulière ; mais d'un autre côté, la lecture n'est pas aisée parce qu'il faut restituer les voyelles brèves qui ne sont pas notées systématiquement. C'est une difficulté qui peut dérouter le débutant, mais l'entraînement aidant, la forme des mots est intégrée assez rapidement grâce à la version sonore des textes, dialogues et activités. Cependant, quelques principes de lecture seront donnés au fur et à mesure ; de plus **la transcription en caractères gréco-latins couvre l'ensemble du manuel.**

Remarques

- Les indications qui sont données ici ne concernent que l'ADM, même si certaines peuvent s'appliquer telles quelles à l'arabe littéral. En effet, il s'agit bien de deux niveaux de langue qu'il faut distinguer.
- Délibérément, les accessoires orthographiques (cf. *šadda, waṣla ...*) ne sont pas indiqués systématiquement.

Les accessoires orthographiques



..... ا ل ي ؤ

..... ي ي ي ي

..... و و

..... آ

..... أ

Lorsque la *hamza* est sous le *alif*, elle est affectée de la voyelle *i* ; au-dessus, la voyelle est soit *u* soit *a*.

Formes du *lām*

..... ل ل ل ل

..... لا*

* Il s'agit d'une forme graphique du *lām* suivi d'un *alif* (dit *lām alif*) soit pour allonger la voyelle *a*, soit comme support d'une hamza.

Orthographe de l'article défini



..... ال ال ال

Aide pour lire

L'article défini est précédé en principe d'une attaque vocalique en début d'énoncé **أل** (a/). Cependant, lorsque le *lām* **ل** n'est pas assimilé et lorsque la première radicale du mot défini ne porte pas de voyelle, le *lām* forme avec elle une syllabe fermée, ex. *lə-ktāb*, **الكتاب** (le livre).

Maintenant écrivez les lettres de l'alphabet, d'abord seules, ensuite à l'intérieur des mots proposés.



..... ب ب ب

..... باب بابا أبواب

بابا, ce mot peut être lu *bāba* ou *ḡāḡa*.



ت / ة ت ت ت / ة

بات توب التوب التوبة

Notez que

- ☆ il faut prendre garde à la similitude du dessin des lettres : ت , ب , ce sont le(s) point(s) diacritique(s) qui font la différence.
- ☆ le *wāw* marque l'allongement du 'u', sauf indication contraire pour signaler qu'il s'agit de la semi-consonne : cf. كَوَّكَبَ (*kawkab*).



ج ج ج ج ج

آج جاب الجوج



ح ح ح ح ح ح

الحوث جحا بَحْبَح الحَج



ز ز ز

زاد بالزّرية دار داز داز

س س س س س

راس ستة البّسباس حس حس

Aide pour lire

- ☆ Mettez une *fatha* à la deuxième radicale d'un mot de trois consonnes sauf indication contraire ; sachant qu'en fonction de l'entourage consonantique le timbre sera plus proche du *a*.
- ☆ Le mot زرية a une forme courante ; il est défini, la préposition بِـ est attachée à l'article ; c'est la règle pour les prépositions monolithaires.



ش ش ش ش ش

رش شرب الشتا بَشَش بَشَش



ص ص ص ص ص ص

برص صبر صباح الخير خُصّ

Notez que les mêmes phonèmes combinés autrement donnent d'autres mots,
cf. les deux premiers mots : صبر, *ṣḅar* (endurer, patienter), برص, *brəṣ* (tâches
blanchâtres sur la peau)

ض ض ض ض ض

أرض خضر حض ضرب

ضبر صبر



ط ط

باط بطا طاح

ع ع ع ع

دراع عرب الشعر البيع والشرا

Notez que le phonème و est également une conjonction de coordination, il est prononcé
soit *u* (ou), soit *w* au contact d'une voyelle.



ل ل ل ل ل

كال قال قال قال كَال

لبس حلفة حلفة حلفة عقل

م م م م م

علام مَعْدَة سمع المَغْرِب لحم



ن ن ن ن ن

كان ناس صنعة عَيْن

ه ه ه ه ه

كره هنا النهار شبه



و و و

وَرَد سُوَّل و و و

ي ي ي ي ي ي

أَنَّا ي يَوْم عَيْنِينَ و و

الْكَيَّ و و

bāb	une porte	باب
bāba / bāḅa	oncle, grand père, beau-père, papa, si le 'b' est prononcé avec emphase	بابا
əl bāb	la porte	الباب
bāt	passer la nuit	بات
tūb	un tissu, impératif de <i>tāb</i> se repentir	توب
ət tūb	le tissu	التوب
ət tūba	la repentance	التوبة
aži	viens !	آج
žāb	apporter, emmener	جاب
ež žūž	(ež) žūž (deux, les deux, deux heures)	الجوج
aḥḥ !	cri de douleur	أح
əl ḥūt	le poisson	الحوت
žḥa	personnage principal de nombreuses anecdotes	جحا
bəḥbəḥ	parler avec une voix cassée	بَحَبَح
əl ḥežž	le pèlerinage, un des cinq piliers de l'islam	الحجّ

ahḥ !	interjection exprimant le dégoût	أخ
ḥo	un frère, suivi généralement par un nom ou un pronom affixe	خو
əl ḥāwa	la fratrie	الخواوة
bəḥḥ	asperger de salive en soufflant pour calmer une douleur (guérisseur)	بخ
bəḥḥ	perdre la voix	بج
ḥād	prendre	خاد
wāḥəd	un	واحد
ḥadd	une pommette	خد
žədd	un grand-père	جدّ
ḥadd	une frontière	حد
ṛādyu	une radio	راديو
ḥrīra	une soupe typique	حريرة
ṭbra	une aiguille	إبرة
ḥtār	choisir	ختار

ḥtār	coaguler	ختار
ḥbār	une information	خبار
zād	augmenter, naître, avancer	زاد
bəzzərba	vite	بالزّربة
dār	faire	دار
dāz	passer	داز
rās	une tête	راس
sətta	six	ستة
əl bəsbās	le fenouil	البسباس
ḥəss	sentir	حس
rašš	asperger	رش
šrəb	boire	شرب
əš šta	la pluie	الشتا
bəššəš	effriter (pain, crêpes)	بشش

bṛeṣ	tâches blanchâtres sur la peau	برص
ṣber	endurer, patienter, endurance, patience	صبر
ṣbāḥ	le matin	صباح
el ḥēr	le bien	الخير
ḥoṣṣ	petite laitue	خُصَّ
(l) arḍ	la terre, le sol	أرض
ḥḍer	vert	خضر
(el) ḥeḍḍ	la chance	حض
ḍrəb	frapper	ضرب
ḍber	blessé, écorché (une bête au dos à cause d'un bât, d'une selle)	ضبر
bāṭ	une aisselle	باط
bṭa	tarder	بطا
ṭāḥ	tomber	طاح

drāʿ	un bras	ذراع
(lā) ʿrāb	les arabes	عرب
əš šʿar	les cheveux	الشعر
əl bīʿ u š šra	le commerce	البيع و الشرا
zāg	être arrogant, effronté	زاغ
ġda	un déjeuner demain	غدا
ṣġēr	petit	صغير
šərgu	le sar	شرغ
ʿrəf	savoir, connaître	عرف
frəḥ	se réjouir, être content	فرح
ḥofra	un trou	حفرة
šḥaf	avoir la gorge sèche	شحف
daqq	frapper à une porte	دق
qafqaf	trembler	قفقف
ḥəqq	une part, un droit	حق

ṣāk	un sac	صاك
(əl) kəbda	le/du foie	كَبْدَة
fəkkər	réfléchir	فَكَرَّ
ḥakk	gratter	حك
kāl	manger	كال
qāl	dire	قال
gāl	dire	گال
lbəs	se vêtir	لبس
ḥalfa	alfa	حَلْفَة
ḥalqa	cercle de bateleurs, dé à coudre	حَلْقَة
(lə) ɛqal	la raison, l'esprit se souvenir	عقل
ɛlām	un drapeau, un étendard	علام
(əl) məɛda	l'estomac	مَعْدَة
sməɛ	entendre	سمع
əl məɣrib	le Maroc	المغرب
(əl) lḥəm	la / de laviande souder	لحم

kān	être (au passé)	كان
(ən) nās	les gens	ناس
ṣənʕa	un métier	صَنَعَة
ʕain/ʕayn	un oeil, une source	عَيْن
kṛah	détester	كره
hna	ici être tranquille	هنا
ən nhār	le jour	النهار
šbəh	ressembler	شبهه
ward	des fleurs, des roses	ورد
suwwəl	interroger	سَوَّل
atāy	le/du thé	أتاي
yūm	un jour	يوم
ʕainīn	des yeux	عَيْنِينَ
əl kiyy	cautérisation pratiquée par des guérisseurs	الكِيّ



Les lettres ci-dessous sont données dans leur forme isolée ; attachez-les pour former des mots. Ensuite transcrivez les mots en caractères gréco-latins.

Graphie latine	Graphie arabe
	ب + و
	د + و + ا
	ي + د
	ح + ل + م
	ك + د + ب
	ش + ع + ر
	ز + ع + ف + ا + ن
	ق + ل + ب ¹
	ق + ل + ب ¹
	گ + ل + س
	ك + ب + ي + ر

1 Lorsque le même mot revient ainsi, cela veut dire qu'en fonction de la place de la voyelle (après la première radicale ou après la deuxième radicale), il s'agira soit d'un nom soit d'un verbe, cf. ccac pour un verbe, un schème très courant, et cæcc pour un nom, cependant *bḥar* (une mer), *lḥam* (à la fois nom et verbe : de la viande, mais aussi souder).

		ح + ا + ن + و + ت
		گ + ا + ل
		حُ + ف + ر + ة
		ت + ل + ف
		ق + ف + ل
		إ + س + ل + ا + م
		خ + د + م + ة
		و + ر + د + ة
		ح + ي
		ب + ح + ر
		د + ب + ح
		ل + ح + م
		مُ + خ
		بَ + ك + ر + ي
		ض + ح + ك
		ض + ح + ك

		م + ش + ط
		مُ + ش
		ع + ر + ف
		ب + ي + ع
		عَ + ز + ر + ي
		م + ا + عَ + ز
		ب + ق + ي
		ب + ق
		ت + تَ + ي + ل + ة
		ش + ر + تَ + ي
		سَ + لَ + م
		ر + ي + ح + ة
		ن + ي + ف
		تَ + ر + ي + ن
		ش + ت + م

		ف + ط + ر
		أ + ت + ا + ت
		أ + و + ل + ا + د
		أ + ر + ض
		آ + م + ن
		بُ + خ + ل
		د + خ + ل
		د + خ + ل
		فَ + ر + خ
		ح + ض
		ح + ض + ي
		ط + ب + ع
		ط + ب + ع
		ب + طَّ + ل
		ب + ط + ا

		غ + د + ا
		ش + غ + ل
		ب + غ + ي
		أ + ص + ل
		ص + ل + ا + ة
		خ + ل + ص
		ج + و
		د + ب + ل + ي + ج
		ف + ج + ر
		ه + ا + د + ا
		ق + ه + و + ة

Exercice pour attacher les lettres

bu	père	بو	ب + و
dwa	un remède, parler	دوا	د + و + ا
yed	une main	يد	ي + د
ḥlēm	rêver	حلم	ح + ل + م
kdəb	mentir	كذب	ك + د + ب
šəaṛ	des cheveux	شعر	ش + ع + ر
zəfān	énervé	زَعْفَان	ز + ع + ف + ا + ن
qəlb	un cœur	قَلْب	ق + ل + ب
qləb	renverser	قَلَب	ق + ل + ب
gləs	s'asseoir	گلس	گ + ل + س
kbīr	grand	كبير	ك + ب + ي + ر
ḥanūt	échope, boutique, épicerie	حانوت	ح + ا + ن + و + ت
gāl	dire	گال	گ + ا + ل
ḥofra	un trou	حُفْرَة	ح + ف + ر + ة
tləf	s'égarer	تلف	ت + ل + ف
qfol	serrure, cadenas, cf. <i>qfəl</i> (fermer)	قفل	ق + ف + ل
islām	Islam	إسلام	إ + س + ل + ا + م
ḥədma	un travail	خَدْمَة	خ + د + م + ة

waṛda	une rose	وَرْدَة	و + ر + د + ة
ḥayy	quartier, vivant	حَي	ح + يّ
(lə) bḥar	la mer	بَحْر	ب + ح + ر
dbəḥ	égorger	دَبَح	د + ب + ح
(əl) lḥəm	la / de la viande	لَحْم	ل + ح + م
(əl) moḥḥ	le cerveau	مُخ	م + خ
bəkri	tôt, époque révolue	بَكْرِي	ب + ك + ر + ي
ḍḥək	rire	ضَحْك	ض + ح + ك
(əḍ) ḍaḥk	le rire	ضَحَاك	ض + ح + ك
mšəṭ	se peigner	مَشَط	م + ش + ط
mošš	un chat	مُش	م + ش
ɛraf	savoir, connaître	عَرَف	ع + ر + ف
(əl) bīɛ	la vente	بَيْع	ب + ي + ع
ɛazri	un jeune homme, célibataire	عَزْرِي	ع + ز + ر + ي
māɛəz	des caprins	مَاعِز	م + ا + ع + ز
bqa	rester	بَقِيَ	ب + ق + ي
(əl) bəqq	les punaises	بَق	ب + ق
tgila	enceinte (adj.)	تَغِيلَة	ت + غ + ي + ل + ة
(əš) šərgi	le vent d'Est	شَرْكِي	ش + ر + ك + ي
səlləm	saluer	سَلَّمَ	س + ل + م
rīḥa	une odeur	رِيحَة	ر + ي + ح + ة

(ən) nīf	le nez	نِيف	ن + ي + ف
grīn	semblable, égal, du même âge	كُرِين	ك + ر + ي + ن
štəm	insulter, cf. ēāyər	شْتَم	ش + ت + م
fṭər	prendre le petit déjeuner	فَطَرَ	ف + ط + ر
atāt	un ameublement	أْتَات	أ + ت + ا + ت
ulād	des enfants, des garçons	أَوْلَاد	أ + و + ل + ا + د
əl 'arḍ / l arḍ	la terre	أَرْض	أ + ر + ض
āmən	croire	آَمَن	آ + م + ن
(əl) boḥl	l'avarice	بُخْل	ب + خ + ل
dḥəl	entrer	دَخَلَ	د + خ + ل
dəḥl	un revenu	دَخَلَ	د + خ + ل
fərḥ	un oiseau	فَرَح	ف + ر + خ
(əl) ḥaḍḍ	la chance	حَض	ح + ض
ḥḍa	surveiller	حَضَى	ح + ض + ي
ṭbaε	imprimer, tamponner	طَبَعَ	ط + ب + ع
ṭabε	nature d'une personne	طَبَعَ	ط + ب + ع
bəṭṭəl	manquer	بَطَّلَ	ب + ط + ل
bṭa	tarder	بَطَا	ب + ط + ا
Gda	demain, le déjeuner	غَدَا	غ + د + ا

šǧol	occupation, cf. <i>šǧel</i> (occuper)	شُغْلُ	ش + غ + ل
bǧa	vouloir	بَغَى	ب + غ + ي
āṣel	origine	أَصْلُ	أ + ص + ل
(əṣ) ṣla	la prière	صَلَاة	ص + ل + ا + ة
ḥəlləṣ	payer	خَلَصَ	خ + ل + ص
žaww	atmosphère, temps qu'il fait	جَو	ج + و
dəblīž	bracelet	دَبْلِيْج	د + ب + ل + ي + ج
(lə) fžar	aurore	فَجْر	ف + ج + ر
hāda	celui-ci, ceci, cela	هَادَا	ه + ا + د + ا
qahwa	café	قَهْوَة	ق + ه + و + ة

La numération

La numération a été abordée sommairement dans la Séquence 2. Elle sera approfondie dans le deuxième volume sous forme d'activités. Les pages suivantes résument cependant l'essentiel de ce qu'il faut savoir.



Observez que les nombres de 11 à 19 sont formés en suffixant *āš* à la forme abrégée des nombres de 1 à 9. Notez cependant que de 3 à 9 l'élément *āš* est précédé d'un *ʔ*, de même que pour *ʔnāš*, c'est *ʔnīn* qu'on utilise et non pas *žūž* *.

Les unités

1	wāḥed	11	ḥdāš
2	žūž (ʔnīn)	12	ʔnāš
3	tlāta	13	ʔtāš
4	ʔəbca	14	ʔəbʔāš
5	ḥəmsa	15	ḥəmsʔāš
6	sətta	16	səttʔāš
7	səbca	17	səbʔāš
8	ʔmənya	18	ʔəmnʔāš
9	ʔəʕəod (ʔəʕəa)	19	ʔəʕʔāš

* *žūž* n'est utilisé que pour dire 'deux' (également quand c'est additionné, ex. *mya u žūž* (102)). Pour les nombres composés, on utilise *ʔnīn* (cf. *ʔnīn u ʕəšrīn*, 22).

Les dizaines

10 se dit *eašra*

Pour la formation des dizaines, on a également recours à la forme abrégée à laquelle on suffixe *īn*. Cependant 30 se dit *tlatīn* et 80 *tmanīn*, cf. ci-dessous la syntaxe des nombres composés de 21 à 99.

Syntaxe des nombres composés de 21 à 99

Au-delà de 20, pour obtenir un nombre, on dit l'unité suivie du coordonnant *u*, puis la dizaine :

20	<i>eašrīn</i>	60	<i>səttīn</i>
21	<i>wāḥəd u eašrīn</i>	61	<i>wāḥəd u səttīn</i>
22	<i>tnīn u eašrīn</i>	62	<i>tnīn u səttīn</i>
23	<i>tlāta u eašrīn</i>	63	<i>tlāta u səttīn</i>
24	<i>ṛəbɛa u eašrīn</i>	64	<i>ṛəbɛa u səttīn</i>
25	<i>ḥəmsa u eašrīn</i>	65	<i>ḥəmsa u səttīn</i>
26	<i>sətta u eašrīn</i>	66	<i>sətta u səttīn</i>
27	<i>səbɛa u eašrīn</i>	67	<i>səbɛa u səttīn</i>
28	<i>tmənya u eašrīn</i>	68	<i>tmənya u səttīn</i>
29	<i>təseōd u eašrīn</i>	69	<i>təseōd u səttīn</i>
30	<i>tlatīn</i>	70	<i>səbɛīn</i>
31	<i>wāḥəd u tlatīn</i>	71	<i>wāḥəd u səbɛīn</i>
32	<i>tnīn u tlatīn</i>	72	<i>tnīn u səbɛīn</i>
33	<i>tlāta u tlatīn</i>	73	<i>tlāta u səbɛīn</i>
34	<i>ṛəbɛa u tlatīn</i>	74	<i>ṛəbɛa u səbɛīn</i>
35	<i>ḥəmsa u tlatīn</i>	75	<i>ḥəmsa u səbɛīn</i>
36	<i>sətta u tlatīn</i>	76	<i>sətta u səbɛīn</i>
37	<i>səbɛa u tlatīn</i>	77	<i>səbɛa u səbɛīn</i>
38	<i>tmənya u tlatīn</i>	78	<i>tmənya u səbɛīn</i>

39	təseōd u tlatīn	79	təseōd u səbeīn
40	ṛəbeīn	80	tmanīn
41	wāḥəd u ṛəbeīn	81	wāḥəd u tmanīn
42	tnīn u ṛəbeīn	82	tnīn u tmanīn
43	tlāta u ṛəbeīn	83	tlāta u tmanīn
44	ṛəbea u ṛəbeīn	84	ṛəbea u tmanīn
45	ḥəmsa u ṛəbeīn	85	ḥəmsa u tmanīn
46	sətta u ṛəbeīn	86	sətta u tmanīn
47	səbea u ṛəbeīn	87	səbea u tmanīn
48	tmənya u ṛəbeīn	88	tmənya u tmanīn
49	təseōd u ṛəbeīn	89	təseōd u tmanīn
50	ḥamsīn	90	təseīn
51	wāḥəd u ḥamsīn	91	wāḥəd u təseīn
52	tnīn u ḥamsīn	92	tnīn u təseīn
53	tlāta u ḥamsīn	93	tlāta u təseīn
54	ṛəbea u ḥamsīn	94	ṛəbea u təseīn
55	ḥəmsa u ḥamsīn	95	ḥəmsa u təseīn
56	sətta u ḥamsīn	96	sətta u təseīn
57	səbea u ḥamsīn	97	səbea u təseīn
58	tmənya u ḥamsīn	98	tmənya u təseīn
59	təseōd u ḥamsīn	99	təseōd u təseīn

Les centaines

100 se dit *mya* **200** se dit *myatāin* , il s'agit d'un duel, le pluriel est *myawāt* .

Pour dire les centaines de 300 à 900, on utilise la forme abrégée des nombres de 3 à 9 suivie de *mya*.

300	təlt mya	700	səbe mya
400	ṛəbe mya	800	təmn mya
500	ḥəms mya	900	təse mya
600	sətt mya		

Les milliers

1000 se dit *ālāf* **2000** se dit *alfāin*, le pluriel est *alāf*, employé de 3000 à 10 000

Pour dire les milliers de 3000 à 10 000, on utilise la forme abrégée du nombre de 3 à 10 suivie de *alāf*.

3000	təlt alāf	7000	səbε alāf
4000	ṛəbε alāf	8000	təmn alāf
5000	ḥəms alāf	9000	təse alāf
6000°	sətt alāf	10 000	εašṛ alāf

Les millions

1 000 000 se dit *məlyōn*

Pour dire les millions de 2 à 10 millions, on fait suivre le nombre de 2 à 10 par *d* (abréviation de *dyāl*) puis *lə mlāyən*, pluriel de *məlyōn*

2 000 000	žuž d lə mlāyn	7 000 000	səbεa d lə mlāyn
3 000 000	tllāta d lə mlāyn	8 000 000	tmənya d lə mlāyn
4 000 000	ṛəbεa d lə mlāyn	9 000 000	təseod d lə mlāyn
5 000 000	ḥəmsa d lə mlāyn	10 000 000	εašṛa d lə mlāyn
6 000 000	sətta d lə mlāyn		

On peut aussi utiliser la forme abrégée de 3 à 10, ex. *təlt mlāyn*.

Les milliards

1 000 000 000 se dit *məlyār*

Pour dire les milliards de 2 à 10 milliards, on fait suivre le nombre de 2 à 10 par *d* (abréviation de *dyāl*) puis *lə mlāyṛ* ou *lə mlāyər*

2 000 000 000	žuž d lə mlāyṛ	7 000 000 000	səbεa d lə mlāyər
3 000 000 000	tllāta d lə mlāyṛ	8 000 000 000	tmənya d lə mlāyṛ
4 000 000 000	ṛəbεa d lə mlāyṛ	9 000 000 000	təseod d lə mlāyṛ
5 000 000 000	ḥəmsa d lə mlāyṛ	10 000 000 000	εašṛa d lə mlāyṛ
6 000 000 000	sətta d lə mlāyṛ		

On peut aussi utiliser la forme abrégée de 3 à 10, ex. *təlt mlāyṛ*.

Syntaxe des nombres intermédiaires

Au-delà de 100, on commence par dire le nombre le plus grand suivie du coordonnant *u* et du nombre additionné, ex. *mya u wāḥəd, āləf u mya u ...*, eu égard aux règles déjà données, ex. 121 : *mya u wāḥəd u ʕəšrīn* ; ici la règle de la composition des nombres de 21 à 99 est respectée.

Règle de l'objet compté

Trois types de construction syntaxique sont à observer ; c'est le nombre qui détermine la règle et non pas la nature de l'objet compté.

Ainsi,

de **deux * à dix**, on a en principe le choix entre deux constructions : soit la forme **abrégée** du nombre suivi de l'objet compté au **pluriel**, ex. *təlt bnāt*, soit la forme **normale** du nombre suivi de *d / dyāl* et de l'article *əl*, l'objet compté est au **pluriel**, ex. *tlāta d lə bnāt*,

de **11 à 19**, on suffixe au nombre l'élément *əṛ*, à peine perceptible à l'oral, ex. *ḥdašəṛ ktāb*, l'objet compté est au singulier.

de **19 et au-delà**, le nombre tel quel est suivi par l'objet compté.

A noter que l'objet compté est au singulier de 11 à l'infini. Il est régi cependant par la règle de 2 à 10 pour des nombres tels que 103 ... , 1002 (*āləf u žuž byūt*, mille et deux chambres).

* On ne spécifie *un* que pour insister, ex. *ktāb wāḥəd* (un seul livre) *wāḥəd* s'accorde ici en genre, car il est considéré comme adjectif (le f. est *wəḥda*). Il est placé après le nom qu'il qualifie, il est à distinguer de *wāḥəd*, déterminant, qui est placé avant le nom et qui est invariable.



Demander l'heure

Demander l'heure

On peut entendre différentes expressions tout à fait équivalentes pour demander l'heure :

- šḥāl əs sāea ?
- šḥāl əs sāea f əl māgana ?
- šḥāl hādi f əs sāea ?
- šḥāl dāba f əs sāea ?
- šḥāl hādi dāba f əs sāea ?

Pour répondre

Quand l'heure est pleine, on répond : *əl waḥda, əž žūž* etc. jusqu'à 12 (jamais 13), (cf. *Activité écrite, Séquence 2*) précédé éventuellement de *hādi*. L'article défini est obligatoire : *hādi əl wəḥda*

Pour lever l'ambiguïté, lorsqu'on dit *əl wəḥda* pour 13 heures par exemple, on peut préciser s'il s'agit du jour ou de la nuit, du matin ou du soir etc., ex.

ət tæεōd d əṣ ṣbaḥ (9 heures)

əl wəḥda d əl m̄ (1 heure du matin)

əṣ ɾəbca d lə εšīya (16 heures)

* C'est indifféremment une montre, une horloge, une pendule ...

Subdivision de l'heure

L'heure est subdivisée en $1/2$, $1/4$, $1/3$, $1/12$ et $1/60$. Ces subdivisions peuvent être additionnées grâce au coordonnant *u* et/ou soustraites grâce à *ġēr* ou *qəll* (moins).

- | | |
|--------------------------|----------------------------|
| • əl wəḥda u nəṣṣ | une heure et demie |
| • əl wəḥda u tūlūt | une heure et 20 minutes |
| • əl wəḥda u ṛbæ¹ | une heure et quart |
| • əl wəḥda u qsəm | une heure et 5 minutes ... |
| • əl wəḥda u dqēqa² etc. | une heure et 1 minute ... |
| • əl wəḥda ġēr tulut | une heure moins vingt |
| • əl wəḥda qəll qsəm | une heure moins cinq |

1) moins le quart se dit **lla ṛob**, ex. *əl wəḥda lla ṛob* (une heure moins le quart)

2) A la limite, le fractionnement peut se faire d'un bout à l'autre en minutes.

Pour mémoire :

- dqēqa (pl. dqāiq)
- qsəm (duel qəsmāin, pl. qsām), il s'agit d'un fractionnement de l'heure en douze parts. On utilise notamment *qsəm* pour 5 minutes et *qəsmāin* pour 10 minutes, que ce soit pour soustraire ou pour additionner
- on parle de sāea : une heure (*duel saētāin*, pl. swāiε), *nəṣṣ sāea* (une demi heure), *ṛbæ/ ṛubue sāea* (un quart d'heure), *tulut sāea* (un tiers de l'heure/ vingt minutes).

Conjugaison des verbes kāl / kla et ḥād / ḥda

Le verbe *kla* et le verbe *ħda* se conjuguent de l'une ou de l'autre manière ci-dessous en fonction des parlers. De plus, la conjugaison à l'inaccompli est spécifique.

Accompli

		kāl	kla	ħād	ħda
SINGULIER	1 ^{ère} pers.	kəlt	klīt	ħədt	ħdīt
	2 ^e pers.	kəlti	klīti	ħədti	ħdīti
	3 ^e pers. m.	kāl	kla	ħād	ħda
	3 ^e pers. f.	kālət	klāt	ħādət	ħdāt
PLURIEL	1 ^{ère} pers.	kəlna	klīna	ħədna	ħdīna
	2 ^e pers.	kəltu	klītu	ħədtu	ħdītu
	3 ^e pers.	kālu	klāu	ħādu	ħdāu

Inaccompli

		kāl/kla	ħād/ħda
SINGULIER	1 ^{ère} pers.	nākul	nāħud
	2 ^e pers. m	tākul	tāħud
	2 ^e pers. f.	tākli	tāħdi
	3 ^e pers. m.	yākul	yāħud
	3 ^e pers. f.	tākul	tāħud
PLURIEL	1 ^{ère} pers.	nāklu	nāħdu
	2 ^e pers.	tāklu	tāħdu
	3 ^e pers.	yāklu	yāħdu

Impératif

Singulier	2 ^e pers. m.	kūl	ħōd
	2 ^e pers. f.	kūli	ħōdi
Pluriel	2 ^e pers.	kūlu	ħōdu

Lexique Arabe - Français

Le classement des mots se fait généralement suivant leurs racines. Ainsi, pour chercher un mot, il est indispensable de pouvoir déterminer sa racine. Le choix de relativiser cette exigence tout en maintenant le principe, est dicté par la difficulté que peut rencontrer le débutant à satisfaire à l'exercice.

Par ailleurs, pour faciliter la recherche, l'ordre alphabétique adopté est le suivant : *a, ε, b, d, đ, f, g, ġ, h, ħ, ĥ, i/e, ž, k, l/l, m, n, q, r/r, s, š, š, t, ț, w/u/o, y/i/e, z/z*. Il est tenu compte, dans ce classement, à la fois de la graphie (cf. *h-ħ-ĥ, g-ġ, s-š-š*), mais également du son, cf. [j], transcrit ž. Le ε est mis au début après le 'a'.

Le rôle des voyelles n'est pas simple : interviennent dans le classement des mots celles qui correspondent à une semi-consonne ou à une attaque vocalique, cf. *usbūε* par exemple ; celles qui correspondent de façon évidente à une semi-consonne sont classées en conséquence : *ū* à *w*, *i* à *y* ; le *ā* par contre, du fait qu'il ne révèle pas la nature de la semi-consonne, il est classé à 'a' sauf lorsque la nature de la racine est indiquée, cf. *dār(ī)* par exemple. Les voyelles diphtonguées sont traitées au cas par cas, un renvoi à une deuxième entrée permet de retrouver la racine.

L'approche n'est pas simple, il est vrai, elle a cependant le mérite de sensibiliser au problème du classement des mots et de ce fait d'initier à la recherche dans un dictionnaire. Mais cette complexité ne porte pas à conséquence étant donné le nombre limité de mots par entrée ici.

Les numéros après les mots renvoient aux numéros des séquences ; *E* renvoie au chapitre *Ecrire*, *EL* à *Entrez dans la langue*, *I* à *Interpeller* et *GA* à *Graphie arabe*.

aḥad (litt.)	un, cf. Coran CXII
aḥḥ, GA	petit cri de douleur
əḥḥ, GA	interjection exprimant le dégoût
āḥor, pl. (o)ḥrēn ,f. ḥra, pl. -t, 4	autre(s)
āži ! GA	viens !
akl/ma'kal (litt.), voir entrée mākla (ə)	nourriture, façon de manger ...
'lh, lāh	Dieu, Allah, voir entrée !
amīn, 2	Amine, prénom m.
amīna, 2	Amina, prénom f.
āmən, E, GA	croire
ana, 2, 3, 4	pron. pers. sujet : moi, je
'anf (litt), cf. nīf, pl. nyūf, GA	un nez
'ins (litt), cf. (ən) nās, 4, GA	les gens
(ə) 'arḍ / (l) arḍ, GA	la terre, le sol
āsəm, voir entrée smy, 2, 3	un nom
(ə) 'āṣəl / (l) āṣəl, 4, GA	l'origine, le lignage
āra, 5	donne !
āš, 2, 6	que, quoi, ce que, cf. <i>āš mən ?</i> (quel ?) et les combinaisons avec les diverses prépositions, voir approfondissement lexical, <i>Séquence 6</i>
atāt, GA	un ameublement, des meubles
atāy (<i>ne prend jamais l'article défini ə</i>), 5, GA ,	un thé, le thé, du thé
(ə) uwwəl (<i>prononcer en appuyant le l de l'article</i>)	le premier, <i>uwwəl əš šhar</i> (le début du mois), <i>f əl uwwəl</i> (au début)
āzro, 4	Azrou

εαῖ, 4	mordre
əl εāfyā, pl. εwāfi, 3	le feu : ne pas confondre avec <i>əl εāfiyyā</i> , cf. formule de politesse <i>b əṣ ṣəḥḥa w əl εāfiyyā</i> (félicitations, merci, sans façon ...)
εāṣema, pl. εawāṣem, 4	une capitale
elām, pl. elamāt, GA	un drapeau, un étendard
ela, E, 1, 6, GA	sur, contre, au sujet de ..., cf. modification phonétiques, <i>εal, εl...</i>
ela qebāl, 6	parce que, cf. synonyme <i>ḥiṭ</i>
elāš, 1	sur quoi, pourquoi
(əl)εanbər, EL	l'ambre
εand/εənd, E, 3,4, 6	chez, auprès de, lorsque <i>εand</i> est suivi d'un pronom affixe, il exprime l'idée d'avoir, sans forcément posséder
lə εqal, GA	la raison, l'esprit, cf. homonyme, vb se souvenir
b εaqlu, cf. lə εqal (la raison, l'esprit), 5	raisonnable, posé
lə εrāiš, 4	Larache
lə εrəb, GA	les Arabes
εarbi, 1	un Arabe, un bédouin, cf. prénom <i>əl εarbi</i>
əl εarbiyya, 1, 6	la langue arabe
εrəf, 6, GA	savoir, connaître, part. <i>εārəf</i> , voir approfondissement lexical, <i>Séquence 6</i>
(lə) εrōbiyya, 4	la campagne (le pays et ses habitants), cf. <i>εrōbi</i> (paysan)

(lə) esəl, 4, 5	le/du miel
(əl) eaṣēr, 5	le/du jus de fruits ou de légumes
eaṣr, 4	une époque
eaṣre, 4	moderne
eašra, 2	dix, <i>ə/ eašra</i> : les dix, le/la dixième, notamment l'heure, 10 heures ou 22 heures
eyšōr /eašoṛa, 2	1 ^{er} mois du calendrier lunaire, le 1 ^{er} , on fête la nouvelle année ; le 10, se déroulent les grandes cérémonies de deuil chez les chiites
(lə) ešīya, 6	le soir, la fin de l'après-midi
eṣšān, pl. īn, 5	assoiffé
eṣa (e), 4, 6	donner
eām, duel eamāin, pl. ewām, snīn, 6	un an, une année, cf. hom. vb nager
eāwən (f. d.), 6	aider
əl eīd lə kbīr, 2	12 ^e mois du calendrier lunaire, ce mois est marqué par deux événements : le grand pèlerinage du 7 au 13, et la fête du sacrifice, dite aussi la grande fête le 10
elain/eyan, duel et pl. – īn, GA	un œil, cf. également <i>ə/ elain</i> : le mauvais œil, source (pl. <i>eyūn</i>)
eiyyān, pl. –īn, fém. eiyyāna, pl. āt, 1, 5	fatigué, las, cf. vb <i>eya (a)</i> , être fatigué, <i>eyamen ...</i> (se lasser de qqch ou de qqn)
eyyāš, forme dérivée, cf. eāš (ī) (vivre), 6	faire vivre, assurer la subsistance de, cf. formule de politesse : <i>!!āh eyyāšək</i> (Dieu vous garde), employée parfois pour remercier, voire supplier
ezri, pl. ezāra, GA	un jeune homme, un célibataire, le f. <i>ezriyya</i> est péjoratif, on dit plutôt <i>bənt</i>
ezz ed dīn, 2, 3, 4, 5, 6	prénom m.

b

b, **5**

bāb, pl. bibān, **E, 2, GA**

bāba, **GA**

ḅāḅa, **GA**

bān (ā), **5**

ḅānka, pl. ḅnāk, ḅankāt, **EL**

bārəd, **5**

əl bārəḅ, **2,6**

bārīs, **EL**

bāš / b āš, **5, 6**

ḅāš, pl. ḅašāt, **EL**

bāša, pl. bašawāt, **EL**

bāt (ā), **5, GA**

bæd, **E, 2, 6**

bæd ḡədda, **2**

bēīd, **1**

bba, **4**

bda (a), **5, 6**

b əd dāt / bæddāt, **4**

ḅəḅāwi, pl. ḅəḅāwa, f. beḅawiyya, pl. āt, **4**

bagaz, **EL**

(ə!) bəgri, **4**

(lə) bgar, **4**

(ə!) bəḡrīr, **5**

prép., par, avec, de, au moyen de, elle se prononce *bī* lorsqu'elle est suivie d'un pron. aff.

une porte

le beau-père, l'oncle, le grand-père ... (vielli)

papa, cf. *bba* : mon père, papa, cf. *būya* (rural)

paraître, apparaître

une banque

froid, voir vb *brəd* (refroidir)

hier, cf. *wəl / bārəḅ* (avant hier) et *wəl wəl / bārəḅ* (avant avant hier)

Paris

au moyen de, avec quoi, afin de, pour

une bâche

un pacha (c'est un responsable administratif en milieu rural, il est sous l'autorité d'un préfet)

passer la nuit

après ... , cf. l'expression *mən bæd* (après), de même que l'homonyme *əl bæd* (l'éloignement)

après-demain

loin

mon père, papa, cf. également *ḅāḅa* et *būya*

commencer, se mettre à ...

même, précisément, *dāt* (essence, corps, organisme...) est précédé de la prép. **b**

Casablancais, également *kazawī*

un bagage

la viande de bœuf

les bovins, qualifie des gens ignorants qui agissent sans discernement

des crêpes épaisses, comme des blinis, voir aussi

les bourriols auvergnats, *əl bəḡrīr* se mange chauffé avec du beurre et du miel

bġa (e), 6, GA	vouloir
bəḥbəḥ, GA	parler avec une voix cassée
bəḥḥ, GA	perdre la voix, être enroué, il n'y a plus rien (langage enfant)
bḥāl, 5	comme, pareil à ...
bḥāl bḥāl, 4	du pareil au même
(lə) bḥar, 4, GA	la mer
bəḥri, 4	marin
bəḥḥ, GA	asperger de salive en soufflant pour calmer une douleur (guérisseur)
əl boḥl / lə bḥol, GA	l'avarice
bḥēl, pl. īn, boḥla, būḥala	avare
bka (i), 6	pleurer
bəkri, 6, GA	tôt, époque révolue
ḃōla, pl. ḃolāt, E, 1, 2	une ampoule
bləε, usage restraint, cf. synonyme, 5	avalier, absorber, engloutir, cf. synonyme <i>ṣrəf</i>
(lə) blād, pl. āt, bəldān, EL, 6	le bled, un pays, une contrée, une localité, une terre agricole, un terrain ...
ḃolānzi, /	la boulangerie, le boulanger
ḃlāka, /	un panneau, une plaque
ḃlāṣa, EL	une place
bəllāti, /	attends! / attendez !
əl buḥs, EL	la police
əl buḥsi, /	l'agent de police
baḥza, EL	une valise
əl bōmba d l iṣāns, /	la pompe à essence, la station service
bni məllāl, 4	Beni Mellal
bənt, pl bnāt, E, 2, 3	une jeune fille par opposition à <i>mra</i> (une femme) et à <i>wəld</i> (un garçon)
bna (i), 5, 6	bâtir, construire
(əl) bəqq, GA	les / des punaises (coll.), le nom d'unité est <i>bəqqā</i> , pl. <i>-t</i>
bqa (a), 5, GA	rester, être de reste, approfondissement lexical <i>Séquence 5</i>
bāqe, pl. baq(y)īn, f. bāqa, pl. baq(y)āt, 5, 6	qui reste, restant, encore, cf. vb <i>bqa (a)</i>
bīr, pl. byār, E	un puits

bṛa, pl. bṛawāt, 5	une lettre, la notification adressée à une femme répudiée, cf. également hom. le vb <i>bṛa (a)</i> (guérir)
(ə) bərd, 6	le froid, le vent, cf. <i>darbu / bərd</i> (attraper froid)
bṛəd, 5	refroidir
əl baṛaka, EL, 5, 6	la bénédiction, la baraka, cf. également l'injonction ou la supplique <i>baṛaka</i> ou <i>!!āh iṣṣal / baṛaka</i> , (ça suffit !) et <i>baṛaka ɛllik</i> (tu en as assez, contente toi de ...)
bərrāni, 1	étranger (cela peut être un Marocain d'une autre ville ou d'une autre région)
(lə) bṛeṣ, GA	des tâches blanchâtres sur la peau
(ə) bəsbās, GA	le fenouil
b əs slāma, 1	formule de politesse, voir <i>əs slāma</i>
b əṣ ṣaḥḥa, 5	formule de politesse, voir <i>əṣ ṣaḥḥa</i>
(ə) bōṣṭa, EL, 5	le bureau de poste
bəššəš, GA	effriter (du pain, des crêpes), mal couper
bṭa (a), GA	tarder, être en retard
(ə) bəttēḥ / bəttīḥ, 1	du / le melon (coll.), nom d'unité <i>bəttīḥa</i>
bəttəl, GA	manquer (l'école, le travail)
bāε (ī), 1	vendre
(ə) bīε, GA	la vente, cf. <i>əl bīε u š šra</i> , se dit de l'activité commerciale de base
pti pain, 5	pain au chocolat
bāṭ, pl. beṭān, GA	une aisselle
bu, GA	le père de
buḥlāyb, 2	11 ^e mois du calendrier lunaire
bwēḍa, diminutif, 3	un œuf (petit éventuellement)
(ə) ḥayḍ / (ə) ḥēḍ, n.u. bēḍa, E, GA	les/ des œufs
bīt, pl. byūt, E, 4	une chambre, une pièce
bīt əl ma, 2	W.C., mais le mot toilettes est utilisé couramment
bəzzāf, EL, 4, 6	beaucoup, très, trop
b əz zərba / bəzzərba, GA	vite, cf. <i>əz zərba</i>
ḥaṣar, EL	un bazar

dāba, 3, 5, 6	maintenant
dbəḥ, 3, GA	égorger, faire un sacrifice
dəblīž, pl. dbāləž, GA	un bracelet
dda (i), 1	mener, conduire, apporter
dhən, voir entrée <i>m</i> (mədhūn)	enduire
(əð) dəhl, GA	le revenu, cf. <i>mədhōl</i> également
dḥəl (o), E, 3,4, 5, GA	entrer, pénétrer, s'introduire
dāḥəl, pl. īn, f. dāḥla, pl. t, 5	entrant, intérieur, dedans
dāk, pl. dūk, 6	ce, cet
dīma, 6	toujours
dəqq (o), 6, GA	frapper à la porte, (<i>dəqq əla</i> , frapper chez qqn)
dqēqa, pl. dqāiq/dqāyəq, 1	une minute
drāε, pl. dərəīn, GA	un bras
pl. drūε, drūεa, duel dərəēāin	une coudée (mesure)
(əð) dāriža, 6	la langue vernaculaire, qui permet de communiquer au quotidien
dərri, pl. drāri, f. dərriyya, pl.t, 6	un enfant, un garçon
diskoṭēk, 6	une discothèque
dwa, GA	un remède, cf. homonyme vb <i>dwa</i> (<i>i</i>)
dwa (i), GA	parler, bavarder
dāb (ū), E	se dissoudre
dāt	voir entrée <i>b</i> , expression <i>bədddāt</i>
dāz (ū), 5, GA	passer, dépasser, surpasser, (<i>dāz əla</i> , passer devant, par)
dyāl, pl. dyāul, f. dyālt, 4, 5, 6	en, de, pour, ..., exprime la possession, la matière etc.
dār (ī), 6, GA	faire, mettre, placer
dāir, pl. –īn, f. –a, pl. –t, 6	qui a fait, mis, part. du vb <i>dār</i> (<i>ī</i>)

ḍ

ḍbər, **GA**

(əḍ) ḍhor, **6**

(əḍ) ḍəḥk, **GA**

ḍḥək, **GA**

(əḍ) ḍolm, **E**

(əḍ) ḍəlma, **6**

ḍrəb (o), **3, 5, 6, GA**

ḍars, pl. ḍorōs, **6**

ḍār, pl. ḍyōr, **4, 5**

ḍōr, **/**

əḍ ḍār əl bēḍa, **4**

ḍār lə ḥlīfa, **/**

ḍēf, pl. ḍyāf

blessé, écorché (une bête au dos à cause d'un bâton, d'une selle ...)

le moment de la 2^e prière de la journée

le rire

rire

l'abus, l'injustice

l'obscurité, les ténèbres

frapper, voir également *ḍrəb ət tīlīfōn* (téléphoner)

cours, leçon

une maison

tourne !, impératif du vb ḍār (ū)

Casablanca

la mairie

hôte, invité

f

f, **3, 4, 6**

faḍēla, **2**

(lə) fḍōl, **4**

fḍōli, pl. yīn, f. fḍōliyya, pl. t, **4**

figīg, **4**

prép. dans, parmi, à, au; elle se prononce *fī* lorsqu'elle est suivie d'un pron. aff.

Fadela, prénom f.

l'indiscrétion, la curiosité déplacée

indiscret, qui s'occupe de ce qui ne le regarde pas

Figuig

fīn, 3	où, en quel endroit, cf. <i>fāin</i>
lə fžəɾ, GA	l'aurore, c'est aussi la prière du matin
fəkkəɾ, GA	réfléchir, penser à qqn ou à qqch (suivi de la prép. f), rappeler ... fəkkəɾni nəšri (fais-moi penser à acheter ...)
flān, f. -a, 6	un(e) tel(le)
fliyyəs, pl. flīsāt, 6	diminutif de <i>fəls</i> (un sou)
faqēɾ, pl. foqara (cf. fqēɾ, pl. foqra, membre d'une confrérie, descendant d'un saint), EL	pauvre, le mot courant pour dire pauvre est <i>məskīn</i> , le premier appartient plus au niveau écrit, il renvoie à la notion de dénuement
faɾīd, 2	Farid, prénom m.
faɾīda, 2	Farida, prénom f.
fɾəḥ, GA	se réjouir, être content
fəɾḥ, pl. fɾāḥ, GA	un oiseau
(ə) faɾmasyān, I	la pharmacie, le pharmacien
frān, EL	un frein
fɾānsa, EL, 4	la France
fɾansāwi, pl. -yīn, f. fɾansawiyya, pl. -t, 4	Français
fəɾɾəq, 3	distribuer, partager
fās, E, 4	Fès, le mot a également le sens de <i>pioche</i> , pl. <i>fisān</i>
fāsi, pl. fwāsa, f. fasiyya, pl. -t, 4	natif ou habitant de Fès
fīsta, EL	une veste, cf. également <i>kabbōf</i> ...
f āš (cf. f et āš), 6	dans quoi ? où ?
(lə) fṭōɾ, pl. -āt, 5	la rupture du jeûne, le petit déjeuner
fṭəɾ, 5, GA	prendre le petit déjeuner, rompre le jeûne
(ə) fūl, E	les / des fèves, coll., nom d'unité <i>fūla</i> , pl. <i>t</i>
fōq, 4	sur, au-dessus de ..., généralement suivi d'un nom ou d'un pronom affixe)
əl fōqe, 4	à l'étage (s'oppose à <i>ət təḥti</i> , le rez de chaussée)
fāt (ū), 4	passer, s'écouler (temps, cf. <i>fāt əl wəqt</i> , il est trop tard)
fāq (ē), 1, 6	se réveiller, se lever

g

goffa, pl. gfof, 1	un couffin
gləs, 5, GA	s'asseoir
gāləs, pl. ĩn, 5	assis, oisif
gāndōra, pl. –t et gnāḍər, 1	une gandoura
gərɛa (coll. et n.u.), E	la/une courgette, le/un potiron
grĩn, pl. grān, GA	du même âge
gūd, 1	tout droit
gāl (ū), E, 3, GA	dire (à), se construit avec la préposition /
gəzzār, pl. –a, 3	un boucher

ġ

ġādi, pl. ġād(y)ĩn, f. ġād(y)a, pl. –t, 1	allant, précède l'inaccompli pour exprimer le futur (forme abrégée <i>ġa</i>)
(lə) ġda, GA	le déjeuner, l'homonyme <i>ġda</i> (demain) ne porte jamais d'article əl
ġadda, 2	demain, ne porte jamais l'article əl, cf. homonyme <i>ġadda</i> , f.d. (faire déjeuner quelqu'un) et <i>tġadda</i> (déjeuner)
(əl) ġarḅ, 4 , voir entrée 'm', əl məġrib, məġribi	l'ouest, l'occident
ġēr, 1, 4, 5, 6	que, dès que, rien que, seulement ..., les modifications phonétiques que subit cette particule la rendent parfois méconnaissable, cf. <i>ɛa...</i>
ġzāl, pl. ġəzlān, f. ġzāla, pl t, 1	une gazelle, belle, bien, beau

h

-h, 3	pron. suffixé 3 ^e pers. m. sg., cf. également <i>-u</i>
ha, 3, 6	interjection, voici, voilà, se construit suivi d'un pronom ou d'un nom, <i>ha ana</i> (me voici), cf. homonyme <i>-ha</i> pronom suffixé
-ha, 3	pronom suffixé, 3 ^e pers. fém. sing.
(lə) hbāl	la folie, le caprice, la légèreté, <i>hbəl</i> (perdre la raison), voir <i>məhbūl</i> (zinzin)
hād, 6	adj. démonstratif, ce, cet, cette, ces
hāda f. hādi, pl. comm. hādu, 1, 3, GA	pron. dém., celui-ci, celle-ci, ceux-ci, ceci, cela
həḍər, 5, 1	parler, bavarder
hižra, 2	émigration
-hum, 3	pron. suffixé, 3 ^e pers. pl. comm., eux, elles
hūma, 2, 3	pron. indépendant 3 ^e pers. pl. comm., ils, elles
hna, 2, GA	ici, là, cf. homonyme le vb <i>hna (a)</i>
hna (a), GA	être tranquille
hənnə, f.d., 1	tranquilliser, laisser tranquille, cf. formule de politesse <i>!!āh ihannīk</i> (au revoir)
huwwa, 2, 3	pron. indépendant, 3 ^e pers. m. sg. (lui, il)
hiyya, 2, 3	pron. indépendant, 3 ^e pers. f. sg. (elle)
həzz, 5	soulever, supporter, prendre en charge

ḥ

ḥəbb, 1	vouloir, aimer, cf. expression <i>āš ḥəbb əl ḥāṭər?</i> (Que désirez-vous ?)
ḥba (u)	marcher à quatre pattes (enfant)
ḥbəl, pl. ḥbāl, 4	une corde
ḥbəs, 4	arrêter, retenir, enfermer

ḥābəs, pl. īn, f. ḥābsa, pl. t, 4	retenant, barrant (un passage par ex.), part. du vb. <i>ḥbəs</i>
ḥda, 3	près de ..., à côté de, se construit suivi d'un nom ou d'un pronom suffixé
ḥd āš, (cf. ḥda et āš), 6	près de quoi ?
əl ḥəd/əl ḥədd, 2	le dimanche, cf. également <i>ḥəd</i> (quelqu'un, individu, personne), voir <i>aḥad</i>
ḥədd, GA	une frontière, une limite, cf. homonyme, <i>ḥəd/ḥədd</i> (quelqu'un ...) et <i>əl ḥədd</i> (le dimanche)
(əl) ḥədd, GA	la chance (cf. <i>əz zḥar</i>)
ḥdāš, 2	onze, cf. <i>lə ḥdāš</i> : le/la onzième, notamment l'heure : 11 heures ou 23 heures
ḥda (e), 6, GA	surveiller
ḥfəḍ, 6	protéger, préserver, conserver, garder, apprendre par cœur, cf. formules de politesse <i>!!āh iḥfəḍ</i> (Dieu nous en préserve) et <i>!!āh iḥafdək</i> employées parfois pour remercier Hafid, prénom m.
ḥafəḍ, 2	Hafida, prénom f.
ḥafəḍa, 2	un trou, une fosse, un fossé
ḥofra, pl. -t, ḥfāre, GA	le pèlerinage (voyage à la Mecque à une époque déterminée pour accomplir un certain nombre de rites, c'est l'un des cinq piliers de l'Islam), cf. hom. vb. <i>ḥəžž</i> (se rendre en pèlerinage)
əl ḥəžž, GA	gratter (cf. également avec la prép. <i>əla</i> , provoquer qqn, le chercher)
ḥakk(o), GA	le temps qu'il fait, l'état d'une personne physique ou morale ...
(əl) ḥāl, 5, 6	le / du lait
(lə) ḥlīb, 5	l'alfa
əl ḥalfa, EL, GA	ouvrir
ḥəll, 1	rêver (de)
ḥləm (b), GA	un cercle se formant autour d'une personne ou d'un groupe donnant un spectacle, dé à
ḥalqa, pl. ḥlāqe, -t, GA	

ḥlāwa, 6	coudre, cf. <i>ḥalaqa</i> , pl. -t (boucle d'oreilles)
ḥməd, EL	douceur, sucrerie, pourboire
əl ḥamdu li llāh, 1, 5	Ahmed, prénom m.
	formule de politesse, bien, en réponse à <i>la bās ?</i>
ḥəmmām, pl. ḥmāḥəm, EL	un bain public, salle de bains privée
ḥməq, pl. ḥōməq, f. ḥəmqa, pl. t, 5	fou, idiot
ḥna, 2, 3	pron. personnel indépendant 1 ^e pers. pl., nous
(ə)l ḥənnə, 1	le henné, cf. homonyme également vb (mettre du henné)
ḥnəš, pl. ḥnāš, 4	un serpent
ḥanūt, pl. ḥwānət, GA	une échoppe, une boutique, une épicerie ...
ḥaqq, pl. ḥqōq, 3, GA	une part, le bon droit, la vérité, cf. expression <i>ʿandək əl ḥaqq</i> (tu as raison)
ḥqēqe, pl. yīn ou ḥqāq, f. ḥqēqeyya, pl. -t 4	vrai, réel, authentique
ḥṛəq (ou ḥrəg), 3	brûler, quitter le pays clandestinement
(lə) ḥrīra, 5, GA	une soupe épaisse à base de viande, de tomates, persil, coriandre, oignons, pois chiches ...
ḥsən, 1	(c'est) mieux, cf. <i>ḥsən mən...</i> , comparatif (mieux que ...)
ḥəss (b), GA	sentir, avoir l'impression, cf. homonyme əl ḥəss, un bruit, un son, une rumeur
ḥəttə, 2, 4, 5	aussi (devant un nom défini ou un pronom), jusqu'à (devant un vb ou la prép./), aucun (devant un nom indéfini) etc.
(ə)l ḥūt, n.u. -a, pl. -t, GA	le / du poisson
ḥīt, 3, 6	car, parce que, cf. synonyme <i>ʿla qebāl ...</i>
ḥēt, ou ḥait, pl ḥyōt, 2	un mur
ḥewār, 2, 3, 4, 5, 6	un dialogue
(ə)l ḥayāt, 5	la vie
ḥayy, GA	un quartier (cf. homonyme <i>ḥayy</i> : vivant)

ho, pl. hūt, f. het, pl. hwatāt, **3, 6, GA**
 (ə) hāwa, **GA**

hāf (ā), **4, 6**
 (ə) hāla, pl. t, **5**

hbār, **GA, 2**
 (ə) hobz, **5**

hād/hda, **GA**
 hadd, pl. hdūd, **GA**
 həddām, pl. īn, **5**

(ə) hədma, **1, 6, GA**
 hḍər, **GA**

hīc, **5**

hṭāləf, f.d., le *t* est un augment, il est affecté
 de la voyelle *ā*

halləṣ, f.d., la 2^e radicale est géminée, **GA**
 halləṭ, f.d., la 2^e radicale est géminée
 hamməm, **E**

homre, pl. yīn, f. homriyya, pl. t, **5**
 lə hmīs, **2**
 hamsa, **2**

hrəž (o), **5**
 hārəž, pl. īn, f. hārza, pl. t, **5**
 əl haṣqōm, **1**

un frère
 la fratrie, la fraternité cf. *ā* / *hāwa* (forme
 familière pour interpeller qqn)
 craindre, avoir peur
 la tante maternelle
 une information, une/des nouvelle(s)
 le/du pain, hōbza, pain rond, dim. hḍēza, cf.
 d'autres appellations en fonction du type de
 pain
 prendre ; ce vb se conjugue comme *kāl/klā*
 une pommette
 travaillant, en marche, cf. homonyme
həddām, pl. *a* (employé)
 le travail
 vert, cru, qui manque de tact,
 également *hōḍra* (verdure, légume)
 une sorte de confit : de la viande coupée en
 lamelles, épicée et séchée, avant d'être cuite
 dans de la graisse
 se différencier, voir entrée *məhtāləf*
 payer
 mélanger, voir entrée *m* : *mḥallaṭ*
 réfléchir, se soucier de
 brun
 jeudi
 cinq, *əl hamsa* : le/la cinquième, notamment
 l'heure : 5 heures ou 17 heures
 Sortir
 qui est sorti, extérieur
 le curcuma (racine broyée servant à colorer)

(i) ḥəṣṣ, **6**

əl ḥoṣṣ, **GA**

ḥət, pl. ḥwatāt, **1**

ḥtār, (ḥtr à ne pas confondre avec ḥyr), **GA**

ḥāib, pl. īn, **5**

ḥtār, (ḥyr, cf. ḥēr, à ne pas confondre avec ḥtr), **GA**

(ə) ḥēr, **1, GA**

les plats en sauce), elle est remplacée dans les plats raffinés par du safran

emploi impersonnel : il faut que, se construit suivi d'un nom ou d'un pronom suffixé, voir approfondissement lexical, *Séquence 6*

la petite laitue

une sœur, voir *ḥo*

coaguler

laid

choisir

le bien, cf. formule de politesse, *ṣbāḥ əl ḥēr* (bonjour), *təbqa əla ḥēr* (au revoir), *təṣbaḥ əla ḥēr* (bonne nuit)

i

-i, **2, 3**

ibra (ou bra), pl. ibāri ou brawāt, **GA**

ila, **6**

imkən, **3**

əl 'islām, **GA**

əl 'istiqlāl, **E**, voir entrée q (qyl)

ṭəṣ, **5, 6**

iyyəḥ, **2, 3, 6**

pronom affixe 1^{ère} pers. sg. comm. : (de) moi (cf. modifications phonétiques : *ya* et *ni*)

une aiguille, une seringue et par extension l'usage qu'en est fait, une piqûre)

si (condition)

être possible

l'islam

l'indépendance

sécher, durcir

oui

Ž

ža (i), 1, 4, 6	venir, arriver
žāb (ī), GA	apporter, amener, emmener, cf. vb <i>ža</i> et la prép. <i>b</i>
žād, 2	5 ^e mois du calendrier lunaire, cf. homonyme vb <i>žād (ū)</i>
žədd, pl. ždūd, f. žədda, pl. –t, GA	un grand-père, le pl. renvoie généralement aux aïeux
žḥa, 6, GA	personnage principal de nombreuses anecdotes
(əž) žəmea, 2	le vendredi
(əž) žāməε, pl. žwāməε, 1	la mosquée, cf. <i>məsžid</i>
žumād, 2	6 ^e mois du calendrier lunaire
žməl, pl. žmāl, f. nāga, pl. –t, 2	un dromadaire, se dit de qqn de corpulent ou qqn qui a de mauvaises manières
(əl) žanūb, 4	le sud
(əl) žarīda, pl. žarā'id, E	le journal, cf. les mots d'emprunt žurḥān et kazeṭa (vieilli)
(əž) žūε, 6	la faim, cf. aussi vb <i>žāε (ū)</i> , avoir faim
žieān, pl.īn, 5	affamé
žād (ū), b	se montrer généreux ... , le bénéficiaire est précédé de la préposition <i>εla</i> , ex. <i>žād εlīh b</i> , la prép. <i>b</i> précise le don
žūž, 2, GA	deux, <i>əž žūž</i> : les deux, le/la deuxième, notamment l'heure : 2 heures ou 14 heures, voir aussi <i>tnīn</i>
žār, pl. žirān, f. žara, pl. t, 6	un voisin
(əl) žaww, GA	l'atmosphère, le temps qu'il fait

-(ə)k, **2, 3, 6**

ki, **1**

ki dāir ?, **6**

ki şbaḥti ? **1**

(ə) kəbda, **GA**

kbīr, pl. kbār, fém. -a, pl. kbarāt, **2, 4, GA**

kədba, **GA**

kdəb, **2, GA**

(ə) kufitīr, **5**

(lə) kḥol, **EL**

kāl/kla, **3, 6, GA**, voir entrée a ('kl)

kīlu, pl. -wāt, **6**

kəlb, pl. klāb, f. kəlba, pl. t, **4**

kəlma, pl. t, **5**

kull, **4, 6**

(ə) komisariyya, **1**

-kum, **3**

kṛaḥ, **GA**

karīm, **2**

karīma, **2**

korsi, pl. krāsa, **2**

kərwāsa (*ne porte généralement pas l'art. ə*), **5**

kās, pl. kisān, **5**

kustīm, **EL**

pronom suffixé, 2^e pers. sg. comm.

abréviation de kīf (comme), cf. *kīf kīf*, (c'est du pareil au même), *kīf āš ?* (comment?)

comment vas-tu ?

formule de politesse, comment ça va ?, se dit le matin au lever

le /du foie

grand, âgé, important

un mensonge

mentir

(de) la confiture

du khôl

manger, ce vb se conjugue comme *ḥda/ḥād*, cf. *Appendice*

un kilogramme

un chien, qualifie qqn qui est d'une moralité douteuse qui manque d'égard pour les autres

une parole

chaque, tout(e)... voir approfondissement lexical, *séquence 6*

le commissariat

pronom affixe 2^e pers. pl. comm.

détester, exécrer, (désirer, souhaiter se dit en niant ce verbe, ex. *ma kraht š* : j'aimerais bien)

Karim, prénom m.

Karima, prénom f.

un tabouret, une chaise

le/un croissant

un verre

un costume

ktāb, pl. ktūb(a), 2, 3, GA	un livre
ktəb, (cf. məktəb, məktaba, , məktūb), E,3,5,6	écrire
kawkab, pl. kawākib, E, GA	un astre
kān (ū), 4, 5, 6,GA	être, exister
(ə)l kiyy, GA	la cautérisation (méthode de soins)

I

l(ī), 3	prép. marquant le mouvement, à, vers ...
lɛab, 5	jouer, se jouer de qqn (suivi de la prép. <i>b</i> ou <i>ɛ/a</i>)
lɛyūn, 4	Laâyoune
lā bās (?), 5	formule de politesse, ça va? (se dit lors d'une rencontre)
labbisīn (<i>ne prend jamais l'article défini ə</i>), EL	la piscine, cf. également <i>məsbəḥ</i> (litt. lieu où l'on nage)
ladrīsa (<i>ne prend jamais l'article défini ə</i>), EL	l'/une adresse
lbəs, GA	se vêtir
lafwār (<i>ne prend jamais l'article défini ə</i>), EL	la foire
lagār (<i>ne prend jamais l'article défini ə</i>), EL	la gare
ləhža, 6	un parler, un dialecte
(ə)l lḥəm, GA	la viande, cf. homonyme <i>lḥəm</i> , souder
lḥəm, GA	souder
lla, 2, 3, 4, 5, 6	non
lli, 4	pronom relatif invariable (qui, celui qui, celui que, ce qui, que, ce que, quiconque, lequel, dont, où)
lālla, 1	madame, désigne également une parente
llāh, 2	Dieu, Allah
llāh ɛaɾɾdək əl ḥēr, 1	bonne nuit, en réponse à <i>təṣbaḥ ɛla ḥēr</i>
llāh ihannīk, 1	formule de politesse, au revoir, voir vb

llāh iḥallīk, **4, 1**

llāh iẓeal l baṛaka, **5**

llāhu ‘aḥlam, **1**

lārḃæ / l ārbæ, **2**, voir entrée ṛ (rḃæ)

leṣāns, **EL**

lām (ū), **5**

əl mī, **6**

(əl) limūn, **4, 5**

limūni, **4**

lāq (ī), **5**

hanna

formule de politesse, s’il vous plaît

cela suffit !, voir approfondissement lexical,

Séquence 5

Dieu seul le sait, je ne sais pas

mercredi

(de) l’essence

blâmer, faire des reproches

la nuit, une nuit se dit *lila*, pl. *-t, lyāli*

l’orange, le citron, cf. également *læ tšīn* et *əl*

ḥāmæḍ, selon les régions

orange (couleur)

convenir

m

(əl) ma (n.m.), pl. myāh, mwahi, **3**

ma (négation), **2, 3, 4, 5, 6**

mæa, (cf. classique mæa) **3, 5, 6, GA**

mæa s salāma, **1**

mæāš, **1**

(əl) mæda, **GA**

(əl) mæhad, **1**

mælləm, **GA**, part. de f.d., voir entrée ε

(εlm), le **m** est un préfixe, le **l** est redoublé

(əl) mæyār, *également* mæyūr, **5**

əl māæez, **GA**

mædhūn, part. passif, pl. īn, le **m** est un préfixe, le **ū** caractérise le schème de ce type de part., **5**

l’eau

ne, ni, se combine avec *šī/š, gēr, wālu ...* (pas, que, rien ...), cf. également *ma* (pronom relatif, ce que, qqch que, qqn qui) et *ma* (pronom interrogatif, que ? quoi ? quel ... ?)

avec

formule de politesse, au revoir, cf. *æs slāma*

à quel moment ?, quand ?

l’estomac

l’institut

maître d’œuvre, patron

des insultes, des injures, cf. vb. *æyær* (insulter)

des caprins, nom d’unité *mæza*, une chèvre, le mâle se dit *æatrūs*

qui est enduit à l’huile ou au beurre, qualifie différentes sortes de crêpes

mdīna, pl. mdūn, 4	une ville
məḍḗrasa, pl. t, madāris, 1	une école
əl məgrib, EL, 4, 6, GA	le Maroc, cf. <i>moğrəb</i> , (moment du) coucher du soleil et l'une des 5 prières quotidiennes obligatoires
məgribi, pl. mğārba, f. iyya, pl. –t, le i final caractérise ce type d'adj., 4, 6	un Marocain
məhbūl, pl. –īn, mhabīl, f. –a, pl. –t, le m est un préfixe, le ū caractérise le schème de ce type de participe, cf. entrée <i>h (hbl)</i> , 1	fou, cf. maboul
(ə)l maḥaṭṭa, pl. t, 1	la station, l'arrêt (d'un car, autobus, train ...)
mohḥ, pl. mḥāḥ, GA	un cerveau, une cervelle, de la moelle, fam. un as
mḥalləṭ, pl. –ēn, f. mḥəllṭa, pl. –t, part. de f.d. voir entrée <i>ḥ (ḥlṭ)</i> , le m est un préfixe, le l est redoublé, 4	mélangé, mixte
(ə)l məhbaza, pl. t, 1	la boulangerie, le boulanger, voir <i>ḥolānḗzi</i>
məḥtāləf, pl. –īn, f. məḥtālfa, pl. –t, le m est un préfixe, le t un infixé affecté d'un ā, voir entrée <i>ḥ (ḥlf)</i> , 5	divers, varié, différent
(ə)l mākla, pl. –t ou mwākəl, 5	le repas, la nourriture, l'action de manger
məknās, 4	Meknès
məknāsi, 4	natif ou habitant de Meknès, désigne également un type de menthe
məktəb, pl. mkātəb, voir entrée k (ktb) , le m est un préfixe, 3, GA	un bureau, le lieu où l'on écrit
məktaba, pl. t, voir entrée k (ktb) , le m est un préfixe, 3	bibliothèque, librairie
(ə)l məktūb, pl. makatib, part. passif, voir entrée k (ktb) , le m est un préfixe, 3	le destin, ce qui est écrit à l'avance
mūla, (se prononce <i>mūl</i> devant l'article défini) pl. <i>mwālīn</i> (le <i>n</i> tombe devant les pronoms affixes), f. <i>mūlāt</i> , 1	maître, propriétaire, patron, marchand de ...
əl milūd, voir entrée w (wld) , 2	3 ^e mois du calendrier lunaire, le 12 est jour anniversaire de la naissance du prophète
lo mm, (umm), 4	la mère, souvent suivi d'un pronom suffixé, cf. <i>mmi</i>

mən, 2,4,6	(prononcé <i>mmw</i>), ma mère ...
mnīn, 4	de, qui
mqalləq, pl. ēn, f. mqallqa, pl. t, voir entrée	d'où
q , le m est un préfixe, 5	irritable, impatient, de mauvaise humeur,
mṛa, pl. ɛyalāt, 2, 3, 6	une femme
mṛēḍ, pl. mṛād, f. a, pl. mṛadāt, 5	malade
məṛḥba bīk/bīkum, 6	sois/soyez le(s) bienvenu(s) !
məṛṛākəš, 4	Marrakech
məṛṛākši, 4	natif ou habitant de Marrakech, désigne également
	certaines denrées ou objets pour leur qualité authentifiée
(ə) məṛsa, pl. t, 1	le port
(ə) māṛši, 5	le marché
msa l ḥēr, 1	bonsoir
əl məsbaḥ əl baladi, 1	la piscine municipale, voir <i>labbisīn</i>
məsdūd, part. f. –a, pl. –t, voir entrée s	Fermé
(sdd), le m est un préfixe, 4	
məsżid, pl. masāżid, voir entrée s (sżd), le m	le lieu où l'on se prosterne, mosquée,
est un préfixe, 1	cf. <i>əž žāməε</i>
msəmmən, participe, le m est un préfixe, voir	un type de crêpe (la pâte ne contient pas d'œufs) étalée
entrée s (smn), 5	comme une pâte feuilletée, mais souple, elle est repliée
	en couches avant d'être cuite comme une crêpe ou frite
məssəd, 1	masser
mošš, pl. mšāš, f. mošša, pl. –t, 3, GA	un chat (voir aussi <i>geṭṭ</i>)
muškil, pl. mašākil, le m est un préfixe, voir	un problème, <i>ma kāin muškil</i> (il n'y a pas de problème)
litt. šakala et 'aškala (se compliquer), 6	
mšəṭ, GA	se peigner
mša (i), 4, 5, 6	partir, aller
matalan, 5	par exemple
mətšəṛṛfīn (formule figée), le <i>m</i> est un	enchanté
préfixe, le <i>t</i> un infixé, voir šaraf (honneur),	
šarraf (honorer qqn), tšarraf (être honoré), 2	
mṭəṛqa, pl mṭārəq, voir entrée ṭ (ṭrq), le m est	un marteau, une matraque
un préfixe, 1	
māt (ū), 4	mourir
mīda, pl.myādi, 2	une table basse, ronde en principe

māl (ī), **5**

məzyān, voir entrée **z** (zyn), **6**

məzyūd, pl. -in, f. -a, pl. -t, voir entrée **z**
(zyd), le **m** est un préfixe, **4**

pencher, se pencher, s'incliner, être incliné (cf.
homonyme *māl*, bien, argent)

bien, cf. approfondissement lexical, *Séquence 6*
né

n

-na, **3**

-ni, cf. -i, le **n** est dit de protection, **3**

nɛām, **1**

nɛəs, **1, 5, 6**

nhār, pl. āt, **1, 4, 6, GA**

nəqqa, **3**

(ən) nās, voir litt. 'ins, **4, GA**

nta, **2, 3**

nti, **2, 3**

ntūma, **2, 3**

nāb (ū), **5**

nīf, pl. nyūf, voir litt. 'anf, **GA**

nəzha/nuzha, **E**

pronom affixe 1^e pers. pl. comm.

forme du pronom affixe 1^e pers. sing. comm.,
il est suffixé à un verbe, voire à certains part.
vous répondez *nɛām* lorsque quelqu'un vous
appelle

dormir, s'endormir

un jour, une journée, *ən nhār* (le jour)

éplucher, nettoyer, trier des herbes par
exemple ou des légumes secs ou autres

les gens, rend également le pronom *on*

pronom indépendant 2^e pers. m. sg. (toi au
m.), cf. hom. femelle par opposition à *dkər*
(mâle)

pronom indépendant 2^e pers. f. sg., (toi au f.)

pronom indépendant 2^e pers. pl. comm.,
vous

remplacer, représenter, cf. homonyme *nāb*
(canine)

un nez

prénom f.

(ə) qāε, <i>E</i>	le fond
qba (i), <i>5</i>	garnir d'une voûte
qābəl, <i>5</i>	s'occuper de
qdər, <i>/</i>	pouvoir, cf. également hom. quantité
qdīm, pl. qdām, f. -a, pl.-t, <i>/</i>	ancien
qfol, pl. qfāl, <i>GA</i>	une serrure, un cadenas
qafqaf, <i>GA</i>	trembler
qəftān, pl. qfātən, <i>1</i>	un caftan, vêtement féminin
qahwa, pl.-āt, qhāwi, <i>1, 5, 6, GA</i>	un café (boisson et établissement)
qəlb, pl. qlūb <i>GA</i>	un cœur, voir gəlb
qləb, <i>GA</i>	renverser
qāləb, pl. qwāləb, <i>1</i>	un pain de sucre, un calibre, un moule, un tour (comme dans l'expression 'jouer un tour')
qlīl, pl. -īn, qlāl, f. qlīla, pl. qlālāt, <i>4</i>	peu, rarement
qəlləq, f. d., la 2e radicale est géminée, cf. qləq et tqəlləq	irriter, agacer, contrarier
qāre, pl. qarīn, f. qārya, pl. t, <i>5</i>	instruit, cultivé
(ə) qor'ān, <i>1</i>	le Coran, cf. également lo qrān
qəreεa, pl. qrāεe, <i>E</i>	une bouteille
qrēb, <i>/</i>	près, proche
qasba, pl. -āt, <i>1</i>	une casbah
qāsəḥ, pl. īn, f. qāṣḥa, pl. t, <i>5</i>	dur
qsəm, pl. qsām, <i>6</i>	5 minutes (l'heure est subdivisée en 12 parts), hom. vb. partager, jurer, diviser, répartir
qšər, pl. qšār, f. qšəra, pl. t, <i>5</i>	petit, bref
(ə) qeṭār, pl. āt, <i>/</i>	le train, voir <i>trān</i>
qāid, pl. qeyyād, <i>EL</i>	un caïd, le responsable administratif d'un district
qāl (ū), <i>E, 5, 6, GA</i>	dire (voir gāl)
(ə) qōq, n.u. qōqa, pl. t, <i>E</i>	l'artichaut

ṛəbɛa, 2	quatre, cf. <i>əṛ ṛəbɛa</i> : les quatre, le/la quatrième, notamment l'heure : 4 heures ou 16 heures
əṛ ṛbāt , 4	Rabat
ṛādyu, GA	une radio
ṛəḍḍ, 5	rendre
ṛžəɛ, 5	revenir, devenir, redevenir (cf. également <i>wolla</i>)
ṛžəb, 2	7 ^e mois du calendrier lunaire
ṛāžəl, pl. ržāl, 2, 3, 5	un homme
rkəb, 5	monter, <i>rkəb</i> est suivi de la préposition <i>ɛla</i> quand il s'agit d'une monture, d'un vélo etc., et de la prép. <i>f</i> quand il s'agit de monter dans une voiture, dans un autobus etc.
ṛəmqdān, EL, 2	le ramadan, 9 ^e mois de l'année lunaire, mois pendant lequel le musulman s'abstient du lever au coucher du soleil de boire, de manger, de fumer, d'avoir des rapports sexuels...
ṛās, pl. ṛoṣ, ṛyōs, ṛəṣān, 5, GA	une tête, un sommet
(əṛ) ṛəstōra, 1	le restaurant, cf. également <i>məṭɛam</i> (lieu où l'on se nourrit)
ṛašīd, EL, 2	Rachid, prénom m.
ṛašīda, 2	Rachida, prénom f.
əṛ ṛašidiyya, 4	Errachidia
ṛəšš, GA	asperger
rša (i), 5	corrompre qqn, cf. également <i>rša (a)</i> être usé
ṛṭəb, pl. ṛn, ṛōṭəb, f. ṛəṭba, pl. t, 5	tendre, souple
rīḥa, GA	une odeur

S

saēīd, **2**

saēīda, **2**

səbɛa, **2**

əs səbt, **2, 6**

səbta, **4**

sədd, voir məsdūd, **5, 6**

sāfər, **6**

əs sāḥil, əs sāḥəl, **EL**

šḥiyy, pl. īn, pl. šḥiyya, pl. t, **5**

skən (o), **6**

skət (o), **E**

sākən, part., pl. –īn, f. sākna, pl. –t, **4**

səlla, pl. –āt, sləl, **E**

əs salām, **1**

əs salāmu əalaykum, **1**

əs slāma, **1**

səlləm əla ... , **GA**

sla, **4**

sməɛ, **5, GA**

sməḥ (l), **5**

samīr, **2**

samīra, **2**

Saīd, prénom m.

Saīda, prénom f.

sept, cf. *əs səbɛa*, les sept, le/la septième, notamment l'heure : 7 heures ou 19 heures

samedi

Ceuta

fermer

partir en voyage

la bordure maritime ou saharienne, cf. Sahel généreux

habiter, s'établir en un lieu, cf. *sākən*

se taire

celui qui habite, cf. vb *skən*

un panier en osier

cf. formules de politesse pour saluer dans la journée, le langage masculin décline ce mot en suffixant 'u' et étoffe la formule par *əalaykum*. La réponse est *(wa əalaikumu) s salām*

bonjour (du lever au coucher du soleil), se dit également à la fin d'une prière en se retournant d'un côté et de l'autre

le salut, cf. formule de politesse *b əs slāma* (au revoir)

saluer, passer le bonjour

Salé

entendre

pardonnez, cf. également la forme *sāməḥ* qui se construit avec ou sans préposition

Samir, prénom m.

Samira, prénom f.

səmma (i), 2	nommer, cf. <i>āš səmmāk !lāh</i> , comment t'appelles-tu ?
smīya, 3	un nom, cf. <i>āsəm</i>
sana, E	prénom f.
sinima, pl. t, 5	un cinéma
sqaf, pl. sqōfa, 2	un plafond
sṛəq, 3	voler
sətta, 2, GA	six, cf. <i>əs sətta</i> , les six, le/la sixième, notamment l'heure : 6 heures ou 18 heures
(əs) sāca, pl. t, swāic, 6, I	l'heure, le moment, voir <i>Appendice 4</i>
sīdi, I	monsieur, peut également désigner un parent
sāg (ū)	voir <i>šāg</i>
sāl (ā), 6	demander, réclamer une dette, <i>šhāl ka tsālni</i> (combien tu me dois ?)
suwwəl, f.d. la 2 ^e radicale est renforcée, cf.	interroger
sāl, GA	
(əs) sōq	le marché, voir (əṣ) <i>šōq</i>
swa (a), I	valoir
sīr (impératif), cf. vb mša, 6	va !

Ş

şāk, pl. şekān, GA	un sac
şεēb, pl. şεāb, f. -a, pl. seabāt, 6	difficile
şbəḥ, 1	rester de la veille, nourriture ou autre, être au matin, se trouver en tel état, à tel endroit, cf. formule de politesse <i>təşbaḥ əla ḥēr</i> (bonne nuit), <i>ki şbaḥti ?</i> (est-ce que tu vas bien / mieux ce matin ?)
(əṣ) şbāḥ, 1, 2, 6, GA	le matin, cf. formule de politesse <i>şbāḥ əl ḥēr</i> (bonjour),

šbər (o), **GA**

(əš) šdāc, **6**

šefr, **2**

šfa (a), **5**

šāfe, part., **5**

šgēr, pl. šgār, f. –a, pl. šgarāt, **5, GA**

šhēh, pl. šhāh, f. a, pl. šhahāt, **5**

əš šahha, **5**

(əš) šla, également əš šala, **GA**

šəneα, pl. šnāyεc, **GA**

šāg (ō)/sāg(ō), **6**

šōq/sōq, pl. šwāq, **1**

šāb (ī), **E**

(əš) šēf, **1**

əš šēn, **E**

endurer, patienter

le bruit, le vacarme, le tracas

zéro, cf. *zīru/zero* que l'on entend aussi

s'éclaircir (temps), devenir pur (au propre et au figuré, eau ou relation ...

claire, pure (eau), ça suffit, c'est tout !/? (cf. *baraka*)

petit

robuste, en bonne santé

la santé, la force, cf. formules de politesse

(*gēr*) *b əš šahha, b šahhtək !* (merci, sans façon, se dit également pour féliciter pour un vêtement neuf ou à la sortie du bain etc.)

la prière

un métier

conduire, pousser une bête devant soi

un marché (permanent ou hebdomadaire),

souk, cf. également *ma šī šoqək* (ce n'est pas ton affaire)

trouver

l'été

la Chine, cf. *əš šeneyya*, (plateau pour servir le thé)

š

š, **2, 3, 4, 5, 6**

ši, **4, 6**

šəbān, **2**

(əš) šcaṛ, n.u. šəcra, pl. t, **GA**

forme abrégée de ši, šay, 2^e terme de la négation *ma ... š(i)*

déterminant (chose, quelque chose, un, des, quelques, plusieurs, environ), cf. également ši, 2^e terme de la négation (ma ši)

8^e mois du calendrier lunaire

les/des cheveux

šəbɛān, pl. īn, f. šəbɛana, pl. t, 5	rassasié, riche
šbəh, GA	ressembler
šədd, 1	(se) saisir (de) qqn ou (de) qqch, ...
šafēq, 2	Chafik, prénom m.
šafēqa, 2	Chafika, prénom f.
šgol, pl. šgāl GA	une occupation, cf. vb <i>šgəl</i> (occuper)
šhaṛ, duel šahrāin, pl. šhūr(a), 2, 4	un mois
šəhri, 4	mensuel, cf. <i>əš šahriyya</i> (la solde)
šhaṛ lə fṭōr, 2	10 ^e mois du calendrier lunaire, le 1 ^{er} du mois, on fête la rupture du jeûne (<i>əl ɛīd əš šgēr</i>)
šḥəf, GA	avoir la gorge sèche, avoir très soif
šḥāl, 1	combien
šəkk, 5	douter
šokran, 5, 6	merci
škūn ?, 6	qui est-ce ?
šəlḥ, pl. šlūḥ, 4	un chleuh, berbère du Souss
(əš) šamāl, 4	le nord
šəmm, 5	sentir
(əš) šəmš, 2	le soleil, (le pl. <i>šmūš</i> est employé dans la phrase <i>šmūš hadi</i> , quel soleil !)
šṛəb (o), 3, 5, GA	boire
šārəb, pl. īn, 5	ayant bu, saoul
šriḥ, pl. šorḥa, E, GA	un descendant du prophète, noble
(əš) šərgi, GA	le chergui, vent chaud d'est,
šərgu, GA	sar commun
šəṛžəm, pl. šṛāžəm, 2	une fenêtre
(əš) šərq, 4	l'est
šra (i), 5	acheter
(əš) šta, GA	la pluie, l'hiver
štəm, GA	insulter, cf. <i>ɛāyər</i>
šāf (ū), 2, 4, 6	voir, apercevoir
šwiyya, 1, 5, 6	peu, un peu
šāɛ ɛeyšōr, 2	2 ^e mois du calendrier lunaire
šāɛ əl milūd, 2	4 ^e mois du calendrier lunaire

tbæc, E	suivre
təbqa ɛla h̄er, voir entrée b (bqy), le t est un préfixe, 1	formule de politesse, au revoir, cf. <i>!lāh ihannīk, b əs slāma ...</i>
tfəḍḍəl, 1	je vous en prie
tafraut, 4	Tafraout
tgila, GA	enceinte (adj. f.)
tġedda, voir entrée ġ (ġedda), le t est un préfixe, 1	déjeuner
təht, 3, 4	sous
(ət) təhti, 4	le rez-de-chaussée
tləf, GA	s'égarer
(ət) tilifōn, EL, 6	le téléphone
ət tlāt, 2	le mardi
tlāta, 2	trois, cf. <i>ət tlāta</i> : les trois, le/la troisième, notamment l'heure : 3 heures ou 15 heures
tulut, duel -ayn, E	un tiers
(ət) taman, 1	le prix
tmənya, 2	huit, cf. <i>ət tmənya</i> : les huit, le/la huitième, notamment l'heure : 8 heures ou 20 heures
tnīn, 2, 6	deux, emploi complémentaire de <i>žūž</i> , cf. 22 : <i>tnīn u ɛašrīn</i>
lə tnīn / ət tnīn, 2	le lundi
tqəlləq, voir entrée q (qlq), f.d., le t est un préfixe, la 2 ^e radicale est doublée, 6	se fâcher, s'irriter, s'ennuyer, s'énervier, se vexer
tarudānt, 4	Taroudant
trān, pl. -āt, EL	un train
təseōd, 2	neuf, cf. <i>ət təseōd</i> : les neuf, le/la neuvième, notamment l'heure : 9 heures ou 21 heures
təṣbaḥ ɛla h̄er, voir entrée ṣ (ṣbḥ), le t est un préfixe, 1	formule de politesse, bonne nuit, cf. vb <i>ṣbəḥ</i>
teṭwān, 4	Tétouan

teṭwāni, 4	de Tétouan
tāb (ū), E, 1, 5	se repentir
tūb, pl. twāb, E, 1, GA	un tissu, une étoffe, cf. homonyme impératif (repens-toi !)
(ət) tūba, GA	la repentance, cf. expression : <i>hadi w ət tūba</i> (promesse de ne pas recommencer)
tūr/tawṛ, pl. tirān, 3	un bœuf, un taureau
(ət) tūt, n.u. -a E	les/des mûres

t

ṭbaε, E, GA	imprimer, tamponner, cf. <i>ṭbaε</i> (tempérament)
ṭabε, GA	la nature d'une personne, tempérament, cf. vb <i>ṭbaε</i>
ṭbēb, pl. ṭobba, f. ṭbēba, pl. -t 1	un médecin
ṭbəl, pl. ṭbōla, 1	un tambour
ṭābla, pl. ṭwābəl, 2	une table, cf. <i>mīda</i> également
(əṭ) ṭobīs, 1	l'autobus
ṭfa (e), 3	éteindre
ṭāksi, 1	un taxi
ṭləε, 1	monter
ṭānža, 4	Tanger
ṭanzāwi, 4	natif ou habitant de Tanger
ṭnāš, 2	douze, cf. <i>əṭ ṭnāš</i> : les douze, le/la douzième, notamment l'heure : 12 heures ou 24 heures
ṭəṭfāya, 4	Tarfaya
ṭrēq, pl. ṭorqān, 3, 4	un chemin
ṭəṭṛəq, f.d., la 2 ^e radicale est renforcée	bien fermer une porte, enfoncer un clou ..., voir <i>mṭəṭṛəqa</i>
ṭāša, pl. -āt, 1	une tasse, une écuelle (large, employée au bain), une écuelle pour boire

ṭwēl, pl. ṭwāl, f. -a, pl. -t **4**

ṭāb (ē), **E, 1**

ṭāḥ (ē), **GA**

(əṭ) ṭēn, **E**

grand, long

cuire, bouillir, être cuit, mûrir, ...

tomber

(de) l'argile

U/W

w / u (w devant une voyelle), **2, 5**

- u/o, **2, 3**

ula, **6**

usbūε, **6**

ustād, f. -a, pl. 'asātida, **3, 6**

l oṭel, **1**

wāḥed, fém. wəḥda, voir entrée **a** ('ḥd), **2, 4,**

6, GA

əl wəḥda, **2**

ūḥel, **5**

wəḥda, **4**

wəḥdi, pl. użāda, f. wəḥdiyya, pl. -t, **4**

wālo, **6**

wəl, voir entrée **a** ('wl)

ūləd

wəld, pl. ulād, **E, GA, 2, 3, 4**

(əl) walidīn, **4**

walakin, **4, 6**

wəlla/wulla, **E**

et, conj. de coordination, voire de subordination
pronom 3^e pers. m. sg., après une consonne, il a
la forme *h* après une voyelle

ou bien

une semaine, on dit aussi *ṣemana*, cf. *sbūε* (7^e
jour suivant un événement : naissance ou autre)

un professeur, un maître, un avocat, un titre
honorifique

l'hôtel

un, cf. *əl wəḥda et əl ḥed*

1 heure ou 13 heures, la seule, l'unique

être embarrassé, gêné, s'empêtrer, se coincer

Oujda

natif ou habitant d'Oujda

rien

se construit avec *əl bārəḥ*

engendrer, enfanter

un garçon, un enfant

les parents

mais

devenir

ūqəf, 5	se lever, se tenir debout, s'arrêter
wāqəf, pl. īn, f. wāqfa, pl. t, 5	debout, levé, immobile
(ə) wəqt, pl. ūqāt, 5	le temps
warzazāt, 4	Ouarzazate
(ə) waṛd, cf. n.u. waṛda, GA	les/des fleurs, les/des roses, cf. <i>ma waṛd</i> (l'eau de rose)
waṛda, pl. -t, GA	une rose
waṛqa, pl. oṛāq, 1, 2	une feuille, une page se dit <i>ṣəfḥa</i>
ūṣəl, 1, 5, 6	arriver, parvenir
wāš ?, 1, 2, 3, 4, 5, 6	est-ce que ?, si (interrogation indirecte en milieu d'énoncé) ; différent de <i>āš</i> (qu'est-ce que ?)
wazzān, 4	Ouezzane
wazzāni, 4	natif ou habitant de Ouezzane

i/y

-ya, 3, 6	forme du pronom affixe, 1 ^e pers. sg. comm. <i>i</i> , utilisé après les mots se terminant par <i>a</i> , sauf exceptions
yəd/īd/yədd/idd , pl. idīn/yəddīn, E, GA	une main
yāk, 6	n'est-ce pas ? cf. expression <i>yāk ma kāin bās</i> (que se passe-t-il ?/ ça va ?)
yallāh, 1, 5, 6	allons cf. approfondissement lexical
l īmən, 1	<i>Séquence 5</i> la droite
l īṣər, 1	la gauche
yūm/yōm, duel yomāin, pl. iyyām, 2, 5, 6, GA	un jour, <i>əl yūm</i> (aujourd'hui)

Z

zəf

zəfān, **GA**

(əz) zəfān, **1**

zəf, f. zəfa, pl. zəfa, **5**

(əz) zəbda, pl. zbādi, **5**

(əz) zənqa, pl. znāqa, **1**

əz zərba

zəbān, pl. īn, **5**

(əz) zərb, **3**

zəro/zīru, **2**

zwīn, pl.-īn, fém. -a, pl. -āt, **1, 4**

zyāda, voir məzyūd, **3**

zād (ī), **3, 5, GA**

zāg (ī), **GA**

zīn fém. zīna, dim. zwīn(a) (beau, belle),

voir məzyān

(əz) zīt, pl. zyūt

zīt əl εōd, **5**

s'énerver

énervé

le/du safran, le/du curcuma (par extension)

blond, roux

le/du beurre frais, (de) la margarine

la rue

la précipitation, la rapidité, cf. *bəzzərba*

pressé

la haie d'épines sèches

zéro, cf. *sef*

joli, beau, gracieux

une augmentation, une naissance

continuer, avancer, ajouter, augmenter, naître

être arrogant, effronté, perdre de vue ses limites

beau, beauté

(de) l'huile, *zīt əl εōd*: huile d'olive

voir *zīt*

Table des matières

L'objet de ce manuel	I
Orientations bibliographiques	III
Pour utiliser ce manuel	IV
Abréviations et signes divers	V
Premiers Pas (facultatif, voir <i>Appendice</i> , p. 207)	1
Ecrire	3
- <i>Deux façons pour écrire l'arabe dialectal marocain</i>	
- <i>La transcription en caractères gréco-latins</i>	5
- Les consonnes et les semi-consonnes	6
- Les voyelles	9
- <i>La transcription en graphie arabe</i>	11
- Tableau comparatif des caractères gréco-latins et arabes	14
- Les voyelles	16
- Quelques indications orthographiques	17
La Graphie arabe (facultatif, voir <i>Appendice</i> , p.221)	19
Entrez dans la langue	21
- <i>Histoire d'emprunts</i>	
- <i>Emprunts au français</i>	23
- Exercices et vocabulaire	
- <i>Emprunts à l'arabe</i>	26
- Exercices et vocabulaire	
- <i>Corrigés</i>	29
Séquence 1	33
- <i>Approche pratique I et II</i>	35
- Activités pour entendre les sons et apprendre à les transcrire	
- <i>Formules de politesse</i> : Activité écrite	41
- Vocabulaire	
- Fiche récapitulative	44
- <i>Corrigés</i>	45

Séquence 2	47
- <i>Dialogue et vocabulaire</i>	49
- <i>Activité orale</i>	
- Se présenter	51
- <i>Grammaire</i>	
- Les pronoms personnels indépendants	53
- La négation	54
- L'article défini	55
- Vérifiez vos acquis !	56
- <i>Activité écrite</i>	
- Les nombres de 1 à 12 et les jours de la semaine	57
- Les nombres de 1 à 12 et les heures pleines	58
- <i>Pour en savoir plus</i>	
- L'année lunaire et commémorations diverses	60
- <i>Vérifiez vos acquis</i>	62
- <i>Traduction du dialogue</i>	64
- <i>Corrigés</i>	65
Séquence 3	69
- <i>Dialogue et vocabulaire</i>	71
- <i>Activité orale</i>	
- Affirmer, nier, exprimer une éventualité	73
- <i>Grammaire</i>	
- Préparation à la conjugaison : la racine, les types de racines, le schème	76
- Les pronoms affixes	79
- <i>Vérifiez vos acquis !</i>	80
- <i>Traduction du dialogue</i>	83
- <i>Plaisir d'entendre</i>	
- Comptine : exercices, vocabulaire et traduction	84
- <i>Corrigés</i>	89

Séquence 4	95
- <i>Dialogue et vocabulaire</i>	97
- <i>Grammaire</i>	
- L'adjectif de relation	99
- <i>Activités orales</i>	
- Dire d'où l'on vient	101
- <i>Texte et vocabulaire</i>	103
- <i>Grammaire</i>	
- L'article indéfini	105
- Exercice et vocabulaire	105
- La phrase nominale	107
- Observez les types de phrases dans le texte de la séquence !	107
- <i>Vérifiez vos acquis : Vrai ou faux ?</i>	109
- <i>Grammaire</i>	
- Le pronom relatif <i>lli</i>	110
- <i>Vérifiez vos acquis !</i>	111
- <i>Traduction du dialogue et du texte</i>	112
- <i>Corrigés</i>	113
Séquence 5	119
- <i>Dialogue et vocabulaire</i>	121
- <i>Grammaire</i>	
- La conjugaison	124
- Tableau des préfixes et des suffixes	125
- Activité écrite	126
- <i>Approfondissement lexical</i>	
- <i>ya llaḥ</i>	127
- <i>Activités orales</i>	
- Emploi de <i>ya llaḥ</i> et vocabulaire	128
- <i>Approfondissement lexical</i>	
- <i>bqa</i>	130
- <i>əl baraka</i>	131

Table des matières

- Grammaire	
- La conjugaison	
- Les schèmes de la base verbale des différents types de racines	132
- Activités écrites et vocabulaire	133
- L'accord de l'impératif	136
- Texte et vocabulaire	137
- Activités orales	
- Elargissez votre vocabulaire !	139
- Vérifiez vos acquis !	142
- Traduction du dialogue et du texte	144
- Corrigés	145

Séquence 6 159

- Dialogue et vocabulaire	161
- Approfondissement lexical	
- dār (ī), ha, iḥeṣṣ, āš	164
- ēārəf, məzyān, šukran, kull	165
- ža, dyāl	166
- Grammaire	
- Emplois de la conjugaison préfixale (inaccompli) avec et sans 'ka'	167
- Activité orale	169
- Activité écrite	170
- Grammaire	
- La conjugaison suffixale (accompli) : Tableau	171
- La conjugaison préfixale (inaccompli) : Tableau	172
- Activité orale	173
- Histoire de lire	
- žḥa u žāru et Vocabulaire	174
- Vérifiez vos acquis : Vrai ou faux ?	176
- Vérifiez vos acquis !	177
- Traduction du dialogue et du texte	179
- Corrigés	180

Des façons d'interpeller	187
Appendice	205
- <i>Premiers Pas</i>	207
- Préambule	209
- Notions de phonétique et de phonologie	210
- Corrigés	215
- Récapitulatif	218
- <i>La Graphie arabe</i>	221
- Initiation à l'écriture et à la lecture	223
- Vocabulaire	233
- <i>La numération</i>	249
- <i>L'heure</i>	257
- <i>Conjugaison de deux verbes : kāl/klā et ḥād/ḥda</i>	261
Lexique : Arabe – Français	265
Table des matières	301